

UN MILLION DE PERSONNES

défileront auprès de la dépouille du Frère André

(LIRE EN PAGE 3)



Le R. F. André de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal dort son dernier sommeil ! Depuis hier après-midi, ses restes sont exposés en chapelle ardente dans la crypte de l'Oratoire, où des milliers de personnes sont venues prier depuis auprès de sa dépouille vénérée. Un groupe de policiers montent constamment la garde auprès du cercueil (Photo la 'Patrie').

DE SON LIT DE MALADE, PIE XI FAIT LA GUERRE AU COMMUNISME

Une chaise roulante en acier, spécialement fabriquée pour le Pape

Le Saint-Père l'a examinée ce matin

CITE DU VATICAN, 7. (P. A.) — Réconforté par une assez bonne nuit de sommeil, le pape Pie XI a examiné avec un intérêt manifeste ce matin une chaise roulante en acier, de fabrication spéciale, dans laquelle il espère reprendre en partie du moins ses anciennes activités.

Les cercles bien informés disent que le Saint-Père est impatient d'entreprendre tous les travaux que son médecin attitré lui permettra. Pour montrer tout l'intérêt que l'auguste vieillard porte encore à sa tâche de père commun des fidèles, les prélats du Vatican ont révélé aujourd'hui qu'il poursuivait de son lit de malade la lutte qu'il a entreprise contre le communisme et ses maux.

Le Pape aurait exprimé l'ardent désir que le congrès eucharistique international à Manille, au mois de février, contribue à empêcher l'expansion du communisme dans les Philippines.

La chaise d'invalides dont il est question plus haut permettra au Pape de s'asseoir, mais il ne pourra remuer les jambes. Cette chaise est peu pesante et peut facilement rouler à travers les appartements pontificaux.

Les derniers rapports reçus de bonne heure ce matin de la chambre du Pape indiquent que le Saint-Père s'est remis de l'état de prostration noté hier, mais à part cela il n'y a pas de changement appréciable.

Les médecins veillent jour et nuit à son chevet pour prévenir les crises de faiblesse comme celles qui l'ont rendu à demi-inconscient ces jours derniers.

On ne croit pas que le Pape puisse célébrer la messe le 22 janvier à la chapelle Sixtine à l'occasion du 14e anniversaire de la mort de son prédécesseur, Benoît XV.

On a démenti la rumeur que l'état du Souverain-Pontife pouvait retarder le congrès eucharistique de Manille. On a dit qu'il s'ouvrira à la date choisie, même dans l'éventualité d'une vacance du Saint-Siège.

Le général E. de B. Panet président de l'Auto Club

Le brigadier-général E. de B. Panet a été élu président du Royal Automobile Club of Canada à une réunion du conseil des directeurs qui a eu lieu immédiatement après l'assemblée annuelle, mardi après-midi, à l'hôtel Ritz-Carlton. Le général Panet succède à M. J.-J. Meagher, C.R., qui fut président pendant trois ans. M. Walter Molson devient vice-président, c'est-à-dire qu'il succède à M. Panet, et M. George A. McNamee est réélu secrétaire-trésorier et gérant du club. Les directeurs ont aussi formé le comité exécutif: M. Théodore G. Morgan, président; M. J.-J. Meagher, C.R., et M. Armand Chaput. Le président et le secrétaire-trésorier sont membres d'office de cet exécutif.

A l'assemblée annuelle, les directeurs suivants ont été élus pour le prochain terme de trois ans: MM. Armand Chaput, le Dr C.-A. Peters, Adolphe Raymond, le colonel M. F. McRobie et John Bassett.

Les quatre premiers ont été réélus et M. Bassett succède à M. Charles M. Black, qui réside maintenant en Angleterre. M. J.-A. Duchastel de Montreuil succède à M. Armand Dupuis, démissionnaire. Les autres membres du conseil sont MM. Kenneth T. Dawes, le colonel P. R. Hanson, J.-J. Meagher, C.R., Walter Molson et le général Panet dont le mandat expire en 1937, et De Gaspé Beaubien, Howard W. Pillow, Théodore G. Morgan et Percy R. Walters, qui occuperont leurs sièges jusqu'à la fin de 1938.

REFORMES ET PROPOSITIONS

Le président sortant de charge, M. J.-J. Meagher, C.R., a rendu compte de l'activité de l'année et exposé certaines mesures qui seront soumises aux autorités provinciales et municipales dans le but de stimuler l'intérêt des automobilistes, d'augmenter le trafic touristique et de rendre les routes plus sûres pour tous ceux qui y circulent.

Parmi ces mesures, M. Meagher a particulièrement réclamé l'affectation du produit des taxes sur les automobiles à l'entretien des routes, des phares sur tous les véhicules, les signaux indicateurs des directions et des endroits dangereux sur toutes les routes secondaires, l'entretien des principales routes par le gouvernement, par l'entremise des villes, la révision des règlements des véhicules-moteurs pour déterminer la vitesse raisonnable, la défense formelle aux agents de la circulation de vendre des billets pour des parties de chasse de pêche, etc., la réduction des droits de péage sur les ponts, l'examen de tous les aspirants chauffeurs, la restriction des véhicules lourds sur les routes inhabitées d'en porter le poids et des causeries sur la sécurité dans toutes les écoles.



LE GENERAL E. DE B. PANET

LA GENT ÉCOLIÈRE AU TRAVAIL

Finis les beaux jours de vacances. Finis les jours où reçoivent tant de cadeaux et de jouets les jeunes élèves. En effet plus de 100,000 jeunes écoliers et jeunes écolières ont dû reprendre, ce matin, leurs livres de classe et le chemin de l'école, délaissée depuis la veille du jour de Noël.

Québec veut attirer le touriste chez lui

QUEBEC, 7. (Presse canadienne). — L'honorable M. Joseph Bilodeau, ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, ainsi que le sous-ministre de ce département, M. Louis Coderre, ont eu une entrevue, hier, avec M. Victor Soucisse, de Montréal, et M. Headon, publiciste de Toronto. Le but de l'entrevue n'a pas été dévoilé, mais il semble entendu qu'il s'agit de la publicité pour l'industrie du tourisme dans la province.

Incendie dans une boutique de cireur

Un incendie assez considérable a obstrué la circulation hier en plein centre de la ville. D'origine inconnue, les flammes se sont soudainement élevées à l'intérieur de la boutique de cirage Alexander au No 20 de la rue Ste-Catherine est. En peu de temps, le feu avait gagné le studio Steg et le restaurant Idéal. Le capitaine Ferron et ses hommes, après un long travail, réussirent à maîtriser les flammes.

Les funérailles de Mme Zéphirine Grégoire

VALCOURT, 7. (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Zéphirine Grégoire (née Bélanger), décédée à l'âge de 76 ans, eurent lieu, ces jours derniers. La défunte laisse dans le deuil trois soeurs.

L'hon. M. F. Rinfret, chef des Archives à Ottawa?

QUEBEC, 7. — (Spécial à la Patrie). — L'honorable M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat dans le cabinet King, député du comté Montréal-Saint-Jacques, serait sous peu, nommé au poste de chef des Archives, à Ottawa.



L'hon. M. F. Rinfret

M. Rinfret est tout à fait désigné pour occuper ce poste important.

Me H. Gagné, gouverneur de la prison de Bordeaux

QUEBEC, 7. (Spécial à la "Patrie"). — D'importantes nominations seront faites par le cabinet provincial, d'ici quel temps. On parle couramment, dans les cercles parlementaires, de la nomination de Me Horace Gagné, C.R., comme gouverneur de la prison de Bordeaux, pour succéder à M. Napoléon Séguin, gouverneur actuel de cette institution.



Me Horace Gagné, C.R.

M. Horace Gagné est un des plus brillants membres du barreau de Montréal. En 1917, il a pris une part active à l'organisation de la convention canadienne de l'Unité Nationale tenue à Montréal, et il fut alors choisi par 625 délégués, comme président général de la Ligue de l'Unité Canadienne.

L'hon. Bouchard est opposé à l'achat de la Beauharnois

"Pourquoi le gouvernement de la province achèterait-il la Beauharnois, une industrie privée, alors que nous avons à notre disposition des pouvoirs d'eau non concédés dont nous pouvons nous servir pour créer la concurrence d'état si les taux consentis par les compagnies électriques sont trop élevés".

C'est ce que déclarait M. T.-D. Bouchard, chef parlementaire de l'Opposition libérale, qui adressait la parole au déjeuner hebdomadaire des Jeunes Libéraux, au Reform Club.

M. Bouchard estime que l'achat de la Beauharnois par la province, tel que réclamé par le docteur Philippe Hamel, député de Québec-Centre, et ses partisans, ne s'impose pas, et qu'il aurait pour résultat tout simplement de soulager certaines personnes des actions qu'elles détiennent dans cette compagnie. M. Bouchard assure les jeunes libéraux qu'il reste suffisamment de pouvoirs d'eau non concédés dans la province pour développer de l'électricité en assez grande quantité pour faire concurrence aux compagnies privées, et que ce serait exposer la fin de la province à la lancer dans l'expropriation de la Beauharnois.

Les lois Taschereau

Selon M. Bouchard, le peuple n'a pas compris les trois lois qui furent passées par l'ancien gouvernement Taschereau, relativement à la question de l'électricité: que ces trois lois renfermaient la solution du problème de l'électricité dans la province; qu'elles donnaient des pouvoirs presque illimités à la commission d'électricité, dont le président était M. Augustin Frigon, qui a depuis les élections provinciales du 17 août dernier, démissionné pour accepter le poste de gérant général de la Corporation Canadienne de la Radio.

Le chef parlementaire de l'Opposition libérale ajoute que, tant que les chefs du parti libéral n'auront pas décidé de changer leur programme, il continuera de défendre les mêmes principes que par le passé. Il ajoute qu'une convention libérale aura lieu au printemps, au cours de laquelle le parti se choisira un chef et élaborera un programme d'action pour l'avenir.

Le gérant résident du Waldorf Astoria en visite au pays

M. Frank A. Ready, gérant résident du Waldorf-Astoria, part aujourd'hui pour un voyage assez élaboré à Lac Placide, Montréal et Toronto. Il doit arriver ce soir au club du Lac Placide qu'il quittera de façon à atteindre Montréal demain. Dans la métropole où il séjournera durant quelques jours, il s'installera à l'hôtel Mont-Royal. Après avoir assisté à la réunion d'hiver de l'Adirondacks Resorts Association, il se rendra au Seignior Club dimanche prochain, le 10 janvier. Le lendemain, il reviendra dans nos murs en route pour Toronto. Dans la Ville Reine, M. Ready demeurera à l'hôtel Royal York et il retournera au Waldorf-Astoria vendredi, le 15 janvier.

On nous apprend de Ste-Justine que le petit Jean-Guy Campeau, 7 ans, 6529, rue Drolet, a pris du mieux et qu'il est en voie de guérison. Le petit a été renversé, mardi soir, par un camion qui l'écrasa plus tard contre le mur d'un garage. L'accident est survenu à l'arrière de la demeure du petit.

L'enfant prend du mieux

On nous apprend de Ste-Justine que le petit Jean-Guy Campeau, 7 ans, 6529, rue Drolet, a pris du mieux et qu'il est en voie de guérison. Le petit a été renversé, mardi soir, par un camion qui l'écrasa plus tard contre le mur d'un garage. L'accident est survenu à l'arrière de la demeure du petit.

Feu Mme Th. Caron

TROIS-RIVIERES, 7. — Mme Thomas Caron, née Aida Caron, de St-Boniface de Shawinigan, vient de mourir. Elle laisse, outre son époux, quatre fils et quatre filles, un frère et une soeur.

Coca-Cola

Est meilleur lorsque glacé

Le F. André reposera dans la crypte, derrière les béquilles des miraculés

C'est par groupes de cent à la fois que les fidèles arrivaient ce matin à l'Oratoire Saint-Joseph pour prier auprès de la dépouille mortelle du Frère André, exposée dans la crypte. Le temple où reposent actuellement les restes du grand thaumaturge du Mont-Royal est constamment bondé de monde. Un contingent de policiers est de faction à l'intérieur et aux portes de l'Oratoire pour empêcher la circulation de se congestionner. Les personnes qui désirent jeter un regard rapide sur la dépouille du Frère André, doivent s'avancer lentement en rangs serrés et la grande affluence ne leur permet de rester près du cercueil que quelques secondes seulement.

D'après le nombre de personnes qui se sont rendues depuis hier après-midi à l'Oratoire Saint-Joseph, on calcule qu'environ un million de personnes, venant de la mé-

LES OBSEQUES DU F. ANDRÉ

Les funérailles du Frère André auront lieu samedi matin à 9 heures à la basilique de Montréal. Son Excellence Mgr Georges Gauthier chantera l'absoute et Mgr Georges Chartier, vicaire général de l'archidiocèse, célébrera la messe des funérailles. Après cette cérémonie, la dépouille sera ramenée à l'Oratoire Saint-Joseph, où elle sera exposée en chapelle ardente jusqu'à mardi matin, alors que sera chanté un deuxième service funèbre.

tropole et d'endroits éloignés, défilent d'ici samedi matin devant le corps exposé du saint religieux.

Au cours de l'avant-midi, les religieux de la Congrégation de Sainte-Croix ont eu à répondre à des milliers d'appels téléphoniques. Le téléphone fait entendre sa sonnerie à toutes les trente secondes environ.

De nombreux télégrammes sont aussi parvenus à l'Oratoire depuis que la mort du Frère André a été annoncée à l'étranger. Plusieurs viennent de très loin, de Californie, du Vermont, de New-York et d'innombrables autres endroits du Canada et des Etats-Unis.

Dans sa 92^e année

Le Frère André, qui fut pendant des années l'intermédiaire entre des milliers d'humains souffrants et son saint protecteur, saint Joseph, a quitté

Un ministre protestant a fait son éloge

Un touchant tribut d'hommage a été rendu à la mémoire du Frère André par le Rév. T. W. Jones, à l'auditorium de l'United Church de Mont-Royal. Avant de commencer la causerie qu'il devait prononcer devant les hommes d'affaires de l'endroit, le ministre parla brièvement de l'oeuvre et de la vie du regretté disparu. Il fit surtout allusion à "sa grande énergie pour faire face aux difficultés, à sa croyance en la prière, à sa belle vie de service" et ajouta que personne ne pourrait mettre en doute "le miracle de sa vie."

te ce monde d'afflictions au matin de la fête de l'Épiphanie. Il était dans sa quatre-vingt-douzième année.

Tombé malade la veille de Noël, à

(Suite à la page 18)

Le coeur du F. André sera conservé à part

Par vénération pour le Frère André, les religieux de la Congrégation de Sainte-Croix n'ont pas fait embaumer sa dépouille mortelle. Seul, le coeur en a été extrait et sera conservé séparément dans un réceptacle qui sera plus tard déposé dans la mausolée où sera enseveli le saint religieux.



Emporté par une courte maladie, le FRÈRE ANDRÉ, le vénéré religieux de la Congrégation de Sainte-Croix rendu fameux par les guérisons obtenues à l'Oratoire Saint-Joseph, est décédé mercredi matin à l'hôpital de Saint-Laurent. Il était âgé de 91 ans et cinq mois.

Exténué, le Frère André, C. S. C., parle de son oeuvre à la "Patrie"

Le Frère André, C.S.C., était humble et ne recherchait pas la publicité pour lui-même. En juillet dernier, notre collaborateur, M. Léon Gray, qui publia dans la "Patrie" du dimanche une série d'articles sur "Les beaux pèlerinages", ne pouvait pas ignorer l'Oratoire Saint-Joseph et le Frère André.

Il obtint du Frère André une entrevue exclusive que nous reproduisons. M. Léon Gray disait, entre autres choses: Le Très Honoré Frère André, au nom de l'obéissance, s'est soumis à une longue entrevue et il a épuisé, par des réponses au point, tout notre questionnaire.

L'entrevue

"Depuis longtemps, dit M. Léon Gray, je recherchais un entretien avec le Frère André, C.S.C. La consigne qui me défendait de le voir se faisait impitoyable. Durant des semaines, le Frère André fait des courses. Un matin béni, je le sais dans l'île. C'est à l'Externat Sainte-Croix, rue Sherbrooke, que le cher Frère André, C.S.C., vient

d'être domicile". Et M. Gray raconte que, à un moment, il a craint que l'effort imposé à l'hôte ne soit trop grand et que l'auguste vieillard ne s'évanouisse. Il a fait, du

Suite à la page 18)

Une cousine du frère André meurt

OTTAWA, 7. (DNC.) — Au moment où le Canada français apprenait avec peine la nouvelle de la mort du vénéré Frère André, décédait subitement à Hull une de ses cousines, Mme Jean-Baptiste Bessette à l'âge de 81 ans. Mme Bessette est décédée à la résidence de sa fille, Mme Téléphore Blais, 6, rue Fontaine, Hull. La défunte était native de St-Rémi de Napierville, mais résidait à Hull depuis 75 ans. La défunte est morte sans apprendre la mort de son vénérable cousin, le Frère André.

Sympathie d'Ottawa pour le frère André

OTTAWA, 7. — La mort du Frère André de l'Oratoire St-Joseph de Montréal a jeté un deuil sur la Capitale et sur la ville de Hull où le vénérable vieillard comptait une foule d'admirateurs et d'amis. Deux fois l'an le Frère André faisait ici sa visite à des amis préférés, notamment à M. L.-P. Laurin, à Ottawa, et à M. J.-B. Bédard, de Hull. Dans Ottawa la nouvelle de la mort du regretté Frère André s'est répandue hier matin comme une véritable traînée de poudre. Chez les Canadiens-français des deux villes on n'entendait hier que des paroles de sympathie et la peine était visiblement écrite sur toutes les figures.

LE FRÈRE ANDRÉ ESPÉRAIT POUVOIR FÊTER SES 100 ANS

Le Frère André, à l'occasion du 91^e anniversaire de sa naissance, le 9 août, 1936, avait donné à la "Patrie" une entrevue exclusive au cours de laquelle il avait déclaré que son plus cher désir était le couronnement de son oeuvre. Voici, au reste, l'entrevue telle que publiée dans la "Patrie":

100 ans peut-être

Le Frère André, C.S.C., ce petit vieillard voûté qui accueille chaque jour des centaines de pèlerins à l'Oratoire Saint-Joseph et les exhorte à la dévotion à Saint-Joseph pour obtenir les faveurs de Dieu, célébrera demain ses 91 ans et semble en bonne voie d'atteindre les cent ans.

Le vénérable vieillard espère bien vivre assez longtemps pour voir le dôme de la basilique encore inachevée se dresser vers le ciel, à l'endroit où saint Joseph a obtenu pour tant de gens des faveurs inestimables et des guérisons miraculeuses de son Divin Fils.

Malade

Durant toute sa vie, le Frère André a souffert de dyspepsie et jamais il n'a pu demeurer longtemps à l'intérieur d'une maison. Dans sa jeunesse, il était de si faible

Pas de fleurs!

Le R. P. Albert Cousineau, supérieur de l'Oratoire, demande au public de ne pas envoyer de fleurs, à l'occasion de la mort du Frère André, car elles ne seront pas exposées.

santé qu'il lui fut impossible de fréquenter l'école. Pendant quelque temps, il travailla aux champs comme laboureur sur une ferme. Plus tard, il essaya d'apprendre le métier de cordonnier, mais sa faible constitution ne lui permit pas longtemps de continuer ce genre de travail dans une boutique fermée.

Le curé de la paroisse de Saint-Césaire s'intéressa alors au sort

(Suite à la page 18)

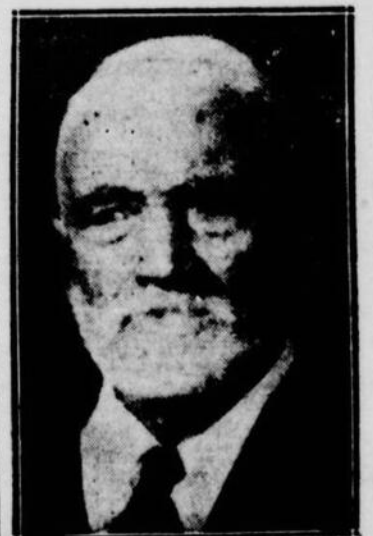
M. A. Bigras fête son 101^e anniversaire de naissance

OTTAWA, 7. — C'était fête hier à l'hospice Saint-Charles d'Ottawa, refuge de vieillards, où M. Anthime Bigras célébrait son 101^e anniversaire de naissance.

Le vénérable vieillard est marié depuis 73 ans et son épouse, âgée de 92 ans, est aussi à l'hospice. M. Bigras à qui nous avons serré la main semble être en parfaite santé. Sa vue est tellement bonne qu'il lit encore sans verres. Il attribue sa longévité à une vieille habitude de se coucher tôt et de se lever de bonne heure le matin. Il n'a jamais fumé ni pris de boissons alcooliques. Quatre de ses enfants sont encore vivants. Ce sont Armand, de Brownsburg, Qué.; Mmes P. Beaulieu et O. Carrière, également de Brownsburg; et Mme Charles Richer, de Sudbury.

2,000 enfants bénits

ST-JEROME, 7. — La bénédiction annuelle des enfants a eue lieu à l'église de St-Jérôme à 3 heures hier après-midi. Plus de deux mille enfants de six ans et moins ont reçu la bénédiction du curé, l'abbé Emile Dubois.



M. Anthime BIGRAS

ÉLOGE FUNÈBRE DU R. F. ANDRÉ

LES DERNIERS MOMENTS
DU GRAND THAUMATURGE

Quand le cercueil où le Frère André dormira son dernier repos eut été ramené de l'hôpital de Saint-Laurent à l'Oratoire Saint-Joseph, hier après-midi, on le déposa dans la crypte où se pressaient plusieurs milliers de personnes. Le R. P. Clément, assistant provincial, chanta l'absoute. Pendant la cérémonie, on pouvait entendre dans l'assistance émue le bruit de longs sanglots. C'est la gorge serrée et les yeux mouillés de larmes que le R. P. Albert Cousineau, supérieur de l'Oratoire, prononça l'éloge funèbre du regretté disparu. Il s'exprima en ces termes:

"Le cher Frère André est mort." — Oui; mais je remercie le bon Dieu de me donner la grâce de souffrir. J'en ai tant besoin!

"Il en a tant besoin — pour nous sans doute! pour son oeuvre assurément! Son regard se mouille; il y a de la joie dans tout son visage. Il est si faible! il s'informe du Pape: souffre-t-il encore beaucoup? — A ce moment j'ai l'impression qu'il a pu offrir sa vie pour le Successeur de Pierre. La même maladie ne l'atteint pas frappé d'une façon surprenante et si inattendue!

Alerte

"Voilà vingt heures que le mal l'emporte. Soudain vers 11 1/2 heures une alerte réunit confrères et amis qui attendent dans l'angoisse l'heure marquée de Dieu pour récompenser le cher religieux. Sa respiration est courte, haletante. Trois médecins sont à son chevet. Ils prodiguent leur soin. L'assemblée prie, recueillie ardente. C'est la prière si belle: "Pars âme chrétienne", ce sont les litanies des mourants; et les litanies de S. Joseph, le patron de la bonne mort s'échappent de toutes les lèvres avec cette pitié que nous apporte la pensée que le mourant les a redites tant de fois pour chacun de nous, pour tous les chrétiens ses frères.

"Le calme se rétablit chez l'auguste malade. Un instant on croit que Dieu nous laissera notre cher Frère André. Mais espérance vaine. C'est plus vif que reprend le combat quelques minutes plus tard. Il est minuit et demi. C'est bien la dernière agonie. De nouveau plus ardemment on se remet à la prière. Mais le malade s'affaïssit, son souffle n'est plus qu'un filet. Je ne sais quelle sérénité remplit l'humble chambre de l'hôpital S. Laurent, qui a reçu avec tant de bienveillance et de cordialité notre cher religieux. C'est le surnaturel! — la joie d'un élu qui s'approche de sa récompense — qui l'emporte à la fin. La reconnaissante prière du magnificat monte vers le ciel: merci à Dieu de nous avoir donné le Frère André; merci à Dieu des grâces accordées à son fidèle serviteur et par lui à nous tous.

La fin

"Quelle force prenante que cette prière de la Vierge en face de ce lit de douleur qui se transforme déjà en je ne sais quelle auréole.

"Et bientôt, c'est la fin.

"Nous pleurons. Ce n'est pas la douleur désespérante qui s'échappe de nos yeux et de nos coeurs; c'est comme la nostalgie du ciel qui s'empare de nous!... Un grand effort... et dans une sérénité apaisante la mort a saisi celui qui par ses prières et ses sacrifices avait soulagé tant de misères physiques et morales, essuyé tant de larmes, consolé tant de peine. Il est minuit 50 minutes. Nous disons avec ferveur après le De Profundis, le Te Deum de la reconnaissance. Et déjà les foules se pressent autour de ses restes mortels. Digne serviteur de Dieu jadis à présent de la vision de celui que tu as servi si fidèlement; mais nous t'en prions, ne vas pas oublier ceux que tu laisses sur cette terre, tes frères, surtout tes collaborateurs à l'oeuvre immense de l'Oratoire.

"Quel travail! Quelle besogne écrasante! Ton souvenir vivace nous protège. Ton influence auprès du Dieu tout puissant nous apporte le secours dont nous avons besoin pour finir l'oeuvre commencée.

"Quel souvenir nous laisse le cher Frère André. Nous conservons ses dernières paroles comme des perles précieuses — je vous demande pardon de ses souvenirs personnels.

"Je remercie Dieu"

"A la dernière visite que je lui fis, la veille même du grand abatement, je lui demande:

— Vous souffrez cher Frère André?

"Il veut savoir également où en sont les démarches que la communauté fait actuellement pour la poursuite des travaux à l'Oratoire — Ça réussira, me dit-il, vous aurez ce qu'il faut pour achever le temple de S. Joseph.

"Quel sacrifice ne fait pas déjà celui que j'entendais me dire, il n'y a pas si longtemps. — "Je suis bien vieux! j'ai 91 ans: ma grande joie serait d'entrer dans la basilique de S. Joseph."

"Ma conversion"

"Il sera privé de cette grande joie, mais n'est-ce pas une autre marque de la divine inspiration de son oeuvre que de partir avant la fin. Le Seigneur ne l'a-t-il pas dit: Si le grain de blé ne meurt il ne peut rien produire.

"Dans la nuit, aux chères Soeurs de l'Espérance qui le veillent avec un soin si maternel, il redira avec enthousiasme tout ce que Dieu a opéré de bien spirituel dans les murs de l'Oratoire.

— Le grand Tout-Puissant s'en vient, conclut-il avec foi. Que je

soffre, mon Dieu! mon Dieu! répètera-t-il pendant trois heures comme une plainte suppliante et résignée.

"Le mot de la fin est sublime.

— Mon Père, insiste-t-il, j'ai quelque chose à vous dire (il est visiblement fatigué). — Nous ne pensons pas assez à la mort, continuait-il — et il achève — Priez pour ma conversion!

"Cher noble vieillard, que Dieu a jugé déjà, selon ses oeuvres, encore une fois n'oublie pas tes frères! A toi aujourd'hui de prier pour notre conversion.

"Protège notre Pape.

"Protège notre Eglise Canadienne.

"Notre archevêque si fidèlement dévoué à la cause de S. Joseph.

"Protège les prêtres, les religieux et religieuses de notre pays et du monde entier.

"Veille sur notre pays, sur tous les gardiens de la foi et de l'ordre.

"Donne la paix à la terre.

Son épitaphe

"Repose en paix dans la crypte que tu as bâtie à coup de prières, de sa

crifices, de mortifications, de larmes et de joies secrètes.

"Repose en paix sous l'inscription que ton archevêque nous dictait il y a un instant:

— Ici reposent les restes mortels de André Bessette, en religion Frère André.

"Pauper servus et humilis.

"Pauvre, obéissant, humble serviteur de Dieu."

LA HAVANE. — Le comte de Covadonga, ancien héritier au trône d'Espagne, est arrivé ici hier. Il a été reçu par M. Blas Rocafort, le père de sa fiancée.

Plus de M. et Mme Damase Léger (née

Alphonse Bélair). M. Léger laisse dans le deuil, outre son père et sa belle-mère, ses

soeurs Mme Albert Laberge et Mme Marguerite Léger, deux frères Noël et Armand

Léger, un oncle, Ernest Bélair, de Chicago, une tante, Madame Couillard de Châteauguay ainsi que de nombreux autres parents.

Les funérailles de M. Léger auront lieu samedi à 8 h 30 à l'église Saint-Henri. Le

cortège partira de la demeure de son père au 4043 rue Saint-Antoine à 8 h 15.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos plus sincères sympathies.

LA HAVANE. — Le comte de Covadonga, ancien héritier au trône d'Espagne, est arrivé ici hier. Il a été reçu par M. Blas Rocafort, le père de sa fiancée.

Plus de M. et Mme Damase Léger (née

Alphonse Bélair). M. Léger laisse dans le deuil, outre son père et sa belle-mère, ses

soeurs Mme Albert Laberge et Mme Marguerite Léger, deux frères Noël et Armand

Léger, un oncle, Ernest Bélair, de Chicago, une tante, Madame Couillard de Châteauguay ainsi que de nombreux autres parents.

Pour la création de bibliothèques enfantines



Le comité de l'oeuvre des "Bibliothèques enfantines" dont le but magnifique est de doter les quartiers canadiens français de bibliothèques gratuites, se réunissait mardi à l'hôtel Windsor, pour organiser le grand souper aux huîtres du 27 janvier prochain au marché Atwater, au profit de l'oeuvre. De gauche à droite nous remarquons: Mlle GABRIELLE LEDUC, en charge de la vente des billets; Mme HONORE PARENT, vice-présidente; Mme CLAUDE MELANÇON, vice-présidente; Mme G. PRETTY (Jeanne Boyer), présidente; Mlle SIMONE LANCOTOT, trésorière, et Mlle GABRIELLE LABELLE, secrétaire.

(Photo la "Patrie")

"Acceptons les progrès, soyons des conquérants"

PARIS, 7. (P. C.-Havas). — "Sans nous attarder à ce qui doit disparaître, acceptons les progrès du monde et soyons des conquérants."

L'émotion du match tue un spectateur

Pendant qu'il assistait à la partie de hockey entre le Canadien et les Maroons, mardi soir, au Forum, M. Gérard Léger, âgé de 49 ans et demeurant au no 4043 rue Saint-Antoine, a été victime d'une congestion cérébrale et est mort quelques heures plus tard à l'hôpital Western.

Deux médecins de l'hôpital Western assistant au match et occupant un siège tout près de celui de M. Léger, se portèrent à son secours et le firent transporter à l'hôpital Western où il succomba quelques heures plus tard.

M. Léger avait toujours été un enthousiaste du hockey et avait déjà piloté l'ancien club du Conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Henri.

M. Léger était à l'emploi du chemin de fer Canadien National depuis plus de vingt ans. Il était membre des Chevaliers de Colomb.

Plus de M. et Mme Damase Léger (née Alphonse Bélair). M. Léger laisse dans le deuil, outre son père et sa belle-mère, ses soeurs Mme Albert Laberge et Mme Marguerite Léger, deux frères Noël et Armand Léger, un oncle, Ernest Bélair, de Chicago, une tante, Madame Couillard de Châteauguay ainsi que de nombreux autres parents.

Les funérailles de M. Léger auront lieu samedi à 8 h 30 à l'église Saint-Henri. Le cortège partira de la demeure de son père au 4043 rue Saint-Antoine à 8 h 15.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos plus sincères sympathies.

LA HAVANE. — Le comte de Covadonga, ancien héritier au trône d'Espagne, est arrivé ici hier. Il a été reçu par M. Blas Rocafort, le père de sa fiancée.

Plus de M. et Mme Damase Léger (née

Alphonse Bélair). M. Léger laisse dans le deuil, outre son père et sa belle-mère, ses

soeurs Mme Albert Laberge et Mme Marguerite Léger, deux frères Noël et Armand

Léger, un oncle, Ernest Bélair, de Chicago, une tante, Madame Couillard de Châteauguay ainsi que de nombreux autres parents.

Les funérailles de M. Léger auront lieu samedi à 8 h 30 à l'église Saint-Henri. Le

cortège partira de la demeure de son père au 4043 rue Saint-Antoine à 8 h 15.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos plus sincères sympathies.

LA HAVANE. — Le comte de Covadonga, ancien héritier au trône d'Espagne, est arrivé ici hier. Il a été reçu par M. Blas Rocafort, le père de sa fiancée.

Plus de M. et Mme Damase Léger (née

Telles furent les premières paroles prononcées aujourd'hui par le cardinal Verdier, archevêque de Paris, devant le clergé du diocèse, venu lui présenter des voeux de bonne année sous la conduite du cardinal Baudrillard, des évêques auxiliaires et des archidiacres.

Epoque unique

"L'expérience en cours depuis six mois chez nous, poursuit le prélat, apportera la réponse momentanée ou durable aux questions qu'elle soulève: la paix règnera-t-elle entre les nations, entre les classes? La vision qu'offre Paris préparant dans le calme l'exposition de 1937 n'est-elle pas un élément de confiance? Le chrétien qui met sa foi en Dieu n'a-t-il pas des motifs plus grands encore de confiance? Et ne peut-il répéter avec Pie XI: "Je suis fier de vivre à cette époque que l'on proclame unique et dont nous sommes les acteurs".

Nouvelles bases

Il faut savoir accepter les perspectives de sacrifices qui se présentent. La possession des biens de ce monde subira des changements. La transformation sociale qui s'opère sous nos yeux ne s'arrêtera pas et nous ne reviendrons pas en arrière. Il sera donc nécessaire de s'organiser en conséquence et d'adapter sur de nouvelles bases les oeuvres et la vie du clergé. Nous n'avons pas à boudier l'avenir. Il faut lutter contre le communisme oui, mais d'une façon pratique et positive par la propagande de toute la doctrine de l'Eglise s'opposant à l'erreur sur tous les terrains sans blesser et sans injurier. Il faut faire connaître la pensée de l'Eglise, la pensée catholique avec clarté, mais toujours avec charité et amour".

M. Hepburn au couronnement

TORONTO, 7. (P.C.) — Le premier ministre Hepburn représentera la province d'Ontario au couronnement du roi George VI. Il s'embarquera pour l'Angleterre en avril accompagné de sa femme et de ses enfants.

Les funérailles de Mme Vve S. Lupien

YAMACHICHE, 7. (D.N.C.) — Le 30 décembre dernier, eurent lieu les funérailles de Mme veuve S. Lupien (Eugénie Bourassa). Le service fut célébré par le curé de la paroisse, M. l'abbé Eliz-S. de Carufel.

VENTE Sensationnelle de Fin d'année UNDERWOOD

Remington
Royal
Réguliers
et
Portatifs
Calculateurs
Machines à
additionner

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi

Marquette 2545 — Montréal

Pour plus amples informations,

écrivez ou maillez ce coupon.

NOM
ADRESSE

MARIAGE ROYAL EN HOLLANDE

Des foules immenses acclament la future reine et son fiancé

DEUX CÉRÉMONIES

LA HAYE, 7 (P.A.) — Plus de 2,000,000 de loyaux sujets du pays des tulipes et des moulins à vent ont pris part aux réjouissances qui ont eu lieu ici à l'occasion du mariage de la princesse héritière Juliana et du prince Bernhard de Lippe-Biesterfeld.

Par décret royal, le fiancé est devenu lors de la bénédiction nuptiale "Son Altesse royale, prince de Hollande".

Au nombre des 2,000,000 de personnes qui acclamaient les nouveaux mariés se trouvaient 33 membres de familles royales invités par la reine Wilhelmine.

M. Raynault sera-t-il le dernier maire élu par les contribuables ?

Les échevins mènent présentement la lutte, pour le choix du nouvel Exécutif, et leur salle de caucus est notamment transformée en chambre à cabale. Mais ils n'en sont pas pour cela sans se rendre compte des vices et défauts du régime actuel.

Déjà ils parlent de réformes, etc. de réformes d'envergure. On en a hier eu la preuve, lorsque M. W.-H. Biggar, échevin de Notre-Dame-de-Grâce, a remis au greffier un mémoire ayant trait à diverses réformes préconisées pour la régie de Montréal. L'un des points saillants de ce projet est l'article réclamant que désormais le maire de Montréal soit élu par le conseil municipal, et que le comité exécutif soit également choisi par le conseil municipal. Le maire et les membres de l'Exécutif ne seraient élus que pour un an.

A la législation

Le mémoire soumis comprend plusieurs points d'importance et sera fort probablement discuté, lors de prochaines séances du conseil. M. Biggar le soumet, en accord avec quelques collègues dont les noms ne sont pas encore poussés de l'avant. Il est prévu que ces réformes, telles qu'elles sont maintenant proposées, ou amendées, seront soumises aux législateurs de Québec, avec le bill de Montréal, lors de la prochaine session.

L'an dernier, le conseil a été inquiété par divers corps publics qui réclamaient toutes sortes de réformes d'envergure. Cette année, c'est le conseil qui prendra les devants et qui ouvrira le débat. Déjà il existe un bill de Montréal fort élaboré, mais il est entendu que le conseil devra le re-considérer, l'amender. Des problèmes nouveaux sont à l'étude, des situations nouvelles ont surgi. Le proche avenir dira comment nos administrateurs élus entendent réaliser leurs programmes électoraux.

Garage détruit par le feu à l'Original

L'ORIGINAL, Ontario, 7. — (Presse canadienne). — Un garage de deux étages, la propriété de M. Joseph Bertrand, a été détruit par un incendie d'origine inconnue. Deux camions, une automobile et des machines furent détruits. Les dommages sont évalués à \$10,000.

Les funérailles de Mme A. Bruzeau

PAPINEAUVILLE, 7. (D.N.C.) — Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de Mme Alexandre Bruzeau. Elle laisse dans le deuil, en plus de son époux, plusieurs enfants et petits-enfants.

Brûlé en dormant la même journée

Jos Bédard, 51 ans, s'est endormi hier alors qu'il était à terminer une cigarette. Quelques instants plus tard, le malheureux s'éveilla en sursaut et constatait que le matelas de son lit était en feu. Bédard a été brûlé aux mains en essayant d'éteindre le feu, mais la prompt arrivée du chef Lefort et des pompiers empêcha les flammes de s'étendre au logis du fumeur à 190 ouest, rue La-gauchetière.

L'auto s'écrase sur un poteau

Nous apprenons, ce matin, de l'hôpital Général que l'état de M. Auguste Archambault s'est sensiblement amélioré et que le patient survivra à ses blessures. Archambault, qui est âgé de 40 ans, et demeure à 2438 de la rue Mariette, a perdu contrôle de son auto alors qu'il arrivait à l'angle des rues Atwater et Sherbrooke. Le véhicule alla s'écraser contre un poteau de fer et le chauffeur fut lancé à travers le pare-brise.

Trois commutations échappent à la "chaise"

OSSINING, N.-Y., 7. — Le gouverneur Lehman a commué en emprisonnement à vie la sentence de mort prononcée contre trois des six meurtriers qui devaient monter sur la chaise électrique ce soir. Les trois graciés sont Samuel Kimmel, 19 ans, Eugène Bruno, 29 ans et Dominick Zizzo, 22 ans.

Les trois autres, Joseph Bologna, Salvatore Scatta et Theolore Di Donne, seront exécutés ce soir.

Les candidats

L'élection municipale de Dorval sera tenue, le 1er février courant. Le maire sortant, M. A.-C. Comber, n'est pas encore décidé de se représenter. Cependant il est maintenant arrêté que MM. J.-A. Lajoie, A.

Prince allemand, officier hollandais



Le Prince Bernhard sur Lippe Biesterfeld, le noble allemand qui doit épouser la Princesse Juliana, héritière présomptive du trône de Hollande, est photographié ici à droite, alors qu'il passe en revue les troupes, après avoir prêté serment comme capitaine dans l'armée hollandaise.

Encore 17 voix pour M. Raynault

Le pointage à la mairie s'est continué ce matin devant l'hon. juge Wilfrid Lazure. On a fait l'addition des bulletins dans 72 polls pour Villeray et Rosemont. M. Raynault a gagné dans ces 72 polls 17 voix; ce qui porte sa majorité actuelle à 3,909 au lieu de 3,880. Il reste encore 88 boîtes à examiner. Le pointage se terminera vers quatre heures.

M. Raynault

Le pointage judiciaire, à l'ajournement de la cour, mardi soir, à six heures, augmentait la majorité de M. Adhémar Raynault, le maire déclaré élu, de douze voix, portant ainsi sa majorité de 3,880 à 3,892.

Au cours de la journée on a fait le dépouillement des bulletins de vote dans exactement 200 urnes de scrutin, ce qui veut dire que les choses ont été menées rondement. Il reste encore à faire le dépouillement de 160 urnes. Le travail se terminera à bonne heure aujourd'hui. Le pointage terminé, le juge Lazure et le greffier Bourdon feront l'addition des votes donnés tant à l'un qu'à l'autre candidat, le président du tribunal déclarera ensuite officiellement élu, celui qui aura obtenu le plus de votes. Dans les circonstances, il n'y a pas de doute pour un seul instant que ce sera M. Adhémar Raynault, avec une majorité peut-être plus forte que celle rendue publique par l'officier-rapporteur, Me J.-Etienne Gauthier.

M. Houde

M. Camilien Houde avait commencé la journée de mardi matin avec une avance de 17 voix, mais il perdit cette avance pour se terminer le soir avec le résultat ci-dessus mentionné. Le pointage a été fait dans les quartiers Laurier, St-Jean-Baptiste, Delorimier, St-Michel, St-Edouard et Montcalm.

Boyer, E.-H. Descary, T. Vernier, A. Lavoie et P. Lalonde seront candidats à l'échevinage.

La fabrication de l'automobile en projections

Des productions cinématographiques fort intéressantes sur la fabrication et le finissage des parties d'acier de l'automobile moderne tel que construit à l'usine General Motors d'Oshawa ont été présentées hier aux membres du Club Electrique de Montréal, lors de leur banquet mensuel à l'hôtel Queen's.

Pare-boues, toitures et capots de moteurs se sont aplanis ou arrondis avec obéissance sous les lourds marteaux des experts General Motors et les membres du club ont été fort intéressés par les différents procédés de production que leur expliquait M. A. S. Barber, attaché au département des ventes de General Motors à Montréal.

EDMONTON, — L'hon. M. N.-E. Tanner, instituteur, a succédé à l'hon. M. C.-C. Ross comme ministre des Terres et Forêts dans le cabinet albertain. M. Ross a démissionné.

AVAIT LES BRAS PRESQUE PARALYSÉS

A cause du rhumatisme

Cette femme souffrait de rhumatisme dans le dos, les bras et les jambes. Pendant deux mois, elle endura ce mal terrible puis, comme beaucoup d'autres malades, elle se décida à essayer les Sels Kruschen. Lisez sa lettre:—

"Il y a une quinzaine de mois, j'avais du rhumatisme dans les bras, le dos et les jambes. Dans la chaleur du lit, les douleurs aux bras et aux jambes étaient presque intolérables. Il en fut ainsi pendant deux mois et je ne pouvais me lever les bras au-dessus de la tête. Tout ce que je lus au sujet des Sels Kruschen m'incita à les essayer. Je suis heureuse de dire maintenant que depuis un an je n'ai senti aucune douleur rhumatismale." — (Mme) H. E.

Les douleurs et la rigidité provoquées par le rhumatisme proviennent souvent des dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations. Les Sels Kruschen contribuent à régulariser les organes internes et les aident à se débarrasser de cet excès d'acide urique.

Qu'avez-vous acheté quand vous avez acheté ce JOURNAL?

D'ABORD, naturellement, vous avez acheté les nouvelles des coins les plus reculés du globe. Les nouvelles les plus récentes et les plus vivantes, couvrant tous les innombrables intérêts et activité de tous les peuples.

Puis, vous avez acheté également les nouvelles locales — concernant les allées et venues récentes de gens que vous connaissez, les annonces d'événements prochains, les détails intimes des activités de votre propre cercle social.

Et quoi, encore?... N'oubliez-vous pas les item essentiels de nouvelles paraissant dans les colonnes d'annonces? Des item d'intérêt immédiat et de réelle importance pour vous et les vôtres. Des nouvelles concernant les achats avantageux de produits alimentaires, de vêtements et de choses pour la maison. Des nouvelles que vous devez surveiller attentivement et constamment — si vous voulez obtenir la plus grande valeur pour l'argent dépensé.

Au début de l'an nouveau contractez la bonne habitude de suivre, avec un regard d'aigle, les annonces dans la "Patrie". Cela vous fera réaliser des économies et vous aidera à mener une vie plus large et plus heureuse.

1936 a vu naître la croisade idéologique

PARIS, 7. (P.C.-Havas). — L'année 1936 a été dominée par un fait capital, l'Allemagne a déchiré le traité de Locarno. L'inquiétude qui en est résultée a augmenté depuis par la suite des armements du troisième Reich et par l'introduction dans la vie internationale d'un élément nouveau : la croisade idéologique, élément dont l'importance apparaît encore aujourd'hui difficile à sous-estimer. En conséquence ce 1936 a assisté à une tendance générale des États du monde à se rapprocher selon leurs affinités intérieures et non plus seulement selon leurs intérêts à l'extérieur. Au rapprochement germano-italien et au traité germano-japonais ont en quelque sorte riposté les rapprochements entre les trois grandes démocraties occidentales et la prise de position du président Roosevelt dès le début de l'année. Le président des États-Unis a condamné dans son message au Congrès de Washington les autocrates étrangers qui asservissent leurs peuples et les poussent à la guerre. Les États-Unis interdisent alors l'exportation des armes et des munitions et de produits en quantité anormale. Cette mesure visait l'Italie absorbée par la conquête de l'Abyssinie. Tandis que les avions italiens bombardent une ambulance suédoise, puis une ambulance anglaise, Sir Eric Phipps, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, demande au chancelier Hitler son avis sur la possibilité d'un pacte aérien à l'ouest corrélaire de Locarno et sur la limitation des armements. Le chancelier Hitler fait une réponse entièrement négative, invoquant l'incertitude provoquée par la campagne d'Italie. Le 7 mars il devait montrer quels soucis se cachaient derrière ce refus.

Tandis qu'en Amérique le président Roosevelt déployait tous ses efforts vers la paix et lançait le 16 février un appel à tous les États à assister à une conférence pan-américaine, en Europe le chancelier Hitler procédait à un coup de force sensationnel.

Le Rhin

Sans avertissement et bien que le gouvernement du Reich ait donné à plusieurs reprises des assurances en sens contraire, le chancelier allemand fait occuper la zone démilitarisée par ses troupes déchirant ainsi le traité de Locarno garant de la paix en Occident. Le prétexte invoqué est que le traité franco-soviétique est incompatible avec Locarno et à ce propos Hitler prononce devant le Reichstag, un discours annonçant la grande croisade idéologique anti-soviétique qu'il accentuera au congrès de Nuremberg malgré les protestations française et anglaise. Le geste hitlérien ne rencontra pas de résistance pratique de la part des co-signataires de Locarno. Le 12, Hitler publie une note expliquant les raisons de son geste et rejetant toute la responsabilité sur le communisme. Le Reich refusa naturellement d'assister à la conférence des États locarniens qui l'avaient invité à élaborer un nouveau traité sur un pied d'égalité.

Contrairement à la méthode brutale du chancelier Hitler, la Turquie adressa à la S.D.N. un mois après une demande de modification de la convention des détroits. La conférence de Montreux parvint à régler par la voie pacifique cette question délicate à la satisfaction des intéressés. Cependant le Japon mécontent de voir la Russie et l'Angleterre aboutir à un accord protestait contre la liberté obtenue par la Russie de faire passer sa flotte par la Corne d'Or. Cette protestation trahissait déjà les soucis des nippons. Ils devinrent évidents aux yeux de tous lorsque beaucoup plus tard le Japon et l'Allemagne signèrent un

traité de lutte commune contre le communisme. Depuis plusieurs années des centaines d'experts militaires japonais séjournaient en Allemagne et de tous les côtés on entendait exprimer l'avis que l'accord anti-communiste cachait d'autres ambitions. Les événements d'Espagne allaient fournir au chancelier Hitler un nouvel aliment à sa croisade idéologique.

En Espagne

A la suite de l'assassinat de Calvo Sotelo, chef du groupe parlementaire monarchiste, un soulèvement militaire se produisit au Maroc espagnol sous la direction du général Franco qui accourut des Canaries.

Les troupes débarquent sur la péninsule. Une partie du soulèvement gagne l'Espagne. Une guerre civile atroce qui dure depuis cette époque allait dévaster l'Espagne. Tandis que le Reich encourage les insurgés par la parole et bientôt par le geste, le gouvernement français lance le premier le principe de la non-intervention. Sous la pression de l'opinion publique mondiale, l'Angleterre, l'Italie et l'Allemagne se rallient à cette thèse et un accord est signé à Londres. Des volontaires de différentes nationalités s'embarquent cependant pour l'Espagne qui devient rapidement un champs clos où s'affrontent les partisans des systèmes autoritaire et des régimes libéraux. Ainsi la guerre coloniale d'Abyssinie était à peine terminée le 10 avril par la prise d'Addis Ababa et la fuite du négus qu'une autre guerre de caractère idéologique est déclenchée dans la péninsule. Dans l'intervalle, l'Allemagne basant toute sa politique sur l'anti-communisme cherche à entraîner dans sa croisade l'Italie. Les deux puissances s'entendent sur la question d'Autriche grâce à la médiation de Von Papen. Le comte Ciano vient à Berlin, s'entretient avec Hitler à Berchtesgaden et signe avec lui un accord.

Echec

Cette politique ne peut cependant pas être poussée très loin et l'Italie s'empresse, dès que l'occasion lui en est offerte, de reprendre avec l'Angleterre des relations normales et arriver avec elle à un accord dans la Méditerranée. Aussi en fin de compte l'Allemagne apparaît comme n'ayant pas réussi à entraîner comme elle le voulait les peuples dans une croisade qui serait devenue sans peine une coalition anti-soviétique. Il semble qu'elle s'en soit rendue compte et en conséquence elle a remis à l'ordre du jour ses revendications coloniales, des acquisitions territoriales lui paraissant plus aisées à réaliser outre-mer que vers l'est comme le prévoyait Mein Kampf.

Nuages

A la fin de l'année la situation apparaît trouble. Tandis que la France et l'Angleterre s'efforcent d'empêcher le foyer espagnol de mettre à profit la situation pour obtenir de nouveaux avantages employant tour à tour pour y arriver la force et l'intimidation. Il y a un symptôme réconfortant.

Le président Roosevelt a prononcé devant la conférence panaméricaine pour la paix, à Buenos Ayres, des paroles qui auront sans doute pour effet de faire réfléchir ceux qui songent à se lancer dans l'aventure guerrière.

Construction de réseaux aériens

Lundi prochain, 11 janvier, à huit heures, M. A.-D. McLean, surintendant du service aérien, branche de l'aviation civile, prononcera une conférence devant les membres de l'Engineering Institute, 2050, rue Mansfield. Le sujet traité pour la circonstance sera "Construction et entretien des réseaux aériens". Les membres des clubs McGill et Montreal Light Aeroplane sont tout particulièrement invités.

Décès du Dr D. Fraser-Harris

LONDON, 7. — Le Dr D. Fraser-Harris, est mort à London, à l'âge de 69 ans. De 1921 à 1923 il fut le représentant universitaire au Conseil médical du Canada. Il fut président de l'Institut des Sciences de la Nouvelle-Ecosse, de la Société médicale d'Halifax et de la Société médicale de la Nouvelle-Ecosse.

HAILEYBURY, Ont. — Le gouverneur général en conseil a refusé de commuer la sentence du chinois John Wah, condamné à être pendu demain matin, aussitôt après les douze coups de minuit.

Une parodie de messe par les communistes durant la nuit de Noël

PARIS, 7. (P. C.-Havas). — Plus que jamais, le parti communiste français poursuit sa tactique de la "main tendue" aux catholiques.

La session ontarienne

TORONTO, 7. (P.C.) — M. Hepburn annonce que le maire de Brantford, M. MacBride, proposera l'adresse en réponse au discours du trône à la prochaine session ontarienne. M. MacBride est député du comté de Brantford. Il sera secondé par M. J.-A. Habel, député de Cochrane-Nord.

La rentrée des Chambres est fixée au 19 janvier.

Un coup de poing fatal à un agent

OTTAWA, 7. — (De notre correspondant). — Vers les 11 heures hier soir, Robert Carl Mahlig, 51 ans, officier de police au service du Canadien National, à la gare Union, était à conduire jusqu'à la rue Sparks un vagabond rétif lorsque celui-ci lui assena un coup de poing au bas de l'oreille gauche. Un passant vit alors l'officier tourner un peu sur les talons puis s'affaisser doucement sur le plancher à l'entrée de la gare. Il était mort.

L'assailant qui donna son nom comme étant Lorne Kennedy, électricien, rue Slater, fut conduit au poste par un agent de police et comparaitra ce matin devant le magistrat.

Croisière du "Lady Somers"

Le "Lady Somers" de la Canadian National Steamships quittera Halifax demain et Boston samedi matin pour une croisière de trois semaines aux Bermudes, Bahamas et à la Jamaïque. Le navire sera de retour à Boston le 28 janvier et à Halifax le lendemain. Parmi les voyageurs on remarque Mme G.-T. Lafleur, de Montréal, le major C. A. Harrison et Mme Harrison, de Québec, Mme Louis Moore et M. Jack Moore, de Drummondville.

* Avant-hier encore, Paul Vaillant Couturier, rédacteur en chef de "L'Humanité" entretenait sur ce thème une polémique courtoise avec l'éminent jésuite, le Père Fessard, et publiait une lettre de sympathie que venait de lui adresser Félix Trochu, fondateur de "L'Ouest Eclair".

Or, voici que dans le diocèse de Versailles, les catholiques signalent un grave incident constituant une provocation anti-religieuse qualifiée, dont les communistes seraient rendus coupables. A Vélizy, petite commune des environs de la Ville Royale, durant la nuit de Noël, au cours d'un bal, on aurait organisé une parodie de messe avec célébrant revêtu d'ornements sacerdotaux et de grands enfants de chœur des deux sexes. L'évêque de Versailles a adressé une vive protestation contre cette action qui rappelle la mascarade anti-religieuse, organisée au cours de la fête champêtre aux environs de Paris en août dernier. Le parti communiste ouvrit une enquête sur cette parodie et a déclaré dès maintenant que si elle eut effectivement lieu, elle ne peut être le fait que d'une minorité irresponsable, en rébellion contre les consignes et la tactique du parti.

Mme Hanley est réélue "maire"

WEBBWOOD, 7. (P.C.) — Mme Barbara Hanley, la seule femme-maire du Canada, a de nouveau été élue premier magistrat de Webbwood. Elle l'a emporté sur son adversaire, M. Robert Streich, par une majorité de 20 voix. Ce dernier en obtint 66 et Mme Hanley 86.

Les funérailles de Mme Léonard Gagnon

VALCOURT, 7. (DNC.) — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Léonard Gagnon, décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 31 ans. Lui survivent en plus de son époux son père et sa mère.



Ne négligez pas cette toux persistante, opiniâtre

Prenez-vous une bouteille de sirop de Pin de Norvège du Dr Wood chez votre pharmacien ou fournisseur ordinaire. Il s'attaque à la racine même du mal. Quelques doses vous convaincront que c'est exactement le remède qu'il vous faut.

Il aide à stimuler les organes bronchiaux, affaiblis, apaise, irritation, met fin à l'inflammation, soulage et cicatrise les parties irritées, détache le flegme et le mucus, et aide à la nature à déloger les accumulations morbides.

Après cela, la toux persistante, opiniâtre disparaît, plus de nuits sans sommeil, plus d'inflammation des conduits bronchiaux.

LE MONSTRE DE MORNE NOIR:

comptera au nombre des plus intéressants, des plus captivants, des plus émouvants de toute la série. Sa lecture fera passer par toute la gamme des sensations. Le héros, un peintre pétillant d'esprit, provoquera la gaieté; l'héroïne, modèle du peintre, apparaîtra comme le "modèle" vrai de la bravoure et les Cacos feront passer le lecteur par toutes les transes... Mais laissons le lecteur interpréter lui-même l'auteur de ce fameux roman, Theodore Dosco.

Il faudra lire
et faire lire

Le Monstre de Morne Noir

Le prochain roman policier
dont la "Patrie" commencera
la publication le samedi,
:—9 JANVIER—:



A L'AFFICHE

Au S-Denis

Voici une bonne nouvelle pour les amateurs de cinéma et surtout pour les admiratrices du grand chanteur Tino Rossi. Samedi prochain, la direction du Saint-Denis présentera le dernier succès cinématographique du populaire artiste de la radio.

Il s'agit de "Au Son des Guitares". Dans ce nouveau film, Tino Rossi dépasse ce qu'il avait fait dans "Marinella". Le film est d'une toute autre formule.

L'histoire est celle d'un jeune homme doué d'une jolie voix qui s'amouracha d'une femme de Paris qui ne lui apportera que déboires et déceptions. Aussi, cette triste expérience achevée, il ira retrouver celle qu'il a laissée au pays natal et qui n'a jamais cessé de l'aimer et de l'attendre.

Le second film sera "Enfants de Paris" un film qui est à la fois une étude de mœurs familiale et une œuvre de stricte observation humaine. On y voit une enfant mal comprise par ses parents qui, par erreur, brise le bonheur de leur sympathique enfant. Mais tout s'arrangera pour le mieux. Les interprètes sont Lisette Lanvin, Paul Bernard, Robert Arnoux, Jacques Varennes et Daniel Mendaille.

Au Loew's

La direction du Loew's présentera la semaine prochaine, à partir de demain un spectacle exotique avec le concours de nombreux artistes étrangers qui sous le titre de "Cuba Revels" présenteront une revue des plus entraînantes. L'orchestre de danse de Ciro Rimalc interprétera plusieurs orchestrations de mélodies populaires espagnoles et cubaines, ainsi que des tangos et des rumbas qui n'ont pas été entendus ici. Ce sera la première fois que cet orchestre se fera entendre dans notre pays. On écouterait aussi avec un non moins vif plaisir Tito Coral, chanteur de talent et ancien membre des "Ziegfeld Folies". De plus dans un décor tout imprégné de la chaude lumière des pays tropicaux, un groupe de douze beautés indigènes danseront sur le plateau du Loew's. Plusieurs autres artistes font partie du spectacle. Sur l'écran, on présente "Charley Chan at the Opera" avec Warner Oland et Boris Karloff.

Au Capitol

Pour ne pas troubler l'atmosphère de gaieté et de joie que les habitués du Capitol ont respirée la semaine dernière avec "College Holiday" la direction de ce cinéma présente pour son deuxième programme de l'année un autre film qui avec James Melton, Patricia Ellis, Hugh Herbert, Zazu Pitts, Allen Jenkins et Nat Pendleton, "Sing Me a Love Song" est le titre de ce film. L'histoire qui est de Harry Sauler met en scène les multiples aventures d'un jeune étourdi qui va travailler incognito dans son propre magasin à rayons. C'est là qu'il s'prend d'une de ses employées. Ce film amusant et rempli d'incidents du plus haut comique comprend plusieurs chansons dont il faut signaler particulièrement celle intitulée "Summer Nights" chantée par James Melton, chanteur de la radio bien populaire aux Etats-Unis et au Canada.

Au Palace

Le cinéma Palace mettra à son affiche à compter de demain une des plus retentissantes productions de la 20th Century-Fox, "Lloyds in London", le titre de ce film, met en vedette une troupe d'artistes populaires du cinéma américain, notamment sir Guy Standing, Tyrone Power, Madeleine Carroll, Freddie Bartholomew, Douglas Scott, G. Aubrey-Smith, Virginia Fields,

George Saunders, J. M. Kerrigan, E. E. Clive et plusieurs autres. L'histoire de "Lloyds in London" se passe dans un tournant décisif de l'histoire d'Angleterre, au moment où Napoléon menace d'envahir ce pays. Une grande partie de l'intrigue tourne autour de la lutte que Lloyds a soutenue contre Napoléon. On verra comment celui-ci saisi 63 navires assurés par Lloyds. On assistera aussi au cours du film au triomphe de Nelson, le vainqueur de Napoléon. Une intrigue romancée se greffe sur ce point capital de l'histoire politique de l'Europe.

Au Princess

Encouragé par le grand succès de "Little Lord Fauntleroy", le premier film produit par la compagnie qu'il dirige, le cinéaste David O. Selznick vient de diriger avec le même talent "The Garden of Allah" avec Mariène Diétrich et Charles Boyer. C'est ce film que le cinéma Princess présente à ses habitués à partir de demain et pour les six jours qui suivront. L'histoire de ce film est de Robert Hichens, célèbre romancier américain. Ce film est en couleurs. L'histoire se passe dans le désert algérien. Pour seconder Charles Boyer et Mariène Diétrich, on a fait appel au talent de G. Aubrey-Smith qui jouera le rôle du Père Rouhier, desservant de la paroisse de Beni-Mora, située aux confins du Sahara. Basil Rathbone est aussi de la distribution. On présentera aussi un film très amusant de Zazu Pitts et de James Gleason.

A l'Impérial

Jean Harlow, William Powell, Myrna Loy et Spencer Tracy sont les quatre principales vedettes du film "Labeled Lady" que l'Impérial présente à compter de demain et pour jusqu'à lundi, exclusivement. Il est rare que l'on puisse voir dans un même film quatre vedettes aussi populaires. Ce film est d'un intérêt exceptionnel, quand on sait que chacun de ses artistes est capable à lui seul de faire tout l'attrait d'un film. Ce film raconte les nombreux incidents créés autour d'une riche héritière qui poursuit un journaliste pour libelle. L'auteur de cette pièce originale et savamment conçue est Wallace Sullivan, ancien reporter de Chicago. Le second film à l'affiche sera "Sworn Enemy" avec Robert Young et Florence Rice. C'est un film policier des plus passionnants.



SHIRLEY TEMPLE, la petite vedette de l'écran, qui se classe pour la deuxième année consécutive, l'actrice de l'écran qui rapporta le plus au cours de 1936, d'après l'enquête annuelle de Motion Picture Herald. Après elle, viennent Clark Gable, Fred Astaire et Ginger Rogers, Robert Taylor, Joe E. Brown, Dick Powell, Joan Crawford, Claudette Colbert, Jeanette MacDonald et Gary Cooper.

Les billets pour les 2 concerts symphoniques

On peut retenir dès maintenant des billets pour l'audition des Concerts Symphoniques de demain soir et la matinée de samedi, soit au magasin Edmond Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine, coin Berri (MA. 6201), soit au bureau même



HELMUT BAERWALD

des Concerts Symphoniques, chambre 23 de l'hôtel Windsor (LA. 6037). Le concert de demain soir est sous la direction de M. Eugène Chartier. M. Helmut Baerwald, pianiste, sera le soliste. Samedi après-midi, la matinée d'initiation à la musique pour les enfants, sera dirigée par M. Wilfrid Pelletier.

"Les deux gosses" au Ciné de Paris

Le succès du film "Les deux gosses", au Cinéma de Paris, ne semble pas devoir s'épuiser encore. Les foules sont nombreuses tous les jours qui veulent applaudir Germaine Rouer, Maurice Escande, Lurville, Annie Ducaux et Jacques Tavoil et Serge Grave dans la dramatisation de l'œuvre célèbre de Pierre DeCourcelle.

Ce film est fort bien fait. Il réunit toutes les qualités d'intérêt. Il s'y trouve de l'action, du drame, de la comédie, de l'émotion, bref plus qu'il n'en faut à aucun film pour connaître la faveur populaire et le succès durable. Le public ne doit pas le manquer pour aucune considération. Un film de cette valeur, une œuvre aussi captivante mérite l'intérêt de tous ceux qui s'intéressent au film.

Nouvelles figures à la Renaissance théâtrale

Le 26 janvier, à la Palestre nationale, la Renaissance théâtrale donnera une œuvre qui fera époque dans les annales du théâtre amateur à Montréal. En effet, personne n'ignore les difficultés que comporte une œuvre telle que celle de "Topaze" de Pagnol.

En outre de remettre à l'œuvre les Charbonneau, les Palement, les Noël, les Marcell, les Jasmin, les Lorrain, la pièce servira de rentrée à plusieurs comédiens tels que: Lorenzo Bariteau, F. Bertrand, Miles Langis, Plouffe, Dansereau, France, Ayotte, Fillion.

Au théâtre Arcade

L'Association dramatique Lachapelle présentera au théâtre Arcade, samedi soir le 9 janvier, à 11 heures 30 du soir "La Mendiante". On aura alors l'occasion de revoir Mlle L. Vandelaac, dans le rôle-titre, puis Miles P. Vandelaac, J. Lison et MM. J. Martineau, R. Vandelaac et H. Lachapelle. (Communiqué).

VARIETES LYRIQUES MONUMENT NATIONAL FRASQUITA

Opérette de Franz Lehar. Les 19, 21, 23, 24 janvier en soirée Direction: Daumais-Goulet. Prix des places: \$1.25, \$1.00, \$5, .60 (taxe incluse). En vente maintenant au Monument National, Tél.: LA. 4418.

Martha Allan réclame un théâtre municipal

"Le but du Montreal Repertory Theatre est d'arriver à créer ici, à Montréal, un théâtre municipal où se donneraient au cours de l'année des pièces en français, en anglais et en allemand", déclarait hier Mlle Martha Allan, fondatrice-directrice du MRT, qui était hier l'invitée du Business and Professional Women's Club, à l'hôtel Windsor.

Mlle Martha Allan affirme sa croyance au développement de l'art dramatique pour le peuple et avec le peuple. Le premier pas à faire, dit-elle est l'érection d'un théâtre municipal, qui serait le centre de l'activité dramatique, musicale et littéraire.

Les interprètes de "Frasquita"

"Frasquita" la prochaine opérette qui sera présentée au Monument National, les 19, 21, 23 et 24 janvier prochain, trouvera aux Variétés lyriques, une liste d'interprètes qui saura lui faire honneur: Caro Lamoureux, Marthe Lapointe, Lionel Daumais; MM. Gaston St-Jacques, Guy Mauffette, Julien Lippé, Lorenzo Bariteau.

Avec une telle distribution, secondée par Morenoff et ses ballerines, et l'orchestre, sous la direction de Jean Goulet, les Variétés lyriques s'assurent à nouveau d'un spectacle de première valeur et un succès mérité. La réservation des billets se fait au Monument National, en appelant Lancaster 4418, de 10 heures a.m. à 5 heures p.m. (Communiqué).

Des "soirées d'encan" le jeudi soir à l'Impérial

L'Impérial offre du nouveau à ses habitués: Tous les jeudis soirs, à 9 heures, il y aura une "soirée d'encan", c'est-à-dire que tout spectateur pourra faire mettre aux enchères tout objet qui lui appartient, vêtements, bijoux, etc. Ces sortes de soirées obtiennent actuellement un succès extraordinaire aux Etats-Unis. En même temps qu'un record de popularité, elles y obtiennent un record d'efficacité. Donc, si l'on veut s'amuser, on n'aura qu'à venir dès ce soir à l'Impérial pour assister à la première "soirée d'encan". Le "spectacle" commencera à 9 heures. Tout objet devra être soumis à l'encan, qui fera un choix des objets à vendre. Le programme régulier suivra cet encan. On projette pour la dernière fois ce soir "The Big Broadcast of 1937" et "The Final Hour".

Obsèques de Mme A. Cornez

Les funérailles de Mme Adelson Cornez, née Pauline Erculisse, veuve de M. Adelson Cornez, autrfois de Bruxelles, auront lieu vendredi 8 janvier. Le convoi funèbre quittera la demeure de la défunte, 3800, rue St-André, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service funèbre sera célébré à 8 h. 30.

ST-DENIS PRESENTE ANNABELLA dans "Les Nuits Moscovites" aussi "Mes Tantes et Moi"

Cinéma de PARIS PRESENTE en 8ème semaine Le succès dramatique "LES DEUX GOSSES" Histoire de Fanny et Claude avec Serge Grave et Jacques Tavoil.

LOEWS Sur la scène "Red" SKELTON "Manhattan Scandals" Sur l'écran "Smartest Girl in Town" Ann SOTHERN - Gene RAYMOND



Mlle MARTHA ALLAN

Percy Grainger au Montreal Orchestra

Ce distingué pianiste et compositeur anglais sera l'hôte du Montreal Orchestra à son prochain concert, le dimanche 17 janvier. Percy Grainger est un des pianistes les plus appréciés aujourd'hui et sa popularité comme compositeur n'a cessé de croître en Angleterre et aux Etats-Unis. Il est l'auteur de "Country Gardens", de "hSepherd's Hay" et de "Molly on the Shore", œuvres qui sont toutes au répertoire des grands orchestres symphoniques américains. Elles ont été déjà jouées par le Montreal Orchestra, sous la direction de M. Douglas Clarke. Grainger est né en Australie, mais il est sujet américain. Il fut un grand ami d'Edvard Grieg qui estimait beaucoup son talent. Il jouera avec le Montreal Orchestra le concerto pour piano et orchestre de Tchaikovsky. M. Douglas Clarke sera au pupitre.

L'HORAIRE du FILM

Cinéma de Paris: "Les Deux gosses", 11 h. 30, 1.50, 4.15, 6.45, 9.15. Capitol: "College Holiday", 11 h. 15, 1.57, 4.29, 7.21, 10.03; "Accusing Finger", 12 h. 51, 2.33, 6.15, 8.57. Loew's: "Smartest Girl in Town", 1 h. 30, 4.30, 7.30, 10.30; "Manhattan Scandals", 3 h. 30, 6.30, 9.30. Majestic: "Man in the Mirror", 12 h. 15, 2.59, 5.43, 8.27, "Rembrandt", 1 h. 34, 4.18, 7.02, 9.46. Palace: "Born to Dance", 10 h. 30, 1.43, 4.27, 7.11, 9.55. Princess: "Pennies from Heaven", 10 h. 35, 1.24, 4.11, 7.03, 9.53; "Man who lived Twice", 12 h. 05, 2.56, 5.45, 8.35. St-Denis: "Nuits Moscovites", 12 h. 25, 1.50, 4.40, 7.30; "Mes Tantes et Moi", 2 h. 30, 5.20, 8.10.

PRINCESS MAINTENANT "PENNIES FROM HEAVEN" avec BING CROSBY Autre attraction "The Man Who Lived Twice" Tous les jours 10 à 1 p.m. 25c

PALACE A l'affiche ELEANOR POWELL dans "BORN TO DANCE" Le plus beau film musical de l'année Tous les jours 10 à 1 p.m. 25c

CAPITOL Présentement JACK BENNY et toute une troupe d'étoiles dans "COLLEGE HOLIDAY" — Autre attraction — "ACCUSING FINGERS" Tous les jours 10 à 1 p.m. 25c

IMPERIAL Dernier soir "BIG BROADCAST OF 1937" Aussi "THE FINAL HOUR"

CE SOIR A 9 H. Quelque chose de neuf et d'original. SOIR D'ENCAN De l'argent - du rire - de l'espérance.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier
SIEGE SOCIAL: 139, rue Saint-
Catherine, Montréal. Téléphone L.A.
3121. — Échange correspond
ant avec les différents services.

REPRESENTANTS:
Toronto: Hugh Rose, 510, Edifice
McKinnon, 19, rue Melina, 1616-
phone ELgin 1016.
Etats-Unis: E. Katz, Special Adv.
Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation
Ltd., 26 Craven Street, Londres.
W.C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada:	\$5.00
un an	
Edition quotidienne, Canada:	1.50
six mois	
Edition quotidienne, États-	6.00
Unis, un an	
Edition quotidienne, États-	3.00
Unis, six mois	
Edition du dimanche, Canada:	1.50
un an	
Edition du dimanche, États-	3.00
Unis, un an	

MONTREAL, 7 JANVIER 1937

Feu le Frère André

Ce modeste campagnard d'Iberville, qu'un accident de forêt rendit trop tôt orphelin, n'est plus. Il part à l'aube de l'Épiphanie, un peu en coup de foudre, car il nous avait habitués à de continuelles victoires sur la maladie. Ce faible de corps ne perd d'ailleurs la partie qu'après quatre-vingt-onze ans d'un duel persistant, commencé au berceau. Sans lettres, sans mine, sans taille, sans richesses, sans rien de ce qui peut signifier la puissance humaine, il meurt néanmoins dans une trainée de gloire, que symbolise fort bien l'étoile radieuse des Mages. Et il fait, en trépassant, un bruit qu'il eût sûrement désavoué, tant il abhorrait l'humaine renommée et tant il considérait toute chose sous l'angle spirituel, exclusivement au regard de l'éternité. Pourtant encore, il fut, à sa façon, l'un des gros capitalistes à Montréal. Exprimée en espèces sonnantes, la valeur du défunt, né pauvre et resté pauvre, atteindrait au colossal, au véritable record. Et l'héritage que laisse cet indigent à sa ville d'adoption est de l'ordre millionnaire. En effet, cette existence, qui prend fin, confinait au phénomène, au point d'avoir transformé, sur le plan matériel comme sur le plan mystique, la Côte-des-Neiges.

Le cher Frère André tenta en vain l'effacement puisqu'il était de cette lignée que le ciel exalte, au témoignage du MAGNIFICAT; de ces humbles que la terre grandit avant même leur décès. Il s'en va nonagénaire, après soixante-sept ans de religion, avec une réputation de sainteté. Nous avons dû attendre douze mois, pour obtenir de lui une entrevue—ma seule du genre, nous disait-il, et ma plus longue—sur sa vie intime. C'est que, depuis vingt ans, l'autorité songe aux procès informatif et apostolique, lesquels acheminent à la canonisation. Un prêtre de Montréal tient d'un archevêque cette confidence: "Une pluie, une nuée de miracles couvriront, comme de fleurs célestes, la tombe du Frère André." C'est dire que l'instance pieuse ne saurait tarder et que, pour la faciliter, on nous prescrit une règle de conduite, respectée dans son ensemble. D'autant plus que l'Ordinaire a posé certains jalons, qui peuvent équivaloir à des travaux préliminaires.

C'était en novembre 1910. Il y avait des tiraillements et, comme au temps de Bernadette Soubirous, des abbés Peyramale qui suspectaient le caractère prétendument supraterrrestre de l'oeuvre nouvelle et de l'ouvrier nouveau. Le doute germe si facilement de nos jours; pour l'Eglise, il est un devoir, une sorte de dogme. Aussi, l'Ordinaire de Montréal institua-

il une commission d'enquête. M. le chanoine Joseph-Télesphore Savaria, alors curé à Lachine, le R. Père Joseph Lalonde, S.J., et M. l'abbé Philippe Perrier, interrogèrent, avec une canonique sagesse, et le thaumaturge et les miraculés. En fin de mai suivant (1911), on fit savoir que la "dévotion du Frère André, ainsi que les pèlerins qui la partagent, est en tout point conforme à la dignité de l'Eglise."

En dehors du conflit et pivé à l'obéissance, le frère André gagnait la première manche. Il obtint même du ciel un miracle, en présence même de l'évêque qui avait manifesté le plus entier scepticisme. Mais, une voix officielle allait s'exprimer et franchement. Le 11 octobre 1911, S. Exc. Mgr Bruchési parlait ainsi: "Cet Oratoire, érigé depuis peu de temps, semble être devenu un lieu privilégié, où se manifestent la puissance et la bonté de saint Joseph. De tous côtés, m'arrive le récit de faveurs spirituelles et temporelles, obtenues par l'intercession du grand saint."

Par un vœu ultime, le Frère André s'en est allé mourir au lieu des premiers miracles. Il fit trois stages à Saint-Laurent: en 1871; en 1872, année de la grande picote; en 1880. Le jeune Clément fréquentait alors la classe: il avait dix ans et il souffrait d'une fièvre incurable, qui disparut après une neuvaine à saint Joseph; redevenu normal, il put gagner sa vie, se marier et donner à la Congrégation de Sainte-Croix trois de ses fils, aujourd'hui prêtres. "L'étonnant aussi, nous confiait le Frère André, c'est que les deux béquilles de l'infirme d'alors soient restées introuvables."

Patron de la Bonne Mort, saint Joseph devait assurer à son apôtre canadien le trépas d'un élu. De Saint-Laurent, la dépouille mortelle est définitivement partie pour la montagne sainte; elle a gravi, pour y rester, les pentes de notre Horeb. Bientôt, un mausolée se dressera sur la cime du Mont-Royal qu'ont pour ainsi dire consacré les vertus du moine juste et bon.

Nos très vives sympathies à la famille spirituelle et aux parents du défunt.

Le Thaumaturge intime

Nous avons approché plusieurs fois le cher Frère André, C.S.C. Notre ultime chance, obtenue par une faveur extraordinaire des supérieurs, date de mai 1936. Plus malléable que jamais, trop petit pour sa robe et voûté par la maladie, il parlait laborieusement, dans un registre grave et mince, qui annonçait une fin prochaine. Il occupait alors une cellule très nue, au collège conventuel de Maisonneuve, cellule qui ajoutait encore à l'indigence humaine. Mais, le regard restait fin, profond. Cet homme était tout en âme, en quelque sorte; tout en sérénité; et il nous fit pénétrer, plus avant que jamais, dans l'intimité de son être.

Né très faible, il ne put que tardivement s'instruire un peu et, comme saint François d'Assise, il ne devait point parvenir aux subtilités du sacerdoce. A neuf ans, nous conta-t-il, il perdit son père, tué instantanément par un arbre, en plein bois, sous les yeux de son frère Isaac. Sa mère, atterrée par l'accident, contracta instantanément sa maladie mortelle et elle laissa, dans le dénûment, cinq garçons et cinq filles. Après des voyages au Canada ainsi qu'aux États-Unis, Alfred Bossette ressentit plus vivement l'appel de la grâce et il

en causa avec l'abbé Provençal. Entre-temps, il eut une vision qui lui indiqua l'endroit où allait se vivre désormais ses jours terrestres. Il était à travailler dans un champ de Saint-Césaire. Volontiers méditatif, il pensait à ses fins dernières et il se demandait où il mourrait. Et il aperçut, comme dans un rêve, les formes d'un vaste édifice. Plusieurs mois après, il entra chez les religieux de Sainte-Croix et il reconnaissait l'Hôtel Bellevue, où se logeait alors le Collège de Notre-Dame.

Portier durant trente-neuf années à cette institution, une des rares en ce temps à Côte-des-Neiges; coiffeur par surcroît, pour obliger et aussi pour faire certaines économies, toutes destinées au début de l'oeuvre, il fit aux médecins, sans le vouloir, une concurrence qui provoqua une plainte à l'Hygiène officielle. Rien ne put paralyser le mouvement surnaturel. L'apôtre avait l'appui du peuple croyant, qui multipliait les démarches et qui exigeait des réalisations. Une première faveur rendit possible, contre paiement de \$10,000, l'achat des arpents nécessaires. En 1904, Mgr Racicot bénit le premier sanctuaire, long de dix-huit pieds et large de quinze. Cinq ans plus tard, le Frère André fit l'ascension définitive autant que symbolique: il s'en fut résider sur la montagne et il y tint bureau de 8 h., a.m., à 11 h., p.m. Et les foules s'amènèrent, denses, et à un rythme déconcertant pour l'organisation rudimentaire d'alors.

Et le Mont-Royal est devenu pareil à l'Horeb, la "Montagne de Dieu", le Tabernacle de l'Eucharistie, où brûle sans se consumer, un buisson toujours ardent, un peu comme le rapporte la Genèse. Et de même que le Pharaon dirigeait sur Joseph, l'intendant qui figurait l'autre, les foules affamées, ainsi le Maître de notre Horeb oriente les multitudes canadiennes vers le Joseph du Testament nouveau, qui a voulu élire domicile chez nous. Depuis vingt-cinq ans, les âmes éplorées montent, chargées d'espoir tout autant que de peines, les pentes nord-ouest du Mont-Royal, et elles en redescendent réconfortées.

L'homme qui a bâti une telle oeuvre repose depuis hier en chapelle ardente. Mais, il fera voler les portes de son tombeau comme il fit éclater la clôture de sa demeure religieuse. Et la nation reconnaissante ne cessera de prier pour lui, de l'implorer. Ainsi que le vieillard Siméon, le Frère André a pu entonner en paix son NUNC DIMITTIS, car il a entrevu l'arbre, poussé en plein sommet, qui grandit sans cesse, à la cadence des âmes populaires.

Cause type référé à la Cour supérieure

Les municipalités environnantes de l'île de Montréal ont-elles le pouvoir d'imposer une taxe spéciale aux véhicules de livraison circulant dans les limites de leur territoire respectif, mais n'appartenant pas à leurs propres contribuables?

C'est ce que la compagnie Henry Morgan Limited, veut bien savoir. En effet, la municipalité de Pointe-Claire a imposé une taxe de \$10 pour tous les véhicules de ce genre qui circulent dans ses rues. La compagnie a pris une action en Cour de Circuit pour faire casser le règlement municipal imposant telle taxe, comme étant illégal, du moins, suivant ses prétentions. Le juge Archambault, de la Cour de Circuit, vient de décider qu'il n'a pas juridiction pour entendre cette cause et l'a référée à la Cour supérieure, qui devra décider pour ou contre la municipalité.

ACTIVE CABALE À L'HÔTEL DE VILLE

Depuis que l'on sait que le décompte judiciaire des votes à la mairie sera terminé, selon toute évidence, aujourd'hui même et que M. Adhémar Raynault sera officiellement reconnu, d'ici quelques heures, comme Son Honneur le Maire de Montréal, le vent de la cabale et du "marchandage" souffle plus fort que jamais à l'hôtel de ville, autour de la formation du nouveau comité exécutif. La liste des échevins est passée au crible et les chances de chaque nom sont soigneusement supputées. Il ne reste en présence, ce semble, que deux groupes importants: le groupe tout-à-fait Raynault et le groupe dit fusionniste ou neutre. Le bloc d'opposition directe ne paraît guère avoir gardé sa combativité des premiers jours.

Neutralité

Au témoignage des plus expérimentés, l'exécutif ne sera pas élu à l'unanimité des voix, précisément parce qu'aucun groupe distinct n'a au conseil une majorité absolue. Les échevins neutres ont le gros mot à dire, cette année. C'est d'eux que dépend le choix ultime. Une chose est assurée; ce n'est pas du tout le groupe étranger, c'est-à-dire anglais-irlandais-juif, qui mènera l'affaire, comme le laissait entendre un chroniqueur, ces jours derniers. M. Frank Hogan est le choix de cet élément étranger, au comité exécutif prochain. Mais une fois M. Hogan choisi, le rôle de cet élément étranger est bel et bien fini. M. W.-H. Biggar serait vraisemblablement la figure en vedette, chez cet élément, et chacun sait qu'il est l'un des plus attachés à la politique de M. Adhémar Raynault. Etant, par ailleurs, assuré de garder la présidence de la Commission Métropolitaine, M. Biggar n'entrera dans aucune combine pour frustrer les espoirs du groupe Raynault et laisser les véritables rênes du pouvoir aux mains de gens reconnus comme trop fidèles aux principes de l'ex-maire Houde.

La présidence

La difficulté saillante, pour l'heure, est l'entente au sujet de la présidence du comité exécutif. Les voix se partagent entre MM. Ovide Taillefer, Zénon-H. Lesage, Alfred Filion et J.-M. Savignac, et M. Taillefer semble premier favori. M. Savignac, s'il n'était par tous reconnu comme le fardeau d'environ \$750,000. Selon M. Croll, le gouvernement est juste à l'égard des municipalités, et la plupart des municipalités — 935 sur 940 profitent de ce changement. Actuellement, le gouvernement fédéral paie 75 p.c. du coût des pensions de vieillesse; la province, 15 p.c. et les municipalités, 10 p.c. Quant aux allocations aux mères, la province et les municipalités en paient chacune 50 p.c. du coût. La législation aura un effet rétroactif au 1er janvier 1937.

Le gouvernement d'Ontario as-

Ville St-Pierre a un excédent

La municipalité de Ville Saint-Pierre a bouclé son budget de 1936 avec un surplus de \$1,844.70. L'état financier a été rendu public par le secrétaire de la corporation, M. E. Brisebois, à la séance du conseil, tenue mardi soir, sous la présidence du maire, M. W. Brasseur. Il a été démontré que la perception des arrérages de taxes et des comptes courants a été de beaucoup supérieure au cours de l'année qui vient de prendre fin.

A partir du mois prochain, les séances régulières seront tenues le deuxième jeudi de chaque mois, au lieu du premier mardi. M. H.-C. St-Amour a été nommé maire-suppléant.

comme le principal lieutenant de M. Camilien Houde, serait sans hésitation re-choisi comme président. Mais ces accointances avec l'ex-maire vont à l'encontre du sentiment du groupe Raynault. On a, par ailleurs, parlé du choix, comme président, de M. J.-Ed. Jeannotte ou de Me Omer Côté. Puis, enfin, de M. Léon Trépanier, vétéran de la chose municipale. M. Trépanier est en faveur un peu dans tous les camps, mais on le voit plutôt leader du conseil que président de l'exécutif.

Les membres

Les cartes ainsi mêlées, aucune unanimité ne semble possible, lors du choix des membres de l'exécutif, à la séance régulière de lundi le 11 janvier. Sitôt le rapport des élections donné par le greffier, M. J.-Etienne Gauthier, les nominations des membres du comité se feront une à une. Dans le passé, on votait généralement les cinq membres à la fois, et sans dissidence, par suite d'entente préalable. Cette année, cette entente semble inexistante. Tout indique que M. Raynault aura un exécutif sinon à son goût entièrement, du moins à sa convenance. En effet, on mentionne quasi sans risque les noms suivants pour le choix des membres: MM. Trefflé Lacombe, représentant de l'est, Ovide Taillefer, représentant de l'ouest, Alfred Filion, représentant du nord, et Frank Hogan, représentant de l'élément étranger. A la présidence, comme nous le disions plus avant, les concurrents sont nombreux.

Au travail

On peut ainsi prévoir que d'ici lundi, ce choix du comité exécutif donnera lieu à une activité fébrile dans tous les camps municipaux. La fin de semaine marquera le moment des grandes concessions et des promesses. Sitôt M. Raynault proclamé et assermenté comme premier magistrat de Montréal, et le comité exécutif choisi, l'administration civique pourra retrouver son assiette et les affaires municipales pourront se remettre à leur cours normal. La machine municipale aura ainsi été plus de deux mois sans lien de continuité, toute haute régine ayant été paralysée depuis le 9 novembre 1936, date de la dernière séance tenue par le conseil.

Le gouvernement Hepburn dégrève les municipalités

TORONTO, 7. (P.C.)—L'honorable M. David Croll, ministre du Bien-être et des Affaires municipales, a annoncé hier soir, que le gouvernement de l'Ontario avait décidé d'assumer tout le coût des allocations aux mères et de prendre à sa charge la part des municipalités au coût des pensions de vieillesse. Le gouvernement ontarien, d'autre part, retiendra tout le produit de la taxe provinciale sur le revenu.

Le gouvernement d'Ontario as-

sume le fardeau d'environ \$750,000. Selon M. Croll, le gouvernement est juste à l'égard des municipalités, et la plupart des municipalités — 935 sur 940 profitent de ce changement. Actuellement, le gouvernement fédéral paie 75 p.c. du coût des pensions de vieillesse; la province, 15 p.c. et les municipalités, 10 p.c. Quant aux allocations aux mères, la province et les municipalités en paient chacune 50 p.c. du coût. La législation aura un effet rétroactif au 1er janvier 1937.

L'enquête royale sur nos prisons

L'enquête royale sur le régime pénal au Canada se poursuit ici sous la présidence de l'honorable juge Joseph Archambault. A l'heure actuelle la Commission siège privément et entend de nombreux témoins.

Les 11, 12 et 13 janvier la Commission ira à Québec où le procureur-général de la province prêtera probablement son concours.

Le 14 les commissaires reviendront à Montréal continuer l'interrogatoire des détenus et officiers du bagne de Saint-Vincent-de-Paul.

Au Canadian Handicrafts Guild

M. A.-E. Corbett, de Toronto, a été élu président du Canadian Handicrafts Guild, pour succéder au président démissionnaire, le colonel Wilfrid Bovey.

Un cierge brûlera jour et nuit en souvenir de Jeanne, la libératrice

PARIS, 7. (P.C.-Havas). — "Un cierge pour la France" brûlera à partir du 6 janvier sur la colline d'où partit Jeanne D'Arc pour sauver la France et son Roi.

Le jour de l'Épiphanie était le jour anniversaire de la naissance de notre sainte nationale. Monseigneur Marmottin, évêque de Saint-Dié, a choisi ce jour pour allumer dans l'église nationale du Bois Chenu, le cierge qui désormais brûlera jour et nuit comme la flamme sur la dalle sacrée du soldat inconnu. "C'est là, belle et pieuse idée", déclara l'éminent prélat français, interrogé par le représentant de l'agence Havas. "Ne convient-il pas en effet, dans les temps difficiles que nous traversons, de tourner nos regards vers Jeanne, autrefois libératrice de la patrie?"



SAINTE JEANNE D'ARC

La croisière du "Britain"

Samedi, le 9 du courant, le paquebot "Empress of Britain" quittera New-York pour commencer sa croisière d'hiver annuel le tour du monde. Ce sera son sixième grand voyage de circumnavigation depuis sa mise en service en 1931. Au cours de cette longue randonnée de quelques 30,000 milles, qu'il effectuera, l'"Empress of Britain" touchera 29 ports et ses passagers auront l'avantage de visiter plus de 22 pays différents. Voici dans les grandes lignes un résumé de son itinéraire: traversant d'abord l'Atlantique, le paquebot fera une première escale à Madère, puis s'arrêtera à Gibraltar avant d'entrer dans la Méditerranée. Suivront ensuite des escales à Barcelone, Monte Carlo, Naples, Athènes, Haïfa, et Port Saïd. Après avoir franchi le canal de Suez, le "Britain" se rendra à Bombay, à Ceylan, puis à Penang, Singapour, Bangkok, Batavia, Bali, Manille, Hong Kong, Shanghai, Kobe et Yokohama. Quittant le Japon, il traversera le Pacifique, fera escale à Honolulu, puis touchera San Francisco et Los Angeles, franchira le canal de Panama et viendra s'amarrer de nouveau à New-York le 14 mai.

Pour la croisière qu'il est sur le point d'entreprendre, le "Britain" sera commandé par le capitaine G. R. Parry, un Canadien natif de la Nouvelle-Écosse, qui a su, par ses belles qualités de marin, s'élever jusqu'au poste de haute responsabilité qu'il occupe aujourd'hui dans la flotte du Pacifique Canadien. La croisière elle-même sera dirigée par M. Frank L. McCloskey, du bureau chef de la compagnie à Montréal, lequel aura pour l'aider dans sa tâche un personnel de dix-huit membres, tous possédant une grande expérience dans ce genre de voyages. Deux chapelains feront la croisière: le chanoine Lucien Hébert, de Nicolet, à titre de chapelain catholique et le Rév. D. Cunningham-Graham, de St-Jean, N. B., comme chapelain protestant.

BERLIN. — Le nouvel autostrade Berlin-Hanovre, qui a 140 milles de longueur, sera ouvert à la circulation dimanche.

Réduction attendue dans les tarifs des textiles

OTTAWA, 7. (Presse Canadienne). — Il semble à peu près certain que les droits d'entrée prélevés par le Dominion sur les soies artificielles et les lainages britanniques seront réduits à la prochaine session du parlement. Il se peut aussi que les droits sur le cotonnades fabriqués aux États-Unis soient diminués. Ce serait la révélation des bénéfices de certaines compagnies

textiles qui aurait poussé le gouvernement à donner raison aux partisans de la réduction de ces tarifs. Les textiles constituent l'une des industries les plus importantes du Canada et toute modification de la "protection" dont elles bénéficient ne peut qu'avoir des effets de longue portée. La production totale de cette industrie atteindra, au cours du présent terme, un chiffre d'environ \$350,000,000.

Souhaits de M. Alf. Filion

M. Alfred Filion, échevin du quartier St-Edouard, nous prie de publier le message suivant: "Je suis heureux d'offrir mes souhaits les plus sincères de bonne et heureuse année à la population de Montréal et tout particulièrement à la bonne population du quartier St-Edouard qui a bien voulu dernièrement m'attribuer la plus forte confiance accordée à un échevin."

"Je suis particulièrement reconnaissant à ceux qui ont fait le nécessaire afin d'arriver à cette victoire des plus complètes."

"Je n'oublie pas non plus mes collègues à l'hôtel de ville et les fonctionnaires municipaux; je félicite les premiers de leur élection, les seconds de leur bon travail au cours de l'année qui vient de se terminer."

J'espère que le progrès de notre ville verra renaissance dans un avenir rapproché et que le travail reprendra de façon régulière: j'offre mes aptitudes, mon travail et ma collaboration en ce sens."

Que l'an nouveau apporte à tous santé et bonheur et le retour souhaité de la prospérité."

Centralisation de dépôts de charbon

OTTAWA, 7. — Se rendant à une requête soumise par l'échevin Eugène Bédard, du quartier Sainte-Marie, Montréal, à l'effet de déplacer les nombreux dépôts de charbon qui se trouvent sur les quais aux environs du Pont Jacques-Cartier, le ministre des Communications inclura dans le budget du Port de Montréal une somme nécessaire à la centralisation de ces dépôts sur le quai Sutherland.

Magasin municipal

GRANBY, 7. — M. J.-R. Marion, acheteur de la Ville de Granby, a été nommé directeur du nouveau département d'entreposage municipal où seront remises les marchandises achetées pour les services municipaux. Ce projet a été formé par le maire.

LE TESTAMENT DE RICHELIEU EST-IL FAUX ?

PARIS, 7 (P.C.-Havas). — Le testament de Richelieu est-il un faux? Telle est la question sensationnelle posée par les travaux du professeur Esmonin, de l'Université de Grenoble.

Un examen attentif des sources conduisit Esmonin à cette conclusion que le testament politique de Richelieu, comme ses mémoires, fut l'œuvre d'une équipe de collaborateurs du cardinal qui le composèrent d'eux-mêmes au lieu de l'écrire sous la dictée du ministre. Esmonin commença par collationner dix-sept manuscrits connus du testament, tous copies calligraphiques de l'ouvrage.

Destiné, comme son texte l'indique, à la publicité. Il établit ainsi que les passages qu'on pouvait croire de la main du cardinal, ont des points sur les i et des accents sur l'e, ce qui suffit à démontrer qu'ils furent écrits en réalité par un des six 'secrétaires de la main'.

Augmentation des exportations dans le port de Montréal

Dans son rapport annuel le gouverneur du port, le capitaine E.-C. Brown, rapport qui a d'ailleurs été approuvé par le Bureau des Examinateurs présidé par M. Zéphirin Hébert, l'expédition par le port de Montréal accuse pour la saison de la navigation 1936, une amélioration fort satisfaisante; le volume des exportations ayant atteint le plus haut sommet depuis 1928.

Les exportations de grains, au cours de la dernière saison de navigation, montrent un gain de 25,000,000 de boisseaux par rapport à 1935, à quelques rares exceptions près, toutes les exportations accusent aussi des augmentations.

Il y a eu augmentation de 116 navires et de plus de 500,000 tonnes dans le nombre et le tonnage des vaisseaux étrangers venus au port. Les cotiers ont été plus nombreux avec une augmentation de 108,000 tonnes. Cent sept caboteurs sont entrés au port, chargés de charbon gallois, écossais, allemands, belges, et chinois.

Le premier transatlantique qui est arrivé au port s'y est amarré le 13 avril; c'était la première fois que se produisait une arrivée si hâtive. Le dernier départ de Montréal a eu lieu le 11 décembre. Un navire est parti allège ce jour-là pour Québec, où il allait charger du grain.

Augmentation du collège électoral de l'Algérie

PARIS, 7. (P.C.-Havas). — Dès la rentrée parlementaire, les deux chambres discuteront le droit de vote accordé à 20,000 Algériens, par un projet de loi déposé sur le bureau de la chambre par le gouvernement. Ce projet est connu sous le nom de projet Viollette, ministre d'état. C'est seulement la réalisation d'une promesse faite par le gouvernement français le lendemain des élections à la population du nord de l'Afrique. N'était-ce pas, aussi une mesure simple et élémentaire de justice internationale. Le projet gouvernemental augmente le collège électoral algérien d'un dixième seulement.

Feu Joseph Bouchard

ST-OCTAVE des METIS, 7. — (D.N.C.) — Lundi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Bouchard, décédé à l'âge de 72 ans.

Elections à Sorel

SOREL, 7. — La présentation des candidats municipaux, à Sorel, sera renvoyée au 18 janvier et les élections auront lieu le 25.

Le compagnon de Lawrence d'Arabie va se marier

LONDRES, 7. (P. C.) — Peake Pasha, camarade du célèbre Lawrence d'Arabie va bientôt se marier avec Mlle Elspeth Ritchie, de Roxburgh.

Commandant en chef de la légion arabe et directeur de la sécurité publique en Transjordanie, Pasha rencontra Mlle Ritchie dans la petite ville d'Amman où elle avait été visiter une soeur.

Après avoir servi aux Indes et en Egypte, Peake Pasha joignit Lawrence à Hedjaz. La Grande-Bretagne obtint un mandat sur la transjordanie on lui donna la tâche de maintenir l'ordre dans ce district belliqueux. Il établit ses quartiers généraux à Amman.

On donne fréquemment le nom de Pasha à certains sujets britanniques éminents dans ce service en Arabie. Peake Pasha, né Frederick Gerard Peake, reçut son instruction à Sandhurst. Il est âgé de 50 ans.

M. Leduc part pour trois semaines à la Nouvelle-Orléans

QUEBEC, 7. (Spécial à la "Patrie") — L'hon. M. F.-J. Leduc, ministre de la Voirie, partira demain pour la Nouvelle-Zélande, où il assistera au congrès annuel de l'American Road Builders Association. Il ne reviendra que le 30 courant. Avant le départ de M. Leduc, le cabinet nommera un sous-ministre de la Voirie. M. Leduc a été l'hôte des chroniqueurs parlementaires à qui il a fait visiter les travaux de voirie des environs de Québec, puis il les a reçus à dîner à l'hôtel Clarendon.

Blâmes envers la police de N.-York

NEW-YORK, 7. (P. A.) — Des attentats à main armée suivis de vols sur la personne de 100 commis et clients dans deux magasins ont soulevé l'ire de Joseph Goldsmith, président de l'Union des contribuables. Il accuse la police new-yorkaise "d'impéritie."

107 naufragés ont été sauvés

PETROPAVLOVSK, Sibérie, 7. (P.A.) — Sauvés des rigueurs d'un terrible hiver dans l'île déserte de Karagine, 107 passagers ainsi que l'équipage du navire Kamo, qui a fait naufrage, sont arrivés ici en route pour Vladivostok.

"Normandie"

Le bureau new-yorkais de la compagnie Générale Transatlantique, par suite d'un avis reçu du bureau de Paris, annonce que la prochaine traversée de la "Normandie" a été définitivement fixée au 10 mars prochain de Havre et Southampton. Elle quittera New-York pour Southampton et Le Havre, le 17 mars.

Maintenant, soulagez rapidement les douleurs de la névrite!

Vos yeux vous permettent de voir comment agissent les comprimés "Aspirin"

En 2 secondes à votre chronomètre

Un comprimé "ASPIRIN" commence à se désagréger et à agir

Jetez un comprimé "Aspirin" dans un verre d'eau. Avant de toucher le fond du verre il se désagrége.

Les comprimés "Aspirin" commencent à "calmer" la douleur quel que soit le temps après avoir été ingérés.

Ce qui se produit dans ces verres se produit dans votre estomac

Pour un soulagement extraordinairement rapide, procurez-vous "ASPIRIN".

Si vous souffrez de douleurs de névrite, vous désirez sûrement un prompt soulagement. C'est bien naturel.

Les comprimés "Aspirin" assurent un rapide soulagement parce qu'ils se dissolvent instantanément après avoir été ingérés. (Voyez le cliché ci-dessus).

Ainsi — quand vous prenez un comprimé "Aspirin", il commence à se désagréger dès que vous l'avalez. Son action se fait sentir presque instantanément... les maux de tête, les douleurs de né-

vralgie ou de névrite immédiatement commencent à se calmer. Voilà pourquoi des millions de personnes emploient "Aspirin" pour obtenir du soulagement. Essayez-le. Vous direz qu'il est extraordinaire.

Les comprimés "Aspirin" sont fabriqués au Canada. "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, Windsor, Ontario. Assurez-vous que chaque comprimé porte, en croix, le nom Bayer.

Demandez et exigez

ASPIRIN

Marque déposée



LA CROIX BAYER EST LA GARANTIE D'ORIGINE

LA FEMME CHEZ ELLE



Une fiancée peut être fidèle tout en restant sociable.

Q.—Je suis fiancée, et bien heureuse. Une de mes tantes veut me présenter un autre jeune homme, lors d'une réception qu'elle donne chez elle. Je me demande si je devrais accepter. Mon fiancé est loin, mais il doit revenir à l'été, pour me voir, et nous nous épouserons à l'automne. L'autre jeune homme n'a pas d'amie, et ma tante lui a parlé de moi sans lui dire que j'étais fiancée. Si je ne puis pas refuser l'invitation de ma tante, comment devrais-je agir? Conseillez-moi car je suis indécise.—J'AI MON JEAN.

R.—Pourquoi ne laissez-vous pas une fiancée à son bonheur, à ses espoirs? Votre tante n'a pas d'autre jeune fille à présenter à ce garçon? Saurait-elle que l'été de votre cœur ne lui plaît pas?... Vous devez être assez sérieuse pour juger par vous-même où est votre bonheur, puisque vous avez accepté de vous fiancer. Pour l'occasion qui se présente, voilà ce que je vous conseille: Si vous êtes forcée d'accepter l'invitation de votre tante, comme cela peut être, surtout dans le temps des fêtes où tout doit concorder à l'harmonie dans les relations de famille, ne vous faites pas prier, même pour subir la compagnie de ce jeune homme. Si vous semblez réfractaire à l'idée de cette rencontre, on vous catéchisera et comme arguments, on se servira peut-être de comparaisons qui pourraient vous blesser dans votre amour. Acceptez donc, tout simplement; cela fait, détournez la conversation habilement quand elle s'engagera sur ce terrain. Soyez gaie, gardez toutes vos pensées fidèles à celui que vous aimez. Soyez gentille avec l'autre jeune homme qu'on vous présentera, mais sachez faire qu'il ne s'attache pas à vos pas. Et dès la conversation en train, parlez de votre fiancé sans dissimuler votre émotion. S'il s'étonne, dites bien que vous le croyiez averti du fait. Ainsi, vous n'aurez pas d'ennui, cet amoureux éventuel ne cherchera pas à faire votre conquête, et vous aurez évité de déplaire à votre tante. On peut rester sociable, même si tout l'univers ne se concentre plus que sur un seul être et tous les rêves qui gravitent autour de lui. C'est une épreuve qu'il soit loin, mais la fidélité de pensées rend facile la fidélité entière, même si on a l'occasion de rencontrer d'autres jeunes gens.

Q.—Mon mari est plus jeune que moi de sept ans, et ça me désolait tellement de me voir vieillir que je me sens toujours triste. Que puis-je faire pour prolonger ma jeunesse? Garder encore un peu ma jeunesse? Conseillez-moi.—J'AI 45 ANS.

R.—La première chose à éviter est l'usurement de l'organisme irraisonné, et l'indigestion, qui concourt à vous vieillir en apparence et en fait. Qu'il y ait des rides, acceptez l'inévitable, on ne peut pas toujours avoir trente ans, ni vingt. Si vous êtes gaie, souriante, votre mari vous trouvera belle encore, peut-être davantage qu'autrefois, car la vie bien

acceptée met un voile de sérénité sur les traits.

Q.—Le lait est-il indispensable à la santé? Jusqu'à quel âge dois-je en donner à mes enfants? Et doit-on continuer à en boire quand on est adulte? Nous ne sommes pas riches, mais le lait coûte si peu. Je vous serais donc reconnaissante de me dire ce que vous en pensez.—MAMAN DE TROIS ENFANTS.

R.—Je n'ai pas de meilleure réponse à vous donner que cette chronique signée du Commissaire du Service d'Hygiène de la ville de New-York, le docteur John L. Rice: "Dans un grand nombre de fami-

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales; tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

les, le budget a été sérieusement réduit, et nombreux sont les ménages qui se trouvent dans l'obligation d'exercer une stricte économie dans l'achat des denrées alimentaires nécessaires. Certaines d'entre elles ont essayé de tourner la difficulté en réduisant le menu familial. C'est là une fausse économie qui peut entraîner la malnutrition. On peut toujours se procurer suffisamment d'aliments nourrissants à un prix modique: il suffit que la ménagère se donne quelque peine pour "faire le marché".

Un des aliments les moins chers et les plus nourrissants, que tout le monde peut se procurer, c'est le lait. Le lait est la substance alimentaire qui se rapproche le plus de la perfection, car il contient presque tous les éléments nutritifs nécessaires au corps humain. Un verre de lait représente environ 125 calories d'énergie; il contient du calcium et autres sels minéraux, des protéines, de la graisse et des hydrates de carbone. Le lait peut être consommé sous forme de breuvage, soit seul, soit mélangé à du chocolat, du cacao, ou sous forme de breuvages au lait sucrés. Il augmente la valeur nutritive des soupes et des sauces, des puddings, des gâteaux, des tartes, des légumes, ainsi que des céréales et autres aliments pour le déjeuner du matin.

Tout le monde, depuis l'enfant au berceau jusqu'à ses grands-parents, ferait bien de consommer du lait quotidiennement. L'écolier, l'enfant qui commence à marcher, les jeunes gens, les gens de bureau, tous ceux qui ont un emploi sédentaire comme ceux qui ont à faire un travail manuel ou en plein air, la ménagère elle-même, ne sauraient consommer un meilleur breuvage pour leur santé. Pris aux repas ou entre les repas, le lait contribue à refaire les tissus, à rétablir la réserve alcaline du corps, et à augmenter la résistance contre la maladie.

Le lait et ses dérivés, tels que le fromage et le beurre, peuvent être employés sous presque toutes les formes pour la cuisine. Associés aux œufs, le lait et ses dérivés fournissent de précieux aliments azotés, sous une forme concentrée, aliments qui activent la croissance et remplacent les tissus disparus. Avec les pâtes alimentaires (macaroni, spaghetti, nouilles), ils nous assurent une riche source d'énergie. Avec les légumes comme les pois, les haricots, les haricots verts et les haricots-beurre, le chou-fleur, les carottes, etc., ils constituent une excellente combinaison d'autres éléments nutritifs précieux. Ceci d'applique également aux crèmes. D'autre part, le lait ou la crème peuvent être employés pour des desserts, tels que puddings, tartes et pâtisseries de toutes sortes.

Toute ménagère sait comme le lait et ses dérivés se prêtent à l'émulsion et l'enrichissement d'un menu. L'expérience scientifique la plus approfondie a démontré la valeur du lait et ses dérivés comme aliments. Il est encourageant de constater que leur consommation augmente. Cependant, il y a encore trop de familles où l'on n'apprécie pas encore suffisamment la valeur du lait.

JEANNE.

Don à l'hôpital Général

Le bureau de direction de l'hôpital Général accuse réception d'un don de \$1,000 de M. Arthur Barry, de Montréal en mémoire de son fils, feu James David Barry.

Feu Mme James Davidson

Mme James Davidson, née Alice Maude Goodwill, femme de James Davidson, manufacturier bien connu, est décédée à son domicile, 3442, rue Stanley. Outre son mari elle laisse dans le deuil, deux fils MM. Réginald et Carl Davidson; et deux filles, Mmes T-B. Woodvat, de Montréal et R-H. Fletcher, de Lennoxville.

MONDANITÉS

Leurs Excellences, le gouverneur-général et lady Tweedsmuir honoreront de leur présence le dîner qu'offriront le 22 février, M. et Mme J.-W. McConnell.

M. et Mme Francis St-Pierre annoncent les fiançailles de leur fille Hélène, avec M. Raymond Dupuis, fils de M. et de Mme Albert Dupuis.

M. et Mme Chambord Barcelo annoncent les fiançailles de leur fille Marie-Blanche, avec M. Gabriel Aubin, fils de M. et de Mme Louis Aubin, également de Montréal.

Mme Athanase David est actuellement à New-York, où elle est descendue à l'hôtel Biltmore.

M. et Mme Albert Dupuis et leur famille ainsi que M. et Mme Francis Saint-Pierre et leurs enfants ont passé l'époque des fêtes au Club Seignurial.

Mme E. P. Marchand et ses enfants sont de retour de Sainte-Marguerite, où ils ont passé la saison des fêtes.

Mlle Claire Janin, Louise Harvey, Betty Harvey, Marlon Hart, Thérèse DesBaillets, Lois Cameron, Johanne Cameron partiront la semaine prochaine pour Ottawa, où elles assisteront à l'ouverture du Parlement.

Mlle Claudette Marion recevait samedi dernier à un "surprise party" à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Juliette Labelle. Parmi les invités, on remarquait: Mmes Cécile Collin, Denise Delorme, Marcelle Lavallée, Rolande Beauchemin, Pierrette Hébert, Annette Beauchemin, Jeanne Delorme, Lilian Vachon, MM. Guy Goulet, Roger Brunet, Henri Labelle, Robert Vachon, Jean-Paul Labrecque, Maurice Delorme, Léo-Paul Labelle, Jos. Pilon, Jean-Paul Constantin, Marcel Hébert, Roger Hénault.

Une assemblée à la Société des Antiquaires (section féminine), aura lieu au Château de Ramesay, le mercredi 13 janvier, à 3 heures de l'après-midi. Le conférencier sera M. John Hackett, K.C., et il traitera de l'église Notre-Dame.

Le Women's Canadian Club donnera un lunch, vendredi, le 15 janvier, à 1 h. 15, à l'hôtel Windsor. La comtesse Listowel de Hongrie y parlera des conditions dans lesquelles se trouve actuellement son pays.

La partie de cartes annuelle des Femmes Conservatrices aura lieu au Club Confédération le lundi, 1er février.

QUEBEC.

L'honorable et Mme Jacob Nicol de Sherbrooke, sont actuellement à Québec.

L'honorable M. J.-A. Godbout et ses enfants sont de retour à St-

Honneur à une poétesse canadienne-française



BLANCHE LAMONTAGNE (Mme Hector Beauregard, de Montréal), vient d'accorder un prix de 500 francs pour son dernier ouvrage "Dans la brousse".

Eloi où ils ont passé quelques jours, les invités du père de M. Godbout, M. Eugène Godbout.

M. et Mme Arthur Amos, Mlle Gabrielle Amos et M. Robert Amos sont de retour de Montréal où ils ont passé quelques jours, les invités de Mme Victor Beaudry.

Le docteur et Mme Michel Lambert et leur fille, Micheline, de Montréal, sont actuellement les invités de M. et de Mme Sylvio Paquet.

M. E. Lacroix, de St-Georges de Beauce, M. Jean R. Beauchemin, d'Amos, le Dr Rolland Bergeron, de Matane, se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA.

L'honorable C.-C. Ballantyne et Mme Ballantyne, de Montréal, seront à Ottawa pour l'ouverture du Parlement.

C. Edouard Taschereau est de retour à Ottawa après avoir passé Noël et le Nouvel An à Québec. Mme Taschereau y passera encore plusieurs jours, l'invitée de ses parents, M. et Mme J. Bastien.

Mme Charles Dunning et Mlle K. Dunning passent quelques jours à Montréal.

M. Jeannotte à la présidence de l'Exécutif ?

Sous la signature de M. A.-W. Cooper, le journal "The Gazette", publie ce matin que M. J.-E. Jeannotte, échevin du quar-



M. J.-E. JEANNOTTE

tier St-Jacques, est présentement aux tout premiers rangs des conseillers éligibles au poste de président du comité exécutif.

M. Jeannotte, lit-on, bien que nouveau venu dans l'administration civique, sait parfaitement à quoi s'en tenir quand aux questions de régie municipale, et il est désigné à la présidence du comité exécutif par un groupe moins bruyant que certains propagandistes du conseil. Chez ce groupe, on considère comme candidats à la présidence: MM. Savignac, Côté, Trépanier et Jeannotte. Ce de nier serait le plus en faveur, chez les échevins indépendants.

M. Cooper rappelle que M. Jeannotte est notaire, président d'une firme d'immeubles, gérant d'une importante succession de notre ville. Le montrant comme un organisateur politique expérimenté, averti des choses de l'hôtel de ville, il rappelle que M. Jeannotte fut pendant six années le lieutenant de l'honorable Henry-L. Auger, ex-échevin de St-Jacques et maintenant ministre de la Colonisation dans le cabinet Duplessis. "Et il va à l'hôtel de ville avec des notions sur l'administration intérieure que peu de nouveaux venus au conseil ont le privilège de posséder. Sa réputation comme professionnel et comme homme d'affaires est solidement établie chez plusieurs échevins..."

Heure sainte

Jeudi soir, le 7 janvier, de 8 heures à 9 heures p.m., il y aura une Heure Sainte au Convent de Marie-Réparatrice, 1625 ouest, rue Mont-Royal. Récitation de l'Office du Sacré-Cœur. Bénédiction du Saint-Sacrement. Tous les Zélateurs et Zélatrices et les Membres de l'Heure Sainte sont priés d'être présents et d'y amener leurs parents et amis.

Les patrons de la "Patrie"

Ce modèle a quelque chose de neuf, de différent, de flatteur. Aussi la maîtresse de maison voudrait-elle le choisir pour sa petite toilette sans prétention qu'elle met pour vaquer à ses travaux de ménage. Ce modèle se prête à nombre de variations toutes plus heureuses les unes que les autres. Cape, manches et poche peuvent être taillées dans un tissu faisant contraste. Rien de plus facile à exécuter que ce modèle. Vous l'aurez terminé en un rien de temps.

Le patron No 4285 peut être obtenu dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 de buste. Un 36 demande 3 5-8 verges de 36 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

On veut amender la loi de la chasse au canard

Le colonel W. A. Lowry, président d'un comité spécial représentant un certain nombre d'associations de sportsmen du district de Montréal, a fait parvenir à M. L. A. Richard, sous-ministre en charge de la chasse, un télégramme dans lequel il proteste contre la fermeture hâtive de la saison de la chasse au canard dans la partie sud de la province. Il estime que la province devrait être divisée en deux sections, le sud et le nord, comme la chose existe dans les autres provinces, spécialement dans l'Ontario.



Le VAMPIRE de NEWPORT

par Hulbert Footner

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

61 (Suite)

Instinctivement je me jetai à terre. Sous le nuage de fumée je voyais des jambes; les jambes de Nick. Il courut à la fenêtre et s'y élança tête première, entraînant le moustiquaire dans sa chute. Je l'entendis tomber sur le toit de la véranda puis s'abîmer sur le sol. Il ne s'était certainement pas blessé, car aussitôt j'entendis un trident coup de sifflet déchirer la nuit.

Je vis Madame Storey s'élaner vers l'angle où se tenait Miss Betsy. Notre premier devoir était de voler à son secours et je suivis ma patronne. Nous parvînmes à la mettre debout et à la conduire dans une pièce voisine où les gaz n'avaient pas pénétré. Nous fermâmes la porte sur nous, laissant les autres à l'intérieur. Comme nous laissions tomber Miss Betsy sur une chaise elle se mit à rire.

— C'est encore mieux que je n'avais espéré, nous dit-elle.

Dehors, sur la pelouse des gens couraient et luttait. Une détonation puis un gémissement. Encore des pas de course.

— Venez! cria Madame Storey.

Les gaz étaient confinés à la chambre de Miss Betsy. Nous laissons la vieille dame assise près de la fenêtre ouverte du boudoir et nous passâmes la porte de devant. Enivrée de la folie de la poursuite je n'avais plus peur, mais j'étais en rage parce que Nick nous avait faussé compagnie. Et Miss Betsy qui criait en gesticulant: Ah! si seulement j'avais encore mes jambes!

Les deux détectives s'élançèrent au hasard sur le gazon, mais Madame Storey retint Lyle.

— Le yacht rapide est notre meilleur moyen de le rattraper, lui dit-elle. Dites-moi où vous avez caché l'échelle!

Deux ou trois minutes plus tard nous étions sur le quai de Westervelt et, sautant à bord du yacht, elle réveilla le capitaine et le mécanicien. Madame Storey leur expliqua brièvement qu'on était entré

dans la maison de Miss Betsy et le mécanicien bondit vers la machine. Il n'y avait que deux hommes endormis à bord.

Durant le bref moment de silence qui s'écoula avant la mise en marche du moteur, nous entendîmes le bruit des rames frappant énergiquement l'eau et nous pûmes apercevoir vaguement une forme se dessinant juste en dehors de l'anse. En même temps que le moteur le générateur entra en fonctionnement et le projecteur s'alluma. Nous aperçûmes l'embarcation, un superbe croiseur-moteur ressemblant au nôtre. Quatre ou cinq personnes montaient à son bord.

Il nous fallut reculer du quai et faire un quart de tour. Le temps d'exécuter cette manœuvre l'autre bateau nous avait glissé entre les doigts. Ils abandonnèrent la chaloupe à la dérive. Une autre chaloupe était aussi à la dérive dans l'anse et je pensai à Catherine. Était-elle revenue saine et sauve? Une fois sortis de l'anse, nous retrouvâmes l'autre yacht grâce à notre projecteur. Il se dirigeait vers le nord, sans lumière, vers l'embouchure de la baie.

Il contourna Fort Adams et dis-

parut. Une minute plus tard il réapparait et cette fois il était évident qu'il allait prendre la mer. Nous étions tous trois avec le capitaine sur une sorte de pont au centre de l'embarcation et derrière un pare-brise. On nous avait donné des caoutchoucs à Madame Storey et à moi. Nous allions à toute vitesse et nous ne pouvions gagner un pied de terrain sur l'autre yacht.

Ce doit être le Benito, le yacht de Nick Van Tassel, dit le capitaine. Je ne connais pas un autre yacht de ce genre possédant cette vitesse. On me dit qu'il a été volé.

Madame Storey ne dit mot.

Une chasse en mer est exaspérante. Il n'y a rien à faire que d'attendre. Les yeux se rivent sur le bateau en tête et sa position ne varie pas. On dirait que les deux vaisseaux sont des points fixes que les flots dépassent.

— Où diable croit-il aller? gronda le capitaine. Il n'y a rien devant nous que les Bermudes.

A la fin il devint évident que le Benito prenait de l'avance sur nous, lentement, mais sûrement. C'était à peine si nous pouvions l'apercevoir au moyen de notre projecteur.

Madame Storey était grave. Espérant la rappeler à elle je lui dis:

— N'empêche que nous l'avons serré de près. Lorsque vous l'avez démasqué tout le monde a pu le reconnaître. Un homme comme Nick Van Tassel ne saurait disparaître pour longtemps.

A suivre

Délégués russes dans la capitale

OTTAWA, 7. (D.N.C.) — Deux représentants du commissariat soviétique du Commerce, MM. S. Sourvillo et M. Titkoff, de Moscou, sont de passage à Ottawa, dans le but d'étudier auprès des hauts fonctionnaires du ministère canadien du commerce la situation de l'industrie en ce pays. Ils ne manqueront pas de discuter ici avec ces hauts fonctionnaires et probablement les représentants de l'industrie du Canada de la possibilité d'augmenter le commerce entre le Canada et la Russie soviétique.

La béatification des Dominicains d'Arcueil serait très prochaine

PARIS, 7. (P. C.-Havas). — Les catholiques français et notamment ceux du diocèse de Paris apprennent avec une vive joie que la cause de béatification des Dominicains d'Arcueil avait été soumise à la Congrégation des Rites.

Les Dominicains d'Arcueil sont des religieux installés aux portes de Paris qui furent massacrés pendant la Commune de Paris en 1871, sous prétexte qu'ils échangeaient des signaux mystérieux avec l'armée versaillaise qui devait au cours de "la semaine sanglante" reprendre la capitale et exterminer "les Communards".

Le procès instruit très scrupuleusement par les Frères Prêcheurs de Paris, établit la preuve que les accusations jetées contre les Dominicains d'Arcueil ne reposaient sur aucun fondement et que par conséquent, ils pouvaient être considérés comme des martyrs de la foi catho-

lique. Cependant, les circonstances exactes de leur mort demeurent mystérieuses. Il y a lieu de penser qu'ils tombèrent victimes, non de la Commune elle-même, mais de la populace affolée par l'approche des troupes du gouvernement. Avec l'imprimatur et le nihil obstat.

Des meilleurs censeurs du diocèse de Paris, Marc, André, Faivre, spécialiste de l'histoire religieuse du dernier siècle, publiera prochainement un ouvrage sur "Les Martyrs de la Commune" qui évoquera la douloureuse et édifiante épopée des Dominicains d'Arcueil, dont la béatification prochaine est désormais certaine.

M. Marius Barbeau à la présidence

OTTAWA, 7. (Presse Canadienne). — M. Marius Barbeau, ethnologue et folkloriste du Musée national, vient d'être appelé par l'honorable T. A. Crerar, ministre des



M. MARIUS BARBEAU

Mines et des Ressources naturelles, à la présidence du comité consultatif pour la protection de la faune. Ce comité s'occupe tout particulièrement de solutionner les problèmes posés par les conventions internationales pour la protection des oiseaux migrateurs et de la loi de la chasse du Nord-Ouest.

Amélioration des routes du Québec

QUÉBEC, 7. (P.C.) — L'honorable François Leduc, ministre de la Voirie de la province de Québec, annonce un projet d'amélioration des quatre principales voies d'entrée de la ville de Québec.

La route Québec-Montréal et la route Charlesbourg sont déjà en voie d'amélioration. La route Saint-Louis (celle du pont de Québec) sera prolongée jusqu'au chemin Sainte-Foy pour rejoindre la route Montréal-Québec sur la rive nord près de Sainte-Foy. Du côté de l'Est, la route de Sainte-Anne-de-Beaupré et de La Malbaie sera élargie et rapprochée de la rivière, en certains endroits du moins, pour éliminer les courbes.

Statistiques

ST-OCTAVE des METIS, 7. (D.N.C.) — Au cours de l'année qui vient de se terminer, il y eut dans notre paroisse 32 naissances, 7 mariages et 13 décès.

Avion géant de 2 étages

SPOKANE, 7. (P.A.) — On vient de mettre la dernière main aux plans d'un nouveau paquebot aérien d'une capacité de 40 passagers. Le nouveau géant des airs aura deux étages et un escalier circulaire. Il sera construit par la société Boeing Aircraft pour la Pan-American Airways.

Six jeunes hommes envoyés en prison

SHAWINIGAN, 7. (P.C.) — La condamnation de six jeunes hommes a mis fin à une épidémie de vols qui faisait la terreur de la région depuis quelques semaines.

Gérald Birmingham et Jean-Paul Bélanger ont été condamnés à deux ans de pénitencier; Marcel Gauthier et Gérard Boisselle feront un an de prison; Gérard Estien et Henri Bergeron, trois mois.

Pardessus pour les pauvres

L'agent fédéral de la réserve de Caughnawaga a distribué soixante-quinze paletots aux Indiens pauvres. Ces pardessus viennent du département de la défense nationale et sont de même étoffe que ceux des membres de la Canadian Air Force.

Nommé maire-suppléant

GRANBY, 7. — M. Pêchevin J. B. Langlois, représentant du quartier ouest, a été nommé maire-suppléant de Granby pour le prochain trimestre à compter du 1er janvier.

BOSTON. — Le Dr Francis D. Donoghue, reconnu dans le monde entier comme l'un des plus grands spécialistes du cancer et de la tuberculose, est décédé à l'âge de 72 ans.

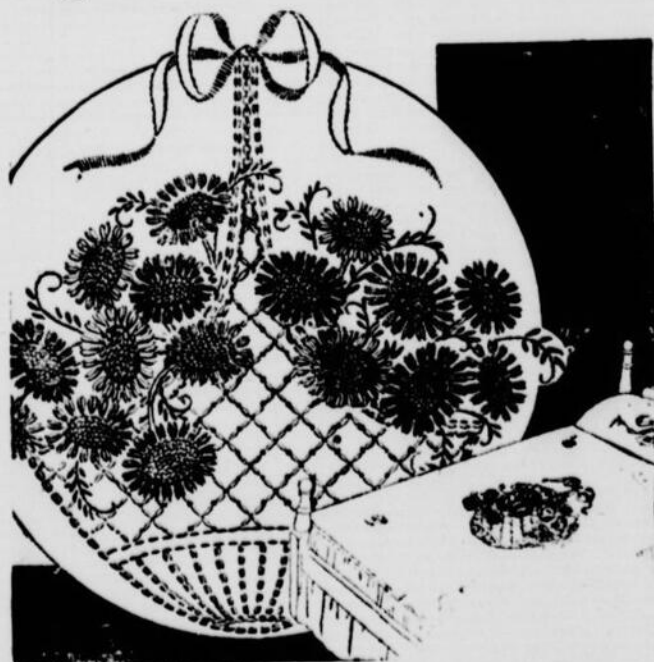
Réveillez la Bile de Votre Foie

— et vous sauterez du lit remplis de vigueur

Il faut que le foie verse deux litres de bile liquide dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient dans l'intestin. Vous souffrez de ballonnement de l'estomac. Vous êtes constipé. Des poisons nuisibles se répandent dans l'organisme, et vous broyez du noir.

Une simple évacuation des intestins n'atteint pas toujours la cause. Il vous faut aussi quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie peuvent assurer le libre écoulement de la bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives et douces, elles provoquent le bon écoulement de la bile. Elles agissent comme le calomel, mais ne contiennent ni calomel, ni mercure. Demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter's Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation: 25c.

Quelle corbeille!



PATRON 1377. — Quelle jolie corbeille remplie de marguerites! Ce modèle d'une grande simplicité a beaucoup de charme. On aura plaisir à l'exécuter pour peu qu'on sache tenir l'aiguille.

Le patron 1377 comprend, outre la corbeille, un motif pour compléter le couvre-pied, des coins brodés, et toutes les suggestions de couleur. Vous pouvez le faire venir pour la somme de 20 cents adressée à: Service des patrons de broderie et de tricot, la "Patrie", Montréal, P.Q.

EATON

C'est le moment...

d'ouvrir un compte à Déboursements Anticipés.

Un D.A. vous épargnera du temps et vous permettra de faire vos emplettes

là même où vous déposez vos

fonds. Si vos minutes sont

comptées, renseignez-vous au

bureau des D.A., cinquième étage.

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

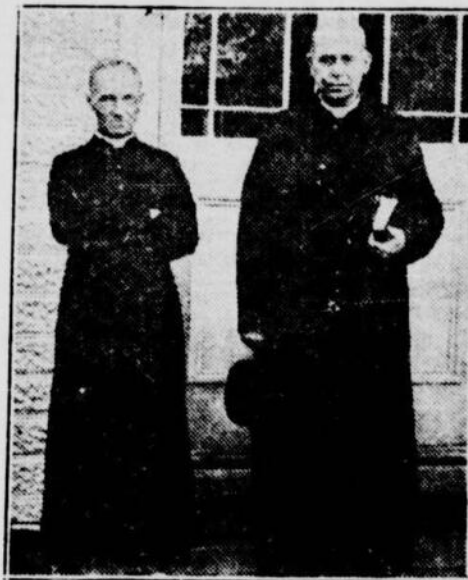
"Si le grain de blé ne meurt, il ne peut rien produire..."

Le Frère ANDRÉ est mort, mais l'ORATOIRE surgira bientôt des flancs du Mont-Royal, splendide, majestueux, pour la plus grande gloire de Saint-Joseph

Témoignages de ceux qu'IL a guéris



Le très humble serviteur de Saint-Joseph et le T.R.P. Dion, alors que tous deux jetaient les bases de la grande oeuvre de l'Oratoire...



Mais Dieu n'a pas permis que le Frère André voit son rêve entièrement réalisé...

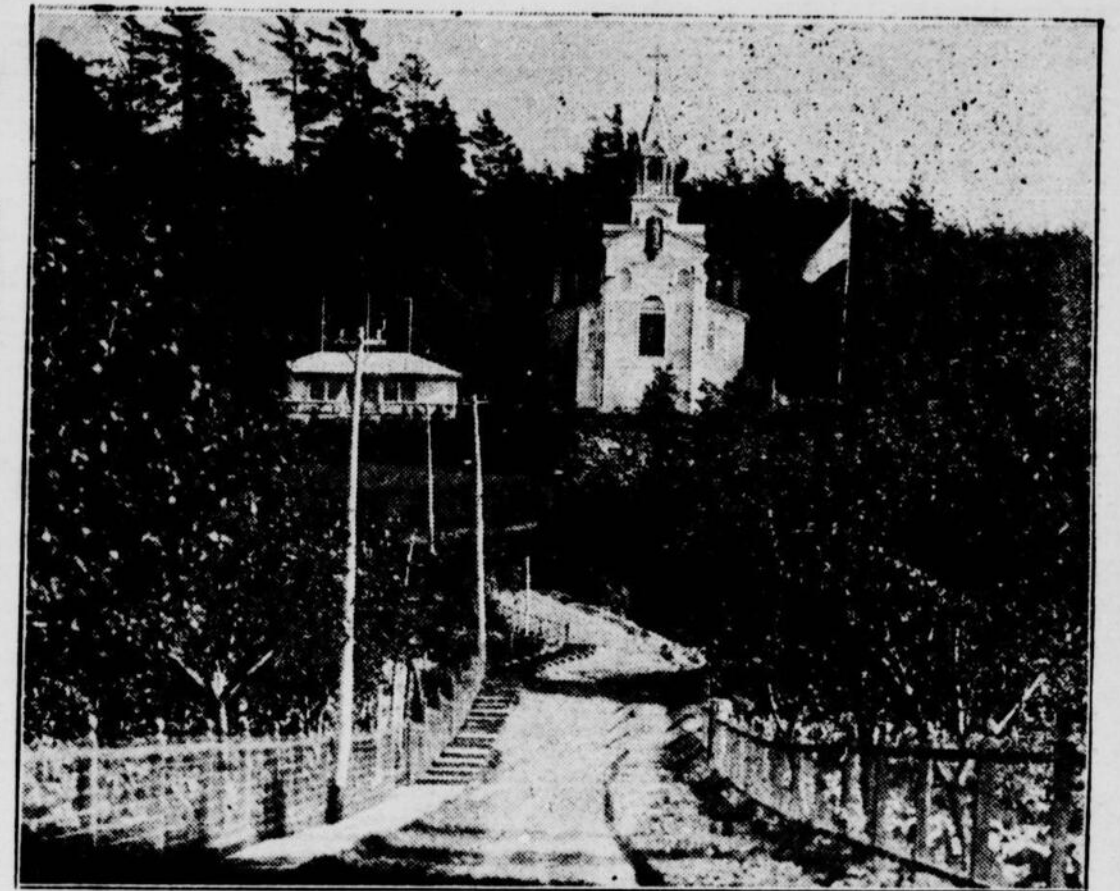
Des milliers et des milliers de béquilles, de trônes, d'ex-voto forment le témoignage des miracles physiques à l'Oratoire Saint-Joseph.



Les débuts d'une grande oeuvre

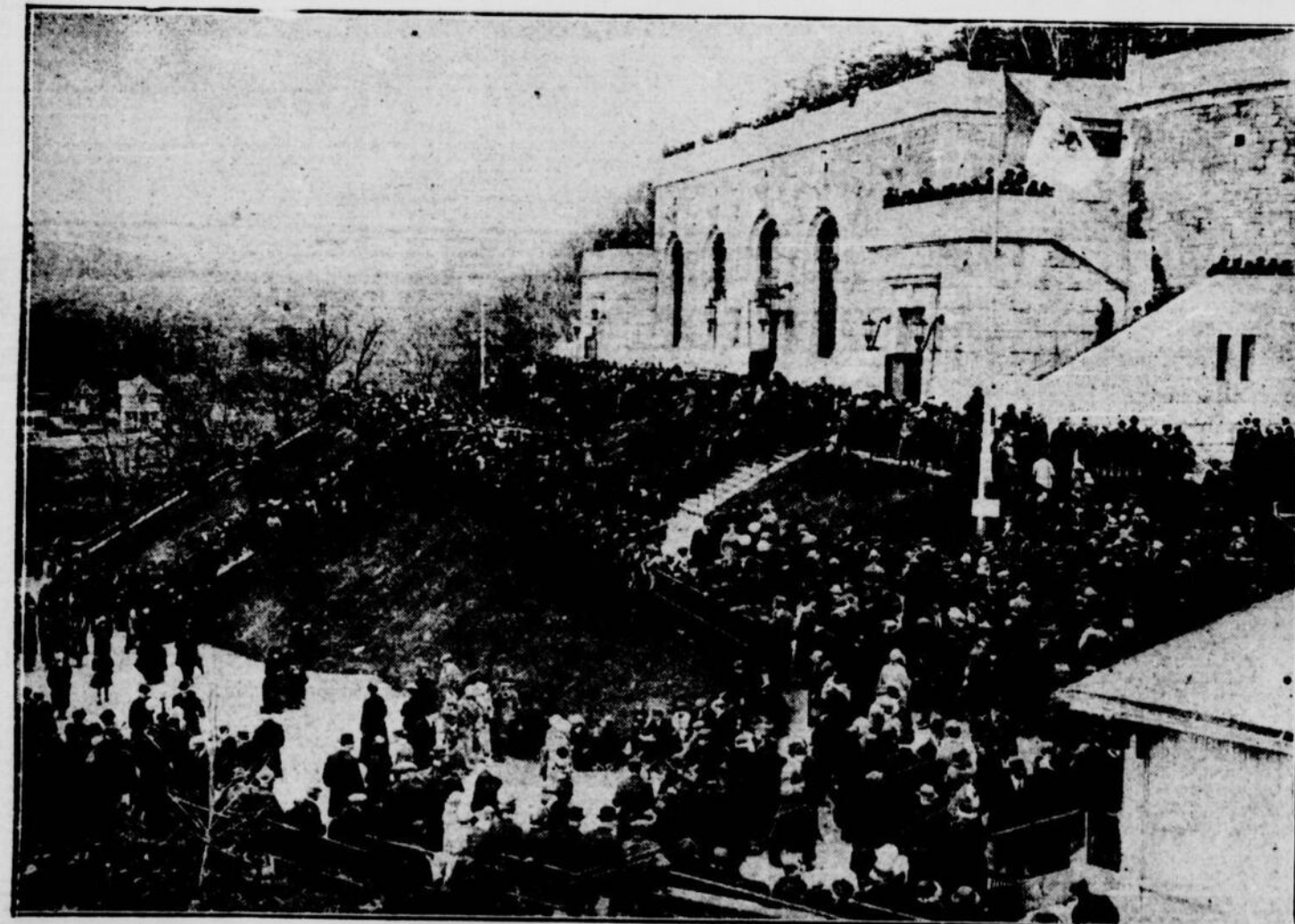


La première chapelle s'élevait par sa voûte, comme la Madeleine à Paris! Une porte à deux battants, que l'on voit ci-contre, permettait à l'auditoire de s'associer aux offices, mais de l'extérieur. La pluie avait, en ce temps-là, de terribles inconvénients. Au dernier plan, à gauche, le T. R. Frère ANDRÉ, C.S.C., et, au centre, un perclus, en instance auprès de Saint-Joseph.



Comme les lieux ont changé sous la poussée pieuse! C'est Mgr Racicot, V.G., qui bénit, en 1904, cette première chapelle, très exiguë. Elle se dressait alors au centre de l'éperon rocheux. Il a fallu déménager, à l'arrière du presbytère, cet oratoire-souvenir.

Chapelle hier, temple aujourd'hui, cathédrale demain...



On a par cette photographie une faible idée des foules immenses qu'attirait à l'Oratoire Saint-Joseph le grand thaumaturge que pleurent aujourd'hui et le Canada français et nombre d'admirateurs de langue anglaise du continent américain. Tous les dimanches durant la saison d'été les pèlerins se rendent en aussi grand nombre à la basilique de Saint-Joseph à la montagne.

Il n'est plus, le Frère André, celui que notre peuple vénérait déjà de son vivant, comme un saint et qui consolait tant d'affligés, de malades, de miséreux... Il n'est plus, mais son souvenir restera vivace dans tous les coeurs canadiens...

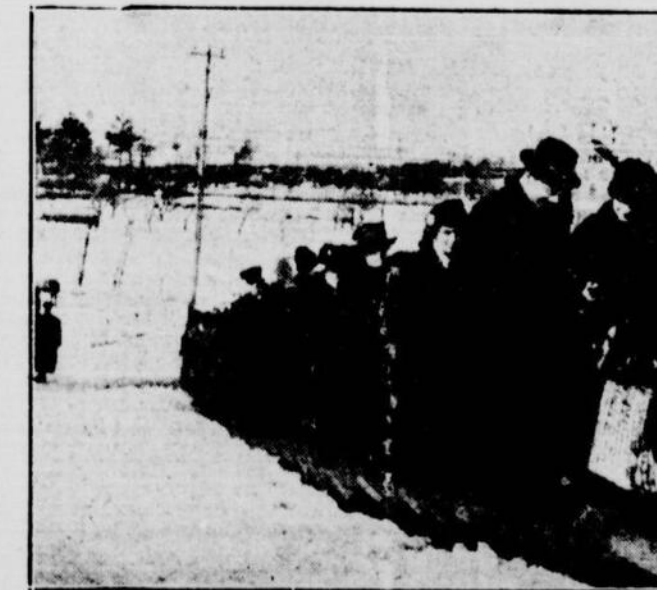
La Basilique St Joseph, que surmontera la statue du Charpentier de Nazareth, grand patron du Frère André, sera, une fois terminée, un temple imposant. La crypte déjà livrée au culte, est très vaste; son toit fera l'office de pailier, préparant la montée aux grandes nefs de l'église monumentale...



La première chapelle de St-Joseph, sur le flanc de la montagne.



Le Frère André, surveillant l'exécution des travaux.



Les pèlerins de la première heure escaladent courageusement sous la bise, les pentes qui mènent à l'Oratoire.



Au jubilé d'argent du Frère André comme thaumaturge de l'Oratoire Saint-Joseph. Il a alors 83 ans. Deux poses caractéristiques.

LA TEMPÉRATURE

PLUS DOUX, NEIGE

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: vents de l'Est et du Sud; plus doux avec neige et pluie, gèle dans le nord. Demain: vents du nord-ouest, puis plus froid avec neige.

Vallée du Bas St-Laurent: vents de l'Est et du Sud, plus doux ce soir et demain avec neige et pluie.

Décès

BONIN—A. Côté St-Paul, le 2 janvier 1937, à l'âge de 79 ans, est décédé Benjamin Bonin.

CHARRETTE—A. Montréal, le 4 janvier 1937, à l'âge de 99 ans, 10 mois, est décédé Tréfiel Charrette, époux de feu Georgiana Aoyotte.

CHARTIER—A. Central Falls, R.I., le 4 janvier, à l'âge de 58 ans, est décédé Mme Stanislas Chartier, née Mary Jane Madgin.

CHAYER—A. Montréal, le 5 janvier 1937, à l'âge de 61 ans, est décédé William Chayer, époux de FABIOLA MORAND. Les funérailles auront lieu vendredi le 8 courant à l'église St-Pierre Claver.

CORNEZ—A. Montréal, le 5 janvier 1937, à l'âge de 63 ans, est décédé Mme Cornez (Pauline Erculisse), veuve d'Adolphe Cornez, autrefois de Bruxelles. Les funérailles auront lieu vendredi à l'église St-Jean-Baptiste.

COUTURE—A. Montréal, le 4 janvier 1937, à l'âge de 45 ans, est décédé M. Joseph Ernest Couture, époux de Claire Dufresne.

DRAPEAU—A. Montréal, le 4 janvier 1937, à l'âge de 18 ans, est décédé Albert Drapeau, époux de Joseph N. Drapeau, courtiers en assurances.

FONTAINE—A. Montréal, le 1er janvier 1937, à l'âge de 45 ans, est décédé, accidentellement, Rosario Fontaine, boucher, époux de Maria Lauzon.

LAFLEUR—A. Montréal, le 5 janvier, à l'âge de 66 ans 7 mois, est décédé M. Antoine Lafleur, oncle de M. Niste Lauzon, sacristain.

LAPORTE—A. Montréal, le 3 janvier 1937, à l'âge de 26 ans, 8 mois, est décédé Jean-Louis Laporte, époux de Laurette Richard.

LAVERDURE—A. Montréal, le 5 janvier 1937, à l'âge de 46 ans, est décédé Amanda Laverdure, épouse de Georges Laverdure.

LECLERC—A. Saint-Lambert, le 4 janvier 1937, est décédée Mme Adolphe Leclerc, née Eliza Bohémier.

LECLAIRE—A. Montréal, le 4 janvier 1937, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Emile Leclaire, époux d'Eugénie Latour, 6775 rue de la Roche.

LEGER—A. Montréal, le 4 janvier 1937, à l'âge de 49 ans et 4 mois, est décédé Gérard Léger, fils de M. Damase Léger et de feu Mme Léger (née Alphonsine Bellair). Les funérailles auront lieu samedi le 9 du courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, M. Damase Léger, 4943 rue Saint-Antoine, pour se rendre à l'église Saint-Henri où le service funéraire sera chanté à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 267-2

LORTIE—A. Montréal, le 3 janvier 1937, à l'âge de 27 ans 5 mois, est décédé accidentellement Gilles Lortie.

POIRIER—A. Montréal, le 5 janvier 1937, à l'âge de 72 ans, est décédé Victor Poirier, époux de feu Pamela Major. Les funérailles auront lieu vendredi, le 8 courant à l'église St-Eusèbe de Verceil.

POIRIER—A. Montréal, le 3 janvier 1937, à l'âge de 41 ans, est décédée Mme Fred Poirier.

RENAUD—A. Ste-Anne des Plaines, le 4 janvier 1937, à l'âge de 63 ans, 3 mois, est décédée Mme Marie Renaud, sœur de M. Joseph Renaud.

ROBERT—A. Montréal, le 4 janvier 1937, à l'âge de 49 ans, Emile Robert, époux de Amanda Leboeuf.

Les funérailles de M. Hormisdas Pesant

Ces jours derniers à l'église de Notre-Dame des Anges, de Cartierville, au milieu d'une assistance très nombreuse, ont eu lieu les funérailles imposantes de M. Hormisdas Pesant, époux d'Éveline Lavoie, décédé à Cartierville, à l'âge de 82 ans et 11 mois. Précédé d'un bandeau de fleurs, le convoi funéraire partira de la demeure du défunt, No 2358 rue Desrues, pour se rendre à l'église où le service fut chanté. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Damien Toupin, curé. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-F. Trépanier, aumônier de Saint-Jean de Dieu, cousin du défunt, assisté de M. l'abbé A.-B. Roy, aumônier des Soeurs de la Miséricorde, et de M. l'abbé R. Tessier, comme diacre et sous-diacre.

La chorale sous la direction de M. G. Dupatle, exécuta la messe de Yon-Gounod. Les solistes étaient MM. E. Lapointe, A. Corbett, C. Corbett, E. Corbett, Dr Verscheiden, Touchait l'organe, Mme A. Crevier. Après l'absoute, la chorale chanta le "De Profundis" de Perreault. Au chœur, on remarquait l'abbé Gérard Lusignan, aumônier de la Présentation de St-Hyacinthe.

On remarquait dans l'assistance: les RR. SS. Marie de Sainte-Justine, Marie de S. Irénée de Rome, Marie de S. Léo de Naples, Marie de Sainte-Claire de la Trinité, Marie de Sainte-Iphigénie, Marie de S. Alphonse de Liguori, Marie de S. Gérard de France, de la Congrégation des RR. SS. de Sainte-Croix, de l'école S. Basile; les RR. FF. Léonard, directeur, Gérard Marie, Gabriel, Aimé, de la Congrégation de Sainte-Croix, Ecole du Jarré.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils et belles-filles, M. et Mme Maxime Pesant (née Philomène Boudreau), M. et Mme Donatien Pesant (née Jeanne S. Aubin), M. et Mme Joseph Pesant (née Ernestine Valiquette), ses filles et gendres, M. et Mme Hector Jolicoeur (née Dorila Pesant), M. et Mme Roch Jolicoeur (née Blanche Pesant), M. et Mme Amédée Mathieu (née Germaine Pesant), plusieurs petits-enfants: ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Zéphirin Cousineau (née Adeline Pesant), Mme veuve Godinot Monette (née Julie Pesant); ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Damien Lavoie, M. Louis Lavoie, M. et Mme Octave Lavoie, M. et Mme Philias Lavoie, M. et Mme Damase Bertrand, M. et Mme Joseph Legault, plusieurs neveux et nièces.

Dans le cortège on remarquait: MM. Maxime Pesant, fils, Donatien Pesant, fils, J. Pesant, M. Pesant, A. Pesant, Roch Jolicoeur, gendre, Hector Jolicoeur, Jean-Paul Pesant, petit-fils, Georges Jolicoeur, G. Laverrière, P. Petit, O. Bertrand, G. Poirier, D. Bertrand, P. Lorranger, D. Poirier, A. Lafrenière, J.-V. Mathieu, S. Mathieu, E. Mathieu, Amédée Mathieu, P.-E. Régimbald, N. Sappona, O. Corbett, M. Corbett, A. Carignan, député de Jacques Cartier, H. Roy, G. Boek, H. Legault, A. Jolicoeur, S. McCormick, D. Jolicoeur, R. Robitaille, L. Lavoie, Philias Roy, Damien Corbett, L. Chabot, J.-B. Binette, J.-A. Lefebvre, notaire, Omer Lacroix, de Ste-Dorothée, Edmond Jolicoeur, Omer Lacroix, Donat Lacroix, Roméo Valiquette, Léonard Lambert, Edmond Goyette, Gérard Pesant, D. Dagenais, Benoit Laperrière, B. Laurin, Aquila Jassim, avocat, Georges Tangay, Edouard Lapière, Camille Legault, E. Charlebois, Uric Desormeaux, W. Jolicoeur, Henri Rodrigue, notaire, C.-E. Lavigne, J. Jolicoeur, P. Auclair, L. Thibot, Jos. Chabot, Tréfiel Charrette, Jos. Lapointe, Lionel Dumais, René Dumais, A. Racine, Antoine Gervais, O. Lavoie, H. Champagne, Arthur Crevier, de la Queen's Jubilee Laundry, A. Bolla, A. Corbett, N. Roy, L. Corbett, H. Corbett, A. Mathieu, A. Jolicoeur, L. Valiquette, R. Valiquette, E. Hotte, A. Boudrias, J.-N. Jolicoeur, C.-L. Lévesque, M. Mainville, A. Crevier, C.-E. Jolicoeur, L.-G. Thibot, O. Robitaille, M.

Décès

ROTHER—M. Israël Rother, A. Laprairie, Qué., est décédé à l'âge de 69 ans.

ST-PIERRE—A. Verdun, le 4 janvier, à l'âge de 82 ans, 3 mois, est décédée Mme Olive Roy, veuve d'Alfred St-Pierre et mère de Mme Adèle Parent, de Châteaufort.

VALLEE—A. Montréal, le 4 janvier 1937, à l'âge de 16 ans, 6 mois, est décédée Jeanne Vallée, enfant de M. et Mme Royal Vallée.

Dion, S. Dudemaine, L. Loguay, A. Goyer, W. Goyer, J.-P. Jolicoeur, La Bauderie Jolicoeur, MM. Léo Libouren, Alfred Pate-naude, Roland Sabourin, Paul Carrière, Gérard Jolicoeur, A. Bouselle, Marc Bélec, C. Laverdure, Cléophas Charbonneau, Albert Charbonneau, Louis Goyer et plusieurs autres.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, plusieurs offrandes de messes et de nombreux bouquets spirituels et tributs floraux.

Le défunt laisse dans le deuil plusieurs petits-enfants: Jean-Paul, Jacques, Maurice, Guy, Aimé, Yvette, Colette, Gérard, Marcel, René, André, Raymond, Géraldine et Rita Prévoist, Rita Pesant, Edmond, Georges, Charles-Edouard, Roland, Maurice, Fernande, Yvette, Marie-Ange et Marie-Rose Jolicoeur et André, Simonne, Jeanne, et Berthe Mathieu.

Des tributs floraux furent envoyés par MM. M. Pesant, J. Pesant, G. Tangay, D. Pesant, A. Mathieu, R. Lafleur, J.-V. Mathieu, R. Jolicoeur, la Canadian Sanitary Laundry, H. Jolicoeur et autres.

Bouquets spirituels: C. St-Pierre, M. Chabot, A. Mathieu, M. Gauthier, N.P., le Dr H. Perron, D. Lavoie, Mme E. Trudeau, M. A. Thibodeau et L. Lavoie. Offrandes de messes: R. Charlebois, A. Bergeron, M. M. Pesant, Mme J. Valiquette, L. Dumais, R. Jolicoeur, J. Legault, H. Jolicoeur, J. Legault, H. Jolicoeur, J.-N. Jolicoeur et Al. Mathieu.

Messe de requiem pour Jos. Mongeau

Une messe de requiem a été célébrée dans l'église Saint-Germain, d'Outremont, à la mémoire de Joseph Mongeau, président de Mongeau & Robert, Cie, Ltee, tombé du quai Laurier, le 10 décembre, et dont le corps n'a pas été retrouvé.

Le curé de la paroisse, l'abbé Léonidas Desjardins, a chanté le service assisté des abbés J. Payne et Georges Gagnon, respectivement diacre et sous-diacre.

Outre sa veuve, ses trois fils, MM. René-B., Louis et Gaston Mongeau, son père et sa mère, M. et Mme Hormisdas Mongeau, son frère Julien Mongeau, son beau-frère, Achille Robert, et ses oncles, MM. Donat Lefebvre et Hector Serres avaient pris place dans la nef.

Nous avons également remarqué: le juge Amédée Monet, le Dr Conrad Archambault, MM. Donat-C. Turcotte, Joseph Elie, Théo Bonin, Lionel Elie, Paul Rolland, Maurice Forget, Joseph-U. Gervais, Dr T. Lefort, Dr Roland LaSalle, J.-A. Trudeau, Roméo Pazer, Léon Bernier, Jacques Rolland, T. Beaudoin, Thomas Dussault, Robert Houzet, Dr Jacques Portier, Paul Tremblay, Henri Beaulieu, Jacques-B. Rolland, Guy Rolland, Wilfrid Dupuis, Pierre Bélanger, Hector Doris, Jacques Lebel, Gilles Lapierre, Ovide Grothé, Ach. Armand Grothé, Outremont J.-A.-H. Raymond, Roland Lambert, Gustave Monette, M.P., Philias Lamont, E. Truesdell, Alex. Grothé, Jacques Lebel, Jean Lande, Aristide Gervais, Napoléon Gervais, Maximilien J. Jasseau, Sargus Longtin, F. Vincent, Paul Bouchard, Paul Dussan, André Rolland, Albert Rolland, Marc Rolland, S. Longtin, J.-A. Lamieux, Albert Marier, J.-P. Lancôt, J.-A. Marier, J.-A. Pelletier, A. Labrecque, J.-B. Langevin, J. Moquin, Gérard Elie, R.-T. Young, Laldore, Camille Rodolphe Roy, A.-J. Tremblay, F. Laplante, L.-M. Leduc, Louis Charbonneau, C. Trudeau, L. Charron, Ernest Poupard, Jean Guimet, A.-L.-H. Guimet, D.-E. Mundy, E. Lacroix, Emile Chaput, D. Paila, R. Charron, J.-L. Vallée, O. Toupin, J.-G. P. Mongeau, Ernest Derome, L. Derome, Marcel Pinsonnault, E. Dubuc, Hubert Gauthier, Edouard Gervais, E.-C. Lucas, Joseph Gagnier, J. Boyie, Roger Charbonneau, Maurice Trudeau, A. Germain, Victor Tassé, C.-E. Young, C.-P. Young, D.-C. Young, Léo Bouchard, J.-P. Girard, H. Bourbonnais, E. Deschamps, Paul-S. Viau, A. Clément.

LA BONNE CUISINE

FEVES AU FOUR

2 tasses de petites fèves; 1 cuil. à thé poivre; 1 petit oignon pelé; 1-4 cuil. à thé soda; 1-2 cuil. à thé sel; 1-2 cuil. à thé moutarde en poudre; 2 onces de lard salé; 1-2 tasse de sirop de maïs.

Laver les fèves et les faire tremper toute la nuit dans l'eau froide. Le matin, ajouter le soda et faire cuire les fèves dans la même eau, jusqu'à ce que la pelure se détache. Placer la moitié du lard salé au fond du pot, ajouter la moitié des fèves et des assaisonnements.



Fèves au lard cuites au four et servies dans les petits pots individuels qui ont servi à la cuisson.

ajouter la balance des fèves et des assaisonnements; enterrer l'oignon dans les fèves. Le lard salé devra être tranché. Répandre le sirop de maïs sur le dessus et recouvrir de lard salé. Ajouter assez d'eau bouillante pour qu'elle recouvre à travers les fèves sur le dessus. Ne pas en ajouter trop. Couvrir et cuire à four lent pendant quatre heures et plus, jusqu'à ce que tout le liquide soit absorbé et les fèves brunes et bien cuites. Cette recette donnera un pot de fèves de deux pintes.

CAROTTES AU LARD

4 à 6 carottes, 4 pommes de terre, 1-4 de livre de lard salé ou fu-

mé, 1 1-2 tasse d'eau chaude ou d'eau de cuisson, 1 oignon, sel et poivre.

Mettre le lard à l'eau bouillante 8 à 10 minutes, jeter l'eau, le couper en grillades, mettre dans une casserole. Rôtir les carottes, les laver, les émincer, ajouter au lard avec 1 tasse d'eau chaude, ciseler l'oignon et assaisonner au goût. Couvrir la casserole et laisser cuire sur un feu doux 2 1-2 heures. Une heure avant de servir, mettre les pommes de terre coupées en rondelles. On peut ajouter d'autres légumes aux carottes et aux pommes de terre, céleri, chou.

POUDING AUX POMMES

2 tasses de restes de pain; 4 cuil.



à table de beurre; 1 pinte de quartiers de pommes; 8 cuil. à table le sucre; muscade, zeste et jus d'un demi-citron.

Faire revenir le pain émietté dans le beurre. Beurrer un plat à pouding, en couvrir le fond avec les miettes de pain passées au beurre, ranger au-dessus la moitié des quartiers de pommes, saupoudrer de sucre, muscade, zeste et jus de citron, continuer ainsi jusqu'à ce que le plat soit plein, terminer par une couche de pain. Cuire à four modéré 40 minutes, couvrir le plat avec un papier graissé, afin d'éviter que le pouding ne jaunisse trop rapidement. Servir avec de la crème douce.

NOMINATIONS MILITAIRES

SHERBROOKE, 7.—M. Emile Lévesque, commerçant local, a été nommé commandant des Fusiliers de Sherbrooke, succédant à son beau-frère, le lieutenant-colonel Léopold Chevalier. Le lieutenant-colonel Lévesque s'est toujours activement intéressé aux sports et est membre du club Rotary. Le lieutenant-colonel Chevalier devient officier commandant du 2ème bataillon de Réserve, succédant au lieutenant-colonel l'honorable John-

ny Bourque, ministre des Travaux publics, qui est attaché à Réserve générale.

Les assises d'un corps de savants

OTAWA, 7. (D.N.C.)—La Commission biologique du Canada qui se compose de représentants du ministère fédéral des pêcheries et de professeurs de biologie dans les diverses universités, siège à Ottawa. On croit que les délibérations de ce corps de savants dureront trois ou quatre jours.

autoriser à résider aux confins du désert syrien, pensant avec raison qu'il lui serait plus facile de surprendre les intrigues des agents de l'Angleterre dans un lieu qui lui était connu.

Tout au contraire, Vivian Nauffort ne connaissait pas la double personnalité du cheik, et elle ne savait trop comment le considérer: indigène influent, rallié au pouvoir protecteur, adversaire habile, ou, plus simplement, homme de grande culture et soucieux de garder de bonnes relations avec le monde européen?

Cette visite, pourtant, ce jour-là, l'inquiétait, et elle n'avait que cette idée en tête. Mahim entra avec le plateau de cuivre supportant les tasses de thé à la menthe et les sucreries variées et écoeuvantes. Et cela dissipa un instant la gêne.

—Cher Omar, les hommes qui vous accompagnent ont sans doute besoin de...

De rien, de rien du tout, je vous rassure. D'ailleurs, votre fidèle Barkouf a pensé à eux. Quel homme précieux!... Pourtant, permettez que Mahim aille leur recommander de ma part, de veiller à remplir les outres d'eau fraîche.

—Les autres? De l'eau? Ne restez-vous pas ce soir, cette nuit, au moins au krak?

A suivre

Roman-Feuilleton de la "Patrie"

MÉRIDIEN 36

par Edouard AUJAY

● Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

31 (Suite)

—Soldats ou civils ces méharistes?

—Civils, Milady.

Lady Vivian réfléchit quelques secondes. La venue soudaine du cheik la troublait. Elle se souvenait qu'un mot dit par lui avait fait lever toutes les résistances du gouvernement de Beyrouth concernant son établissement dans la vieille forteresse croisée. Mais en un tel jour...

Elle se décida pourtant.

—Un visiteur de passage que je ne puis pas ne pas recevoir... dit-elle à Marsolier. Mahim va vous reconduire dans votre chambre. Dès que je serai libre, nous reprendrons cet entretien... Excusez-moi.

Sur un geste du Teherkess, le

domestique était apparu et ouvrait

la marche devant Pierre. Dès qu'il eut disparu, lady Vivian demanda:

—Barkouf, où est le cheik?

—Il attend à la poterne, Milady.

—Vite!... Fais-le monter car il s'étonnerait de ces précautions inusitées. J'espère qu'il ne s'attardera pas. Mais pendant son séjour ici, qu'il soit de deux heures ou de deux semaines, il ne faut, sous aucun prétexte, qu'il rencontre le Français, tu m'as compris? Veille toi-même à cela! Tu m'en réponds sur ta vie!

Rien n'échappait au regard agile du cheik Omar ed Dyn. Déjà, ainsi que l'avait craint lady Vivian, il s'était étonné qu'on le fit attendre à la poterne avant de l'introduire dans une maison où il se savait le bienvenu.

Sa surprise s'accrut lorsque Barkouf l'ayant guidé jusqu'au petit salon que venait de quitter Marsolier, il vit, dans la coupe d'onyx, deux mégots de cigarettes dorées, mais aussi, le bout d'un cigare.

Il tenait l'Anglaise pour une originale, mais comme il ne pensait pas qu'elle pût pousser l'excitricité jusqu'à user du cigare, et moins encore à admettre un de ses serviteurs, fût-ce le Caucasiens, à fumer en sa compagnie, il conclut judicieusement à la présence au "krak" d'un hôte masculin.

A dire le vrai, ce ne fut pas, à proprement parler, une surprise pour Omar ed Dyn qui, on le sait, avait un oeil ouvert sur toutes les choses du désert, et cette découverte ne fit que confirmer les bruits concordants qui, de divers côtés, étaient venus le rejoindre sous la tente.

Lady Vivian parut. Le cheik se leva, à l'euphorie, pour la saluer.

—Chère lady, je passais, au hasard d'une de mes courses dans le désert. J'ai aperçu, au loin, les murailles de votre demeure et je n'ai pu résister au plaisir de vous apporter mes hommages. J'espère ne pas être indiscret...

—Indiscret, vous, cher Omar, à qui je dois de vivre ici des jours pleins de quiétude et de paix!

—Oh! ma bien faible influence...

LA RADIOPHONIE

Jeudi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

2 h. 00—L'heure exacte: Financial Loan Bureau, Ltd.
4 h. 55—Sommaire.
5 h. 00—L'heure exacte: Financial Loan Bureau, Ltd.—Thé dansant.
6 h. 30—Méli-mélo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
7 h. 30—Radio-Annuaire.
7 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd.—Radio Hockey-Frontenac.
7 h. 45—Irene Lander.
8 h. 00—Quand on est si bien ensemble.
8 h. 30—Orchestre du Grill Américain.
9 h. 00—Les vive-la-joie.
9 h. 30—Studio.
10 h. 00—L'orchestre du Grill Viennois.
10 h. 30—Radio Hockey-Frontenac.
10 h. 35—L'orchestre de l'Auditorium.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd.
Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

1 h. 00—L'Ecole de musique Marfazzo.
1 h. 30—Cours de la bourse.
1 h. 45—Howells et Wright.
2 h. 15—Horoscope du jour.
2 h. 25—Le monde féminin.
2 h. 45—Old Years' End.
3 h. 00—L'heure Black Horse. — Al Pearce et sa troupe.
3 h. 30—L'homme dans la Rue. — Résolution du Nouvel An.
4 h. 00—Salle de Concert Columbia Historique d'une chanson.
4 h. 30—Musique tzigane.
4 h. 45—Lad Gudskin et orchestre.
5 h. 00—Carnet social.
5 h. 15—Sommaire. — Température.
5 h. 20—Jean Forget.
5 h. 30—Le programme du foyer. — L'heure Black Horse.
6 h. 15—Eugène Corbell. Opérette.
6 h. 25—Mélodies d'orgue.
6 h. 30—L'heure récréative.
6 h. 55—Le Carillon Big Ben de Londres à l'occasion du Nouvel An.
7 h. 00—L'heure Bulova. — Roger Gallet.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—L'école de Hockey de l'air.
7 h. 45—Mimi, la petite ouvrière.
8 h. 00—L'heure Black Horse. — Radio-Théâtre Dr J. O. Lambert.
8 h. 30—Radio-encyclopédie Frontenac.
9 h. 00—L'heure Amateur du Major Bowes.
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 30—Radio journal — Westinghouse.
10 h. 45—Programme vin St-Georges.
11 h. 00—Le reporter sportif Moisson.
11 h. 05—Berceuse.
12 h. 00—Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. 30—Orchestre de Phil Harris.

CFCP, MONTREAL, 600 k.

1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—Les troubadours.
1 h. 30—Trio de concert de l'Hôtel Mont-Royal.
1 h. 45—Happy Jack.
2 h. 00—N.B.C. Music Guild.
2 h. 30—Fédération des clubs de femmes.
2 h. 45—Nouvelles.
3 h. 00—Studio.
3 h. 15—Orchestre Philharmonique de Rochester.
4 h. 00—Musique.
4 h. 30—Studio.
4 h. 45—Studio.
5 h. 00—Nouvelles de l'après-midi.
5 h. 15—Musique.
5 h. 30—Chant de femme.
5 h. 45—Orphan Annie.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés d'aujourd'hui.
6 h. 45—Musique.
6 h. 50—Choses perdues et retrouvées.
7 h. 00—Onete Troy.
7 h. 15—Programme Brittany.
7 h. 30—Théâtre.
7 h. 45—Revue sportive.
8 h. 00—Sera annoncé.
8 h. 45—Orchestre symphonique de Boston.
9 h. 30—Studio.
10 h. 00—Musique Hall.
10 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Orchestre de Kings Jesters.
11 h. 30—Orchestre Frankie Masters.
12 h. 00—Orchestre de Henry Busse.
12 h. 30—Orchestre de Bobby Hayes.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—Orchestre de G. R. Markowsky.
5 h. 45—Bourses de Montréal et Toronto.
6 h. 00—En dinant.
6 h. 30—Le disque pour tous.
7 h. 00—Anne Merle, pianiste.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Les fureurs d'un puriste.
8 h. 00—Les maîtres.
8 h. 30—Guy Lombardo et son orchestre.
9 h. 00—Le Paris.
9 h. 30—Cahoules, rue Christie.
10 h. 00—By the Sea.
10 h. 30—Orchestre de Ozzie Williams.
10 h. 45—Radio-Journal.
11 h. 00—Chausserie sur le hockey.
11 h. 15—Paysage des Rives.

Elu marguillier

ST-OCTAVE des METIS, 7. — (D.N.C.) — M. Joseph Voyer a été élu marguillier en remplacement de M. Joseph Bouchard.

Vendredi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

(Matinée)

9 h. a.m.—Sommaire, L'heure Financial Loan Bureau Ltd. Chansons françaises.
9 h. 20—Musique militaire.
9 h. 45—Comédie musicale.
10 h. 00—P. T. Légaré présente Milra Bella.
10 h. 15—Chansons françaises.
10 h. 30—Musique d'orgue.
10 h. 45—L'homme aux questions "Eno".
11 h. 00—Extraits d'opéra.
11 h. 30—Musique de danse.
11 h. 45—Musique classique.
11 h. 55—L'heure exacte — Financial Loan Bureau Ltd. Thé dansant.
12 h. 00—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure exacte — Financial Loan Bureau, Ltd.
4 h. 55—Sommaire.
5 h. 00—L'heure exacte — Financial Loan Bureau, Ltd. Thé dansant.
5 h. 30—Méli-mélo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd.
7 h. 30—O. O. Martin.
7 h. 45—Jean qui chante.
8 h. 00—La jeunesse écôle.
8 h. 30—Studio.
8 h. 45—L'homme aux yeux éteints.
9 h. 00—Orchestre de l'Auditorium.
9 h. 30—Meunier Da Silva.
10 h. 00—L'orchestre du Grill Cario.
10 h. 30—I Cover des Water Front.
10 h. 45—Music and Flowers.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd.—Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

7 h. 45—Cheerful Earfall.
7 h. 55—Sommaire.
8 h. 00—Réveil — Matin musical.
8 h. 15—Nouvelles du matin.
8 h. 30—Bonjour Voisins.
8 h. 35—Chansons françaises.
9 h. 00—Parade Métropolitaine.
9 h. 30—Bonjour Madame.
9 h. 40—Nouvelles.
9 h. 45—Corrirez d'Inez-Lopez.
10 h. 00—Raymar.
10 h. 05—L'homme aux questions "Eno".
10 h. 30—Programme Post-O-Rox.
10 h. 45—Ma Perkins-Oxydol.
11 h. 00—Le magazine de l'air.
11 h. 30—Chéri.
11 h. 45—Service Rapide.
12 h. 15—L'heure Bulova.
12 h. 15—Galerie Baillargnon.
12 h. 30—Commentateur Chispa.
1 h. 00—Elise Thompson à l'orgue.
1 h. 15—George Hall et orchestre.
1 h. 30—Société St-Jean-Baptiste.
2 h. 00—Programme Lampe Aladdin.
2 h. 05—Chansonnets françaises.
2 h. 15—Horoscope du jour.
2 h. 20—Le monde féminin.
2 h. 45—L'album de Dr Chase.
3 h. 00—Orchestre symphonique de Cincinnati — "Joseph Szigeti", violoniste.
4 h. 00—Musique symphonique.
4 h. 30—La Peptoline avec le concours du Théâtre des Savantes dirigé par Mlle Eva Dupuis.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et température.
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Le programme du foyer.
5 h. 35—Nouvelles instrumentales.
6 h. 30—L'heure récréative.
7 h. 00—Concours Di-Soma.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—Radio-Bingo.
7 h. 45—Programme Sedozan.
8 h. 00—L'heure provinciale — Conférence de musique.
8 h. 30—L'œil qui accuse.
9 h. 00—L'heure Bulova. — Hollywood Hotel.
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Pharmacie Montréal.
10 h. 30—Pharmacie Montréal.
10 h. 45—Vera (pianiste) (Pianiste).
11 h. 00—Le reporter sportif Moisson.
11 h. 05—Berceuse.
12 h. 30—Orchestre de Guy Lombardo.
1 h. 00—L'heure — Fin de l'émission.

CFCP, MONTREAL, 600 k.

CFMX, 600.5 k.

7 h. 45—Nouvelles du matin.
8 h. 00—Dévotions matinales.
8 h. 15—La petite fanfare avec Casey Thompson.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
10 h. 00—Dorothy Dale.
10 h. 30—Josh Higgins.
10 h. 45—Réseau.
11 h. 00—Programme de danse.
11 h. 15—Hon. Archie.
11 h. 30—Réseau.
11 h. 45—Musique.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Revue du midi.
12 h. 45—La Ruche.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—Les Troubadours.
1 h. 30—Trio de concert.
1 h. 45—Happy Jack.
2 h. 00—M.B.C. Music Appreciation Hour.
3 h. 00—Clark Dennis.
3 h. 15—The Freshman.
3 h. 30—Dorothy Dreslin, Soprano.
3 h. 45—Buck Rogers.
4 h. 15—Singing Lady.
4 h. 30—Orphan Annie.
4 h. 45—Cours de la Bourse.
4 h. 55—Variétés d'aujourd'hui.
5 h. 00—Musique.
5 h. 50—Choses perdues et retrouvées.
7 h. 00—Onete Troy.
7 h. 15—Musical.
7 h. 30—Théâtre.
7 h. 45—Revue sportive.
8 h. 00—"From a Rose Garden".
8 h. 30—Musique avec nos meilleurs compliments.
9 h. 00—Arabesque.
9 h. 30—Les cavaliers de l'assise.

L'univers à votre porte

BERLIN—6 h.—Revue des événements à la radio pour 1935. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
LONDRES—7 h.—Quintette de Frank Biffa GSD, 25.5 m., 11.75 meg; GSC, 31.3 m., 9.58 meg; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
PARIS—7 h. 15 — Programme musical TPA-4, 25.6 m., 11.72 meg.
SCHENECTADY—7 h. 30—Forum de la science W2NAF, 31.4 m., 9.53 meg.
BERLIN—8 h. 45—La Foire de Leipzig de 1937 DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
CARACAS—9 h. 30—Musique de danse VV2RC, 51.7 m., 5.8 meg.
LONDON—10 h.—"Quand Rhodes se dirigea vers la Rhodesie", GSD, 25.5 m., 11.75 meg; GSC, 31.3 m., 9.58 meg; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
TOKIO—Minuit — Programme d'extremes JVH, Nazaki, 20.5 m., 14.6 meg.

Mme Lottie B. Parker, dramaturge, décédée

GREAT NECK, N.Y., 7. (P.C.) — Mme Lottie Blair Parker, dramaturge et auteur de la pièce "Way Down East", l'un des grands succès de la scène américaine, est décédée à l'âge de 78 ans. Elle sera inhumée dans un cimetière de Chicago, près de feu son époux, Harry Doel Parker. Mme Parker, qui est décédée hier à Long Island après une courte maladie, était née à Oswego, N.Y. Elle était la fille du capitaine George Blair, navigateur sur les Grands Lacs. Elle fut actrice avant de devenir la première femme dramaturge américaine.

Hollywood perdra la belle May Wong

HOLLYWOOD, 7. (P.A.) — Anna May Wong, vedette chinoise de l'écran américain, a déclaré hier qu'elle partirait probablement pour Peiping afin d'y demeurer jusqu'à la fin de ses jours. Elle a la nostalgie de son pays ethnique. Récemment, elle revenait de son premier voyage en Orient. Depuis, elle s'habille à la chinoise. Anna May Wong naquit à Los Angeles de parents chinois. Son père était buandier. Il y a plusieurs années qu'elle fait du cinéma et du théâtre tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre.

Jambe lacérée

VALLEYFIELD, 7. — M. A. Bélanger, 31 ans, chauffeur de taxi, au cours d'une collision, sur le chemin Larocque, s'est fait gravement lacérer la jambe et a été admis à l'hôpital.

Rumeur de démission

TORONTO, 7. (P.C.) — Il est rumeur que le sénateur Frank O'Connor a offert de démissionner comme trésorier de l'Association libérale d'Ontario. La rumeur n'a pas encore été confirmée.

10 h. 15—Ligue du progrès civique.
10 h. 30—Souste.
10 h. 45—Piano.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—L'orchestre de King's Jesters.
11 h. 30—Jesse Crawford.
11 h. 45—Orchestre Earl Hines.
12 h. 00—Minuit Gus Arnheim's Orchestra.
12 h. 30—Orchestre de Rita Rio.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—L'orchestre de G. R. Markowsky.
5 h. 45—Cours de la Bourse de Montréal.
6 h. 00—Bonsolo.
6 h. 30—Le disque pour tous.
7 h. 00—La voix de la sécurité.
7 h. 15—Les cavaliers de la Sûreté.
7 h. 30—Service de nouvelles.
7 h. 45—Le trio lyrique.
8 h. 00—Sérénade Académique.
8 h. 30—Petite symphonie sous la direction de Cesare Sodero.
9 h. 00—Allons au Conservatoire de Musique.
9 h. 30—Pirouette.
10 h. 00—Ye Olde Medecine Showe.
10 h. 30—Récital de piano.
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—L'orchestre de l'Hôtel Royal York sous la direction d'Igorace Lapp.



Du Val-dor et du O-B vilâ d'quoi sté-ga-ler —

Au POSTE CHLP tous les LUNDIS SOIRS à 9 hrs.



CAUSANT RADIO

avec GEORGE GALIPEAU

L'OEIL QUI ACCUSE

On attendait depuis longtemps un roman radiophonique de la trempe de celui qui débuta vendredi soir, à 8 h. 30, au poste CHLP. Il s'agit de "L'OEIL QUI ACCUSE". Ce sensationnel roman policier et d'espionnage est dû à la plume de Jean Bart, qui a écrit "L'homme aux yeux éteints" dont le succès a été marqué, par la réception qu'en a fait le public radiophile. A preuve les centaines de lettres reçues au poste au lendemain de chaque émission. Tout porte à croire que le nouveau roman de Jean Bart "L'OEIL QUI ACCUSE" remportera autant de succès sinon plus. En plus d'être joué à la radio tous les vendredis soirs, on en publiera le détail par tranche dans le journal quotidien. N'oubliez pas d'être à l'écoute à CHLP, vendredi soir, à 8 h. 30 et de vous procurer une copie de la "Patrie" lundi après-midi. Vous êtes certain de ne pas vous tromper.

JOHNNY GAGNON.—Le populaire joueur du club de hockey Canadiens sera interviewé, ce soir, à 7 h. 30, par le chroniqueur "White Cap Frontenac", qui reviendra à 10 h. 30, vous donner le résumé de la partie entre Canadiens et Toronto.

N'oubliez pas à 8 h. 30, par CKAC, "Radio-encyclopédie".

Depuis déjà très longtemps, puisque ce

malentendu dure depuis au moins cinq ans, on se plaint tant aux Etats-Unis qu'au Canada de l'interférence de plusieurs postes mexicains très puissants. Citons par exemple XERA le plus puissant de tous, 250,000 watts, qui empiète sur nos longueurs d'ondes et plus particulièrement sur celles des postes de Toronto. Viennent ensuite XENT, 150,000 watts, XEPN de 100,000 watts et XEAQ de 100,000 watts. Ce malentendu sera peut-être réglé, si on se base sur la nouvelle requête de Mexico dans laquelle il est dit que les autorités mexicaines, contrairement à ce qu'elles pensaient en 1934, au cours de la conférence de la radio à Mexico, sont prêtes à discuter. On prétend que le poste XERA à cause de sa grande puissance nuit non seulement à trois postes canadiens de même fréquence, mais aussi à plusieurs autres postes situés dans la même zone de réception. Ce poste est situé à Villa Acuna, province de Coahuila à proximité de l'état du Kansas. Il est dirigé par un certain Dr John R. Brinkley, ancien politicien du Texas qui y fait de la publicité médicale. On annula, il y a plusieurs années, son permis de diriger un poste à Milford, Kansas. Quelque temps après, il déménagea au Mexique. A la suite d'observation faites par le gouvernement des Etats-Unis au sujet du poste XERA, on le ferma pendant plusieurs mois, après quoi il fut de nouveau autorisé à fonctionner.

Au fil du souvenir

L'avènement de 1937 est témoin de certains changements dans la cédule du Poste CHLP. Depuis au-delà de deux ans Hector Charland avait dirigé, avec sa souplesse coutumière une émission, qui au début s'intitulait: "UN PEU DE TOUT". Après quelques mois, cette même émission continuait toujours, mais on l'appela: "QUAND ON EST SI BIEN ENSEMBLE". Vint le jour de l'An 1937! Les grandes A Papa Charland, firent mine de se disperser, quelques-unes, du moins. Vous savez, au temps des Fêtes il n'est pas seulement l'étoile des Mages qui brille, il y a aussi, parfois des diamants de fiançailles. Toujours est-il, que nous ne nous perdrons pas en conjectures, mais Hector Charland dut se réorganiser et voilà qu'il nous arrive cette semaine avec un programme qui ne manquera pas certes d'intéresser. Ce ne sera pas la petite famille d'autrefois, mais il y régnera quand même un esprit familial qui ne tardera pas à se dévoiler. Il n'y aura donc plus de "PAPA" Charland c'est vrai, mais qu'importe pourvu que Hector Charland nous reste... Ce soir, à 8 heures à CHLP, une nouvelle émission qui s'intitule: "AU FIL DU SOUVENIR".

PROGRAMME:

- 1—Thème — Souvenir — Violon et piano.
- 2—Introduction par le Maître de cérémonie.
- 3—Piano — Le dernier sourire — Wollenhaupt.
- 4—Chant — Berceuse étoilée — Héland, Gratton.
- 5—Violon — Sérénade — Gounod.
- 6—Un poème — La Charité — Albert Samain.
- 7—Chant — Le petit bout du petit angle rose — Théodore Boret.
- 8—Violon — Sérénade — Pierné.
- 9—Chant — Il neige.
- 10—Piano — Valse espagnole — Emiliano Renaud.
- 11—Mots d'adieu de la fin — Hector Charland, maître de cérémonie.

Le budget à St-Jérôme

ST-JEROME, 7. — Une réduction dans la taxe sur la propriété de six cents par \$100 d'évaluation a été annoncée à la suite de l'adoption du nouveau budget par le conseil. Les dépenses sont de \$213,102 pour l'année à venir. Les revenus s'équilibrent.

Chanoine blessé

TROIS-RIVIERES, 7. — M. le chanoine Louis L. Denoncourt, V.S., curé de la paroisse de St-Philippe des Trois-Rivières, souffre d'une fracture de la jambe droite à la suite d'une chute qu'il fit dans son presbytère. Le malade est septuagénaire. Il est à l'hôpital Saint-Joseph.

Elections à Granby

GRANBY, 7. — Les élections municipales à Granby auront lieu le 25 janvier. M. J.-R. Marion, du bureau du greffier, sera l'officier rapporteur. La mise en nomination se fera le 18, pour la mairie et dans trois quartiers.

Académie rebaptisée

DRUMMONDVILLE, 7. — L'Académie David, de Drummondville, sera connue désormais sous le nom de collège St-Frédéric, ainsi que l'a annoncé M. le chanoine Georges Mélançon. Cette académie fut construite en 1928.

Forte hausse des prix du blé à Chicago

LE MONDE MINIER BRUITS ET NOUVELLES

FONTANA GOLD MINES. — La Fontana Gold Mines Limited a été incorporée en vertu de la loi des compagnies minières de la province de Québec. Son capital consiste en 3,000,000 d'actions d'une valeur nominale de \$1 chacune.

Les claims de la compagnie, d'une superficie de 1,000 acres, sont situés dans le canton de Duvernay, au nord-ouest de la province de Québec. A une douzaine de milles d'Amos, centre auquel ils sont reliés par une route carrossable, construite par le gouvernement.

Une équipe de 25 hommes est à l'œuvre sous les ordres de l'ingénieur des mines, M. J.-M. Forbes. La

direction géologique est confiée à M. Bray, ancien géologue en chef de la Siscon Mines.

La compagnie a demandé des soumissions pour des forages au diamant qui commenceront au début de janvier. M. J.-F. Semard, président de la compagnie, déclare que la veine principale qui était d'une largeur de 15 pouces, en a quarante à une profondeur de quinze pieds.

La compagnie a les fonds voulus pour le premier stage des développements. Les directeurs ont tous payé leurs actions. La mine est maintenant reliée à Amos par le téléphone et un bon chemin construit par la province de Québec.

MARCHE DES HUILES

Cours du Calgary Stock Exchange, fournal par Beausoleil & Beausoleil, 477 rue St-François-Xavier, Montréal.

Albert Pacific	30	31
Anacostia Oil	3 1/2	3 1/2
Associated Oil	12	14
Baltic	3 1/2	4
Benton	3 1/2	4
British Dominion	16	17
Calgary & Edmonton	3.05	3.10
Calumet	47	49
Commonwealth	2 1/2	2 1/2
Dalhousie	1.30	1.40
Devenish	5 1/2	6 1/2
East Crest	10 1/2	11 1/2
Foundation	49	50
Freehold	12	13 1/2
Highwood Sarcee	17	18
Home Oil	3.00	
Lethbridge	2 1/2	3
Madison	5 1/2	6
McDonald Segur Ex.	19 1/2	20
McLeod	60	61
Mar-Jon	19	19 1/2
Mercury	25 1/2	26
Merford	12	13
Mill City	20	22
Model	49	50
New Federal	3	4
New Valley	19	20
Okalta com.	97	98
Okalta priv.	25	25 1/2
Packalita	13	15
Panchemen	64	70
Ritchfield	11	12
Royalite	47	
South West P.	60	65
Spooner	27	28 1/2
Sunshine Oil	14	19
Turner Valley	14	15
United	17 1/2	18 1/2
Vulcan	1.03	1.04
Weyburn	23	25 1/2

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par CADIEUX & LAMON, courtiers en valeurs Minières, Industriels, d'hydroélectricité, 28-30 rue St-Jacques ouest, Montréal.

	Offre	Dem.
Adams	..	.07
Alford	..	.14
Acme Cadillac	.18 1/2	.21 1/2
Albany River	.55	1.00
Amos-Cad.	.28	.30
Arden	.03	.05
Athens	.19	.23
Bankfield	1.00	1.20
Baker	.05	.06
Big Master	..	.25
Bilmac	.21	.24
Capital Rouyn	..	.12
Casey Summit	.24	.25
Central Cadillac	.62	.66
Chunipau	..	.13
Darwin	.30	.35
Dean Cadillac	.35	.38
Don Martie	.27	.30
Dunlop Cons.	.16	.18
Elmos	.19	.21
Franklin	.02	.03
Garnet L. L.	.07	.08
Gilbee	.06	.07
Gillies Lake	.52	.55
Gold Eagle	.88	.90
Gold Range	.07	.09
Harricana Amal.	.13	.14
Hudson Patricia	.09	.11
Island Lake	.03	.04
Johnson Nipigon	..	.07
Jolicoeur L. L.	.43	.44
Kowkash	..	.08
Lafayette L. L.	.04 1/2	.05 1/2
Lakehill	..	.27
Lamaque	8.50	9.00
Lana Cadillac	1.18	1.21
Letch Gold	.88	.91
Leroy	.04	.04 1/2
Louvet	.11	.13
McCaig Red Lake	.15	..
McFarlane L. L.	..	.08
McFatt Hall Old	.03	.04
McFatt Hall New	.06	.08
Madsen	1.28	1.32
Marlette Lakeshore	..	.31
Mooshla	.55	.56
Mosher	.42	.45
Magnet Lake	.11	.13
Normetals	1.50	1.80
North Sh.	.03 1/2	.04 1/2
Obalski	.34	.36
Oklend Gold	.74	.77
Oroide	.18	.20
Oleary Malartic	.20	.22
Opemiska Copper	..	.70
Pand. Cad.	.37	.42
Plindor	.30	.32
Potterford	.03 1/2	.04 1/2
Red Crest	1.90	1.95
Red Gold	..	.20
Ronda Gold	.36	.40
Rochette	..	.32
Rubec	.09	.10
Sagin Rouyn	.07 1/2	.08 1/2
Shenango	.24	.27
Silver Valley	.13	.15
Sigma Mines	4.70	..
St-Pierre Cadillac	..	.16
Siscoe Extension	.12	.14
Smelters Gold	.09	.10
Springer Sturgeon	.15	.18
Sturgeon Gold	..	.23
Sturgeon River	.45	.50
Tibetmont Island	.37	.39
Tonawanda	.09	.11
Wabano	.23	.24
Wells L. L.	.08	..

Le bétail sur pied

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisent par 1,093 bêtes à cornes, 485 vaches, 295 agneaux et moutons et 2,255 porcs.

Le commerce était actif avec quelque avance sur toutes les classes d'animaux vivants, excepté les agneaux.

Les prix des bêtes à cornes étaient de 25 à 50 sous en hausse. Les bouvillons se vendaient de \$3.50 à \$5.50 avec un char aussi haut que \$6.75. Les bons bouvillons se vendaient de \$5.75 et les bouvillons moyens aussi haut que \$5.50. Les sujets communs se vendaient aussi haut que \$4.50. Les taureaux variaient de \$3.00 à \$5.50. Les bonnes vaches donnaient pour la plupart \$1.00 avec les vaches moyennes se vendant aussi haut que \$3.50 et les communes de \$2.50 à \$3.50. Les sujets communs se vendaient aussi haut que \$2. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$1.75 à \$2.25. Les bons taureaux rapportaient de \$3.75 à un haut de \$4.25. Les taureaux communs se vendaient de \$2.75 à \$3.50.

Les veaux se maintenaient stables à 25 sous en hausse. Les veaux d'herbe donnaient pour la plupart de \$3.50 à \$3.75 avec quelques ventes aussi haut que \$4.25 et avec les plus communs aussi bas que \$3.25. Les autres catégories des veaux se vendaient de \$5.00 à \$10.00, les assez bons sujets se vendant autour de \$9.50 et les assez-moyens à moyens pour la plupart de \$8.50 à \$9.00. Les arrivages des agneaux étaient légers et il manquait de qualité. La plupart des arrivages comprenait un gros pourcentage des agneaux non châtrés. Les agneaux châtrés et les agnelles se vendaient à \$8.50 avec les agneaux non châtrés et les sujets communs, en lots mélangés, de \$7.00 à \$7.50. Les agneaux donnaient de \$2.50 à \$3.00. Les porcs étaient fermes à \$9.00 pour les bœufs, nourris et abrévés, montrant 15 sous de plus des ventes de la semaine dernière. Les choix obtenaient \$1.00 de plus par tête. Les bœufs les lourds, et les légers subissaient une coupe de 50 sous du cent livres, et les extra lourds de \$1.00 du cent livres. Les truies donnaient de \$6.00 à \$7.25.

Winnipeg Electric

Le comité de régie de Montréal Stock Exchange a approuvé l'inscription du nouveau capital-actions de Winnipeg Electric Company. Les nouvelles actions privilégiées et les actions ordinaires "A" et "B" qui sont présentement traitées à la Bourse, conditionnellement à leur émission, sont officiellement négociables à compter de ce matin.

Bénéfice accru pour Dominion Oilcloth

Le relevé annuel de Dominion Oilcloth & Linoleum Co., Ltd., pour l'exercice terminé le 31 octobre 1936, montre des bénéfices nets de \$1,996,291, après avoir pourvu à toutes les charges y compris la répartition au montant de \$109,596. Cela équivaut à \$1.44 à chacune des 700,000 actions ordinaires en circulation. L'exercice précédent, les bénéfices nets se chiffraient par \$392,747 ou \$1.27 par action. Au cours de l'année, les ventes ont progressé d'une manière satisfaisante et il en est résulté un accroissement correspondant des bénéfices. Les dividendes ordinaires ont absorbé \$1,050,000 et une légère partie de ce montant a été payée à même le fonds de surplus. Aucun dividende n'a été versé aux 50,000 actions différées.

L'amélioration des recettes a permis le paiement d'un dividende supplémentaire de 30 cents en plus du versement régulier de \$1.20 par année (10 c. le 25 avril 1936 et 20c. le 31 octobre 1936), ce qui porte le total des versements aux actionnaires, durant l'année, à \$1.50 par action. Les deux années précédentes, les dividendes furent de \$1.30, y compris un versement supplémentaire de 10 c.

Les hommes d'affaires



M. G.-W. KINDERSLEY, qui vient d'être admis comme associé de la maison de courtage, Thomson, Mathewson & Co., membres de la Bourse et du Curb de Montréal. M. Kindersley est bien connu dans le monde financier, ayant été au service de la Canadian Alliance Corporation Limited, et Williams, Partridge & Co. (Photo Blank & Stoller—United Newspaper Service).

LES PRODUITS DE LA FERME

Les prix sur le marché local des oeufs continuent à fléchir hier, avec une nouvelle baisse de 1 cent par douzaine dans les catégories d'oeufs frais, aussi bien dans les derniers arrivages que dans les surplus d'approvisionnement locaux. L'on rapporta peu de changement dans les autres lignes de produits. Le marché était généralement calme, étant donné le congé des canadiens-français qui ont pour effet de restreindre passablement les arrivages hier. Les arrivages du jour étaient de 737 caisses d'oeufs et de 29 boîtes de beurre.

Les ventes sur le Canadian Commodity Exchange étaient de 110 boîtes de beurre reclassé du Québec à 26 7/8c, et le marché était coté en fermement à 26 3/4c-27c. Sur le marché libre, le prix se maintint généralement à 27c pour le No 1 en lots de wagons ou parties de lots. De petits lots destinés au commerce de détail étaient cotés par les revendeurs à 27 1/2c-28c en boîte et 28c-28 1/2c à la livre.

Les envois d'oeufs classifiés arrivant en lots de wagons ou parties de lots étaient de 27c-28c pour les A-gros, 25c-26c pour les A-moyens, 24c pour les A de poulettes, 23 1/2c à 25c pour les B et 22 1/2c à 23c pour ceux de la catégorie C. Au Commodity Exchange, les prix étaient de 27c-28c pour les A-gros, 25c-26c pour les A-moyens, 24c pour les A de poulettes, et les offres s'inscrivaient à 25c pour les B-gros, 23 1/2c pour les B-moyens et 22 1/2c pour les C. De petits lots au détail étaient cotés par les grossistes comme suit:

	Emballés	Libres
A-1 gros	37c-41c	
A-1 moyens	32c-36c	
A-1 de poulettes	30c-34c	
A-gros	35c	31c
A-moyens	31c	29c
A de poulettes	29c	28c
B-gros	29c	28c
B-moyens	28c	27c
C	26c	25c

Le marché du fromage était de 13c à 13 1/4c pour les fromages colorés No 1 de l'Ontario, dans les derniers arrivages, la catégorie principale étant actuellement en consignation.

Le marché de la volaille, en petits lots au détail, était coté par les grossistes pour la qualité A comme suit, la qualité B étant de deux sous meilleur marché par livre:

	A la livre
Dindons	25c-28c
Poulets au lait	23c-26c
Poulets de choix	21c-24c
Canards domestiques	17c-20c
Oies	15c-17c
Volaille de choix	26c-29c

Le marché des pommes de terre était coté comme suit: Montagnes du Nouveau-Brunswick, 80 livres, No 1, \$1.45; Whites du Québec, 80 livres, No 2, \$1.10; Montagnes, 80 livres, No 1, \$1.30 à \$1.35; No 2, \$1.20 à \$1.25; Montagnes de l'île du Prince-Edouard, 90 livres, No 1, \$1.30 à \$1.35; Cobblers, 90 livres, No 1, \$1.75 à \$1.50.

L'assurance-vie comme baromètre des affaires

TORONTO, 7 — L'assurance-vie, dans ses relations avec les affaires financières, ressemble en tous points aux relations de l'acier aux affaires industrielles, tous deux servant de baromètre aux conditions existantes dans chacun de leurs champs d'activités. Le record établi en 1936, par l'assurance-vie reflète une amélioration constante de la position financière de milliers de Canadiens.

"Non seulement existe-t-il une augmentation substantielle dans le nombre de détenteurs de police et de total d'assurances en vigueur", a déclaré aujourd'hui, M. R. V. Smith, président de la "Canadian Life Insurance Officers Association", directeur et gérant-général de la "Confederation Life Association", au cours d'une entrevue. "De plus, a-t-il ajouté, il y a un déclin distinct des emprunts sur les polices et d'abandons de police. C'est probablement le point culminant du record établi par l'assurance-vie en 1936. Aussi, au point de vue national, il est évident que le commerce nouveau obtenu au cours de l'année écoulée démontre des améliorations dans tous les domaines. Quoique les statistiques pour décembre 1936 ne soient pas encore publiées, le total des affaires payées à l'été démontre une amélioration sensible sur 1935. Huit des neuf provinces accusent des augmentations, voire même en Alberta où l'intérêt arbitraire et la législation édictée au sujet des dettes ont pesé lourdement sur la classe épargnante. Ces faits prouvent d'emblée la sécurité et la stabilité de l'assurance-vie dans l'estime du public."

C'est une erreur populaire de croire que les classes emprunteuses du pays ne sont que quelques riches individus et les corporations fabuleusement riches. Il est loin d'en être ainsi. Les vastes sommes employées à développer notre pays, à explorer ses ressources naturelles, à promouvoir les nombreux services publics qui nous servent, proviennent du travail et de l'épargne de milliers et de milliers de citoyens.

qui ont su faire confiance aux compagnies d'assurance, aux banques, aux compagnies de fidéjussure. Un autre danger survenu depuis quelques années est le nationalisme économique en cours dans certaines provinces. Ce nationalisme n'était pas dans l'esprit des pères du pacte confédératif. Si nous entendons



M. R.-V. SMITH

construire une grande nation sur le continent nord-américain, nous devons demeurer unis et non comme un ensemble de pays indépendants les uns des autres.

En terminant, M. Smith dit que malgré toutes les difficultés que nous traversons, nous devons avoir confiance en l'avenir.

Les signes de reprise en France se multiplient

PARIS, 7. (P.C. - Havas). — Les chiffres généraux les plus récents sont relatifs aux chargements de wagons. Ils révèlent un accroissement de 11 pour cent pour la dernière semaine recensée, par rapport à la même semaine en 1935; les semaines précédentes, la plus haute avait été de l'ordre de 8 pour cent.

Les indices de la production industrielle sont moins récents et se rapportent seulement à novembre et octobre. L'ordre de grandeur de l'amélioration par rapport à 1935, était de 8 à 10 pour cent pour la grande industrie. Il ne s'est pas démenti depuis, sauf pour de rares grèves, étant donné que partout les carnets de commandes sont pleins pour trois à six mois d'après les informations recueillies par Havas dans tous les grands centres producteurs.

Les transports de marchandises comme la production elle-même reflètent des demandes pour les stocks commerciaux ou privés aussi bien que pour la consommation proprement dite.

Or les indices et signes relatifs aux services ou objets de consommation immédiate, sont également favorables; les recettes des transports de voyageurs dans les deux derniers mois de 1936, furent en augmentation de 10 à 12 pour cent sur la période correspondante de 1935, alors que pendant le cours de l'année ils s'étaient à peine maintenus.

En liaison avec ces déplacements intensifs, les renseignements qu'on peut avoir sur l'activité touristique et hôtelière, notamment sur la Côte d'Azur, sont très favorables.

Les indices fiscaux confirment tous les indices économiques: la taxe sur les chiffres d'affaires produisit 36 à 37 millions de plus qu'en 1935, soit une plus-value de 7 p.c. Les impôts sur les opérations de Bourse accusent une plus-value de 100 pour cent; la taxe sur les combustibles liquides, 25 pour cent; en novembre 1936, la vente des tabacs produisit onze millions de plus qu'en novembre 1935.

Quant aux impôts directs, ils ont donné 200 millions de plus en novembre 1936 qu'en novembre 1935, soit une augmentation de 22 pour cent.

Les importations sont également en progression. Les importations de septembre 1936 s'élevèrent à 1862 millions, celles d'octobre à 2247 millions et celles de novembre à 2707 millions, soit pour octobre et novembre 53 pour cent d'augmentation par rapport aux mois correspondants de 1935. Ce chiffre exprime un supplément d'importation de matières premières: charbon, tôles minces, laine, coton qu'il fut nécessaire d'acheter, car jamais les stocks ne furent aussi bas depuis 1929. Mais ce supplément répond à un excédent de besoins et à une augmentation d'exportations qui

pour les mois de septembre, octobre et novembre 1936, est de l'ordre de 44 pour cent sur les mois correspondants de l'année précédente. Malgré les lois sociales, le marché français ne fut pas le seul à augmenter ses prix; les matières premières augmentèrent de 9 pour cent en cinq semaines.

Les prix étrangers rejoignent progressivement les prix français et la possibilité d'échanges se rétablit à mesure que s'affermisse la situation de la France comme vendeur.

Enfin, le nombre des chômeurs passa de 487,374 en février 1936 à 408,336 en décembre, soit une diminution de 79,038 avant l'entrée en application de la semaine de quarante heures.

A la dernière heure nous parvenaient deux indices établis aujourd'hui même: dans la nuit du 31 décembre 1936 et la journée du 1er janvier 1937, les P.T.T. firent des recettes de 29 millions, soit 44 pour cent de plus que l'année dernière. Le nombre de faillites passa de 309 en novembre 1935 à 150 en décembre 1936. La formule est lancée: "La crise est finie".

L'or et l'argent

LONDRES, 7. (P.A.) — Le prix de l'or en lingot avança de 1 1/2 denier pour coter 141 chelins, 7 deniers, aujourd'hui.

Le prix de l'argent se raffermist avec une avance de 1-8 qui le cotait à 21 5-16 deniers.

Dividendes autorisés

Anglo-Canadian Telephone Co.: 27 1-2 cents par action privilégiée, payable le 1er février aux actionnaires inscrits au 15 janvier.

Toburn Gold Mines: 2 cents par action, payable le 23 février aux actionnaires inscrits au 22 janvier.

EQUITABLE FIRE INSURANCE COMPANY (Stock Mutual)

AVIS est par les présentes donné que l'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires et des Membres de l'Equitable Fire Insurance Company (Stock Mutual) aura lieu au Bureau-Chef de la Compagnie, No 266, rue St-Jacques, à Montréal, jeudi le 11 février 1937 à 11 heures A.M., afin de procéder à l'élection des Directeurs et du ressort de l'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires et des membres de la compagnie.

A. GAUTHIER, Secrétaire-Général

L'hon. Bilodeau ouvre l'exposition hôtelière

La troisième exposition hôtelière et d'art culinaire tenue sous les auspices de l'association hôtelière de la province de Québec et les associations affiliées, s'est ouverte, ce matin, sous de très heureux auspices.

A 12 h. 30, il y avait déjeuner en l'honneur de l'honorable M. Joseph Bilodeau, ministre du commerce, de l'industrie et des affaires municipales. Ce déjeuner réunit une foule de membres des diverses associations, notamment de l'association hôtelière et de l'association des hôteliers de la campagne.

Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhemar Raynault, a souhaité la bienvenue aux délégués, ainsi qu'à l'honorable M. Bilodeau et aux autres orateurs qui ont inauguré officiellement l'exposition. Ont adressé la parole: MM. D.-Léo Dolan, directeur du Canadian Travel Bureau, à Ottawa; M. Frédé-

rick Clyde McCracken, président de l'Association des Restaurateurs de la province de Québec; M. E. H. Frappier, président de l'Association hôtelière de la province; M. J.-Léo Gagnon, président de l'Association des hôteliers de la campagne et plusieurs autres.

Cet après-midi à 2 h. 30 assemblée générale de l'Association des hôteliers de la campagne et à 4 h. assemblée précédant le congrès de l'Association hôtelière de la province. A 6 h. 30, dîner et assemblée de l'Association des Restaurateurs de la province de Québec et à 9 h. 30, assemblée de la Société de Secours Mutuels des cuisiniers et pâtisseries de Montréal.

Le Frère André reposera...

(SUITE DE LA PAGE 3)

La suite d'une indigestion aiguë, le Frère André, né Alfred Bessette, rendit le dernier soupir mercredi matin à minuit et cinquante minutes. A ce moment, il était entouré d'un grand nombre de religieux, qui priaient depuis de longues heures à son chevet. Le matin, il avait été administré par le supérieur de l'Oratoire, le R. P. Albert Cousineau, C.S.C.

Ses parents

L'humble religieux disparu laisse pour pleurer sa perte, outre les nombreux humains privés maintenant de leur intercesseur, deux cousins: les docteurs Ubold et J. I. Bessette, tous deux de Montréal, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces, demeurant aux États-Unis. Le Frère André avait perdu sa sœur l'an dernier.

Ses funérailles seront chantées solennellement samedi matin à la basilique de Montréal, à neuf heures. D'ici là sa dépouille mortelle sera exposée en chapelle ardente, au milieu des béquilles et des cannes de ceux dont il obtint la guérison par ses prières et ses sacrifices. On a ainsi retardé les obsèques pour permettre à tous les admirateurs de ce grand chrétien de venir même de très loin, pour regarder une dernière fois la dépouille de cet homme dont la grande piété attirait des milliers de pèlerins, chaque jour, à l'Oratoire Saint-Joseph.

Les fidèles pourront donc aller prier sur son corps, jour et nuit d'ici samedi matin, alors que tout le diocèse de Montréal lui rendra un dernier hommage.

La translation

Vers quatre heures hier après-midi, un cortège funèbre s'ébranla en face de l'hôpital de Saint-Laurent et se dirigea vers le Mont-Royal. On ramenait les restes du Frère André, là où pendant toute sa vie il avait fait tant de bien.

Devant l'Oratoire, une grande foule attendait l'arrivée du cortège.

La nouvelle de la mort du vénérable thaumaturge de l'Oratoire s'était répandue comme une traînée de poudre et plusieurs centaines de religieux et de laïques attendaient dehors, tandis que la crypte s'emplissait sans cesse.

Sur le terrain de l'Oratoire, les drapeaux du Vatican et du Sacré-Cœur flottaient à minuit. Au Collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire, le drapeau canadien et le drapeau français étaient aussi en berne. Le défilé funèbre s'avance par le chemin de la Reine-Marie.

Le cortège

Plusieurs centaines de religieux de la Congrégation de Sainte-Croix forment une procession qui conduit le corbillard jusqu'à la porte de l'Oratoire par le chemin abrupt qui serpente sur la colline, gravi souvent à genoux par les pèlerins.

Six constables de la force constabulaire de Montréal porteront la bière à l'endroit où sont disposées en l'escalier, les béquilles et les cannes laissées à l'Oratoire par des milliers de miraculés.

Les fidèles resteront debout pendant toute la durée de la cérémonie.

à cause de l'affluence. Toutes les allées de la crypte furent bloquées, cependant qu'une foule de plusieurs centaines de personnes devaient rester dehors. A l'orgue, on entonna le De Profundis et l'émotion s'empara de tous. En choeur l'assistance répondit au chant du Magnificat et du cantique à saint Joseph, chants entrecoupés par les pleurs trop longtemps contenus de nombreux fidèles attendris.

Eloge funèbre

Le R. P. Cousineau, supérieur de l'Oratoire, récita tout d'abord une dizaine de chaplet et ensuite le "Sauvez-vous", prière à Saint-Joseph si souvent récitée par le regretté disparu. Le Père Cousineau raconta les derniers moments du Frère André en prononçant son éloge funèbre. Cet éloge fut irradié, et les auditeurs lointains du supérieur affligé pouvaient entendre les pleurs des fidèles assemblés autour de la dépouille mortelle du saint vieillard.

L'office terminé, la foule défila pendant toute la soirée devant les restes du Frère André. Chacun tourna les mains jointes du saint religieux avec son chapelet ou tout autre objet de piété. Jusqu'à dix heures et demie hier soir, les portes de l'Oratoire furent ouvertes à la foule.

Dès aujourd'hui, l'Oratoire restera ouvert jusqu'à samedi matin, alors que le corps sera transporté à la basilique de Montréal pour les funérailles. La dépouille sera ensuite ramenée à l'Oratoire, où elle sera encore exposée en chapelle ardente jusqu'à MARDI, jour fixé pour le service septième.

La tombe

Dès que la nouvelle de la mort du Frère André parvint à l'Oratoire, une douzaine d'ouvriers se mirent à travailler pour aménager derrière la porte du nord de la crypte, un caveau de pierre, où le défunt ira dormir son dernier sommeil sous une dalle de marbre. Ce caveau sera terminé lundi prochain. Plus tard, cependant, les restes du Frère André seront probablement déposés à l'intérieur de la basilique de Saint-Joseph du Mont-Royal, dont le parachèvement ne tardera guère maintenant.

Exténué...

(SUITE DE LA PAGE 3)

reste, à notre collaborateur, l'aveu de son exténuation. M. Gray coupa court alors à toutes paroles inutiles et posa le plus simplement possible ses questions.

Le questionnaire

— Révérend Frère, je suis l'envoyé de l'Oratoire. Je viens à vous en vue de mettre au point une information puisée à la Maison Provinciale.

— A quelle fin? Il faut la permission du Supérieur. (Remarque ce culte pour l'obéissance), souligne d'une voix bonne, le serviteur de Saint-Joseph.

— La "Patrie", dans la double page du supplément reproduisant en Cépia, les bâtiments et les pelouses de votre pèlerinage, inaugure une série d'articles religieux, et elle débute par le sanctuaire du

Mont-Royal. Quand donc, Révérend Frère, êtes-vous entré dans la Congrégation Sainte-Croix?

— Je suis entré en religion vers l'automne de 1870. Un peu plus tard (été de 1871), je passai à la Maison de Saint-Laurent, pour retourner au Collège de Notre-Dame deux mois après.

— A cette date-là, votre Côte des Neiges était peu bâtie. Il faut en croire — et je les crois évidemment — le révérend Frère Charles Charron, directeur des Annales et le Révérend Frère Emery, Supérieur au Collège de Notre-Dame: des vergers, un club de chasse à courre, le manoir où réside Sir Charles Gordon, la forêt, une barrière de péage, les hôtels Lunken et Bellevue, etc....

Les origines

— C'est bien à l'hôtel Bellevue, un édifice en bois de deux étages, que s'installa le Collège de Notre-Dame. Nos religieux transformèrent en chapelle le 2^e étage, alors affecté à une salle de danse. Le réfectoire était aménagé au premier étage. Tout le bâtiment avait une longueur de 60 pieds environ. Des pommiers, des arbres sauvages ici et là. Je me souviens de M. Thompson, de M. Prendergast, propriétaire d'un hôtel; de M. François Desmarchais, épicer et maître des postes; de quelques autres.

— En 1872, votre supérieur vous renvoya à Saint-Laurent.

— Oui. C'était à l'époque de la grande picotte. L'épidémie de variole fit mourir quelques personnes dont le frère Dositheé et un professeur laïque du Nouveau-Brunswick au collège; elle en immobilisa plusieurs autres qui récupérèrent la santé.

— Quelle était là votre fonction?

— J'étais infirmier.

— On oubliait de se recommander à Saint-Joseph de ce temps-là?

— Mais, on l'invoquait et on ne l'invoquait pas en vain. On lui attribuait alors cinq ou six guérisons.

— Et vous êtes retourné à Côte des Neiges?

— Oui. J'y suis demeuré jusque vers 1880. Nouveau séjour ensuite à Saint-Laurent. J'y rencontrai là le jeune Clément, le futur père de nos trois Pères Clément C.S.C. qui souffrait alors d'une fièvre incurable aux jambes. Le médecin désespérait de ce cas. Notre malade fit une neuvaine à Saint-Joseph, (sur les conseils du Frère André) et qui obtint sa guérison avant même le terme de ses prières. Il avait alors dix ans (1880); il perdit ses béquilles en se rendant à la classe, béquilles qui ont une histoire assez extraordinaire puisqu'elles ne furent pas retrouvées. Le propriétaire ne s'en inquiéta pas, vu son rétablissement complet et définitif.

Des prodiges

Saint-Joseph aurait donc d'abord fait sentir à Saint-Laurent, cette protection qui devait notamment s'accroître à Côte-des-Neiges.

— Combien de temps, Révérend Frère, a duré votre stage de portier au Collège de Notre-Dame?

— Trente-neuf ans.

— On m'a parlé de choses prodigieuses qui se passèrent là vers 1900.

— A cette époque, deux hommes accomplissaient des travaux de réparations au collège, durant les vacances. L'un d'eux, M. St-Laurent, habitait Pointe St-Charles. Sa femme était fort malade. Nous fîmes ensemble une neuvaine en l'honneur de saint Joseph. Un soir, M. St-Laurent eut la surprise de trouver sa chère femme chez le médecin (rue Visitation) qu'il allait consulter pour elle, jusque-là incapable de sortir.

— Mais que venez-vous faire ici?

— Je viens, dit-elle à son médecin, vous annoncer ma guérison, due à l'intercession de saint Joseph. Et elle rentra au logis, bien normale.

— Et son compagnon?

— Ce M. Lefebvre ressentait de graves douleurs à une jambe. Un soir, il nous dit: "Je vais plus mal; je ne pourrai revenir demain."

— Mais, lui dis-je, saint Joseph va vous guérir, si vous le lui demandez. Et le lendemain, M. Lefebvre nous arriva, mieux que jamais: saint Joseph l'avait guéri.

— Saint Joseph commençait évidemment d'affirmer à Côte-des-Neiges, la puissance de son intercession. Les gens lui demandèrent, depuis lors, de prier avec eux le père nourricier du Christ, avec plus d'insistance?

— Le nombre des fidèles s'accroît.

Cette progression s'est continuée. D'abord, chaque semaine, il en vint deux ou trois. Les pieux visiteurs firent bouler de neige. En 1904, on se plaignait de l'encombrement. Je sollicitai du supérieur la permission de diriger les pèlerins sur la montagne. Mgr l'Archevêque autorisa l'érection d'un petit sanctuaire au Mont-Royal pour les seuls besoins de la Communauté.

M. Léon Gray relate au cours de son entrevue ce que lui dit le Frère André au sujet des premières libéralités spontanées qui lui furent données pour l'amélioration de sa petite chapelle. Le Frère André condescendit à donner quelques précisions sur ses origines. M. Gray demanda alors au Frère combien de guérisons il avait faites.

— Impossible de mesurer l'étendue de la bonté divine, dit le Frère André, de préciser rigoureusement l'action de saint Joseph sur la Toute-Puissance. Il y a les grâces invisibles, qui nous échappent; il y a les grâces visibles, qui ne sont pas toujours communiquées.

— Mais le trophée de béquilles est joliment imposant?

— Il a son éloquence. Il reste là en témoignage.

Fr. André C.S.C.

Le Frère André espérait...

(SUITE DE LA PAGE 3)

du jeune ascète. Il le prit avec lui au presbytère où le jeune homme l'aidera à exécuter toutes sortes de menues besognes.

Après quelques années, le jeune homme, qui avait épargné un peu d'argent, émigra aux États-Unis, où il obtint un emploi dans une filature de coton. Mais là encore sa santé était tellement précaire qu'il dut abandonner son travail et revenir à Saint-Césaire.

Dès son jeune âge, le Frère André s'était épris de la vie religieuse, mais le peu d'instruction qu'il avait reçue ne fut pas suffisant pour lui permettre de progresser beaucoup dans cette voie.

Sa première demande pour entrer dans la Congrégation des Religieux de Sainte-Croix fut refusée. Il persista quand même dans sa résolution de se faire religieux et, en 1870, sa seconde demande fut acceptée. Il fut alors attaché au collège Saint-Laurent, où il prit le nom de Frère André lorsqu'il prononça ses premiers vœux.

Au collège, il assumait les fonctions de portier. Il aimait beaucoup cet humble poste et sa piété attirait l'attention de ses frères en religion.

Tous les étudiants avaient pour lui beaucoup d'estime et une grande admiration. Pour résoudre toutes les difficultés dont ils lui parlaient, il n'avait qu'un seul remède à conseiller: une neuvaine à saint Joseph, son saint patron. Sa réputation pour sa piété et sa grande confiance en saint Joseph ne tarda pas à s'étendre dans la métropole, à la province, au Canada tout entier, puis aux États-Unis d'où s'amenèrent maintenant chaque année des milliers de pèlerins qui viennent lui demander de les guérir.

Cependant, le thaumaturge de l'Oratoire leur répond invariablement que le mieux qu'il peut faire, c'est de se joindre à eux pour prier saint Joseph d'intercéder en leur faveur auprès du Tout-Puissant.

"Priez saint Joseph et ayez confiance en lui. Vous guérirez sûrement si vous aimez le Bon Dieu", dit-il à tous ceux qui viennent le voir.

La première chapelle

Il y a trente ans, Mgr Paul Bruchési encouragea le Frère André à construire une petite chapelle non loin du collège, qui était connu à cette époque sous le nom de collège Saint-Laurent. Cette chapelle existe encore, et se trouve à côté de l'Oratoire Saint-Joseph qui lui a succédé, quand elle devint trop petite pour accommoder tous les pèlerins qui s'y rendaient chaque jour.

Dieu et saint Joseph, que le Frère André s'est tant efforcé de faire aimer des hommes, exauçeront sans doute leur fidèle serviteur qui rêve de ne s'endormir du sommeil éternel que lorsque le dôme de la basilique sera venu couronner ce grand oeuvre. Une affaire d'encore au moins dix ans, que l'on nous affirme à l'Oratoire.

EMPLOIS

FEMMES, FILLES DEMANDÉES
JEUNE fille demandée. S'adresser ce soir entre 7 et 8 heures à 376 Ouest, rue St-Viateur, apt 2. 260-1

A LOUER

APPARTEMENTS MEUBLÉS DEMANDÉS
APPARTEMENTS meublés demandés, vivier, chambre, cuisine, frigidaire, bain, dans le centre, \$25.00 par mois. Casier à la "Patrie". 191-3

CHAMBRES A LOUER
TRES jolie chambre ensoleillée, meublée d'un style moderne, dans une maison appartement nouvellement terminée. Termes raisonnables. S'adresser à 376 St-Viateur Ouest, apt 2. 219-3

PLACE D'AFFAIRES A LOUER
ANCIENNE TAVERNE, 480 Duluth, coin Berri, sera transformée en magasin au gré du locataire. S'adresser CALUMET 2437. 231-s.d. etc. jno

MARCHANDISES

AMEUBLEMENT A VENDRE
AMEUBLEMENT de 8 appartements avec licence à la journée. Bons revenus, vendra bon marché 7023 Hicury 118-4

ARTICLES DE MENAGE
CHESTERFIELD A vendre, en parfaite condition, argent comptant. S'adresser à 2266 Hector, CL. 8372. 202-1

POELE à gaz de trois foyers, en très bon état, émaillé blanc et vert; glacière ayant l'apparence d'un frigidaire, émaillé blanc et d'une très bonne marque. Deux véritables armoires. S'adresser à 623 Bloomfield, Outremont. 218-3

FINANCE

ARGENT A PRETER
ARGENT prêté, sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argenterie, valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout genre de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages, 51 Ouest, rue Craig. 264-25

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE
AYLWIN, près Notre-Dame, coin rue, 2 logements, 6 appartements, pierre et brique solide. Vendra avec bonnes conditions, bon marché à prompt acheteur. S'adresser 4105 Papineau, CL. 7174. Saut vendra ou échanger. 231-3

TERRAINS A VENDRE
PLAGE LAVAL. Construisez-vous un bungalow, à Plage Laval, la plus belle plage à proximité de Montréal. Cinq beaux terrains à vendre situés sur la Rivière dans la partie la plus élevée de la Plage. S'adresser à O.-L. Bourque, "Patrie". 16-3

Aux funérailles de Mme Fred. Poirier

En l'église de Notre-Dame-de-Grâce ont eu lieu ce matin les imposantes funérailles de Mme Fred Poirier épouse du président de la Maison Poirier, Bessette & Cie, Limitée, éditeurs de Montréal, décédée le 3 janvier 1937 à l'âge de 44 ans.

Le convoi funèbre précédé de trois landaus de fleurs est parti du domicile de son époux, 5124 Chemin de la Côte St-Antoine, pour se rendre à l'église paroissiale où le service a été célébré par le R. P. Pierre Lemay, O.P. Il était assisté des RR. PP. Jean Laramée, O.P., comme diacre, Marcel Bergeron, O.P., tous trois vicaires de la paroisse de Notre-Dame-de-Grâce.

Dans le sanctuaire on remarquait M. le chanoine Donat Binette, le R. P. V. A. Savignac, C.S.V., et l'abbé Paul A. L'Archevêque, vicaire de St-Camille.

Le deuil était conduit par son époux M. Fred Poirier, son fils M. John Poirier, son frère, M. John Orléan, ses beaux-frères: MM. Urie Turcot, Georges Poirier, et son neveu M. Georges Mandy.

Dans le cortège on remarquait: MM. Albert Pileau, MM. Jean Chauvin, Charles Sauriol, Eugène Sauriol, Léon Chevalier, Henri Croteau, Orléan Riendeau, Fernand De Verneuil et M. Marcel Provost, l'honorable

Juge Louis Boyer, Me Paul Monty, Me L. P. Meunier, Me J. P. Rolland, Me Maurice Vallée, Me Fernand Dufresne, le Dr Roméo Bouché, A. Laurendeau, M. Eugène Turle, R. J. Brown et P. Gosselin du Journal la "Patrie", M. René Edouard Demers, W. Telford, J. F. Woodcock, MM. Georges Pratte, P. E. Demers, Antoine Hamelin, A. Lemay, Louis Deoust, Georges Malouin, Emilie Morin, A. Payette, Maurice Forget, les majors Jean Ducharme, Walter Corbin, et J. P. Bastien, MM. C. N. Morison, Pierre Brossard, J. Tolson, G. Brisson, J. O. Linteau, Alex. Belzil, A. Bélanger, T. O. Lévesque, F. Vincent, H. G. Turcot, L. Choquette, Z. Trudeau, M. A. Bréard, R. Bonnevillie, G. Labale, Donat Labale, G. Shucklen, G. A. Bérubé, Pat Earl, Alex. Dionne, Hector Bernier, Paul Boileau, Roland Prévost, W. Paré, Paul Auger, Edouard et Marcel Dectaris, A. Hetne, Georges de Repentigny, W. Shore, J. R. Bourassa, R. Toy, H. A. Létourneau, Dr J. A. Clément, A. Rolland, N. Lalonde, Jules Dugal, et autres.



Comme les guerriers pygmées se préparaient attendant le signal, à jeter leurs lances, dans la hutte de Tarzan, un choeur de grognements de colère, juste au-dessus de la palissade, fit taire le mot de commandement qui était déjà sur les lèvres de Nyulwa. Les petits hommes regardèrent vers la palissade et virent des formes noires la surmontant.

"Les démons s'en viennent!" cria un guerrier. "Ce sont les hommes velus de la forêt, cria un autre. Des figures massives escaladèrent la barrière et sautèrent dans le village. A l'avant-garde, il y avait un petit singe qui criait: "Par ici, Zu-tho, par ici, c'est là qu'est notre ami Tarzan!"

Ainsi Nkima avait rempli sa mission. La bande de singes avait entendu l'appel de détresse qui s'était échappé de la poitrine de Tarzan; et ils étaient partis immédiatement à son secours; mais ils seraient peut-être arrivés trop tard si le petit singe ne les avait pas guidés jusqu'au village.

Un grand singe s'avança à pas de géant vers la hutte, suivi de six énormes mâles. C'est, pensa Nyulwa, était sa dernière chance de prouver son droit d'être chef. "Battez-vous!" cria-t-il, et les pygmées lancèrent leurs lances empoisonnées vers les sauveurs de Tarzan!



Voici un signal.

Une fusée rouge, deux blanches.

Cela signifie que Blackie Martin est en fuite. Préparez la mitrailleuse.

Très bien.

Voici une auto à toute vitesse.

Nous prenons une chance que ce soit Martin. Tirez, mais dans 10 secondes seulement.



Vous êtes donc gentille, Mme Martin.

Tu m'appelleras toujours Marguerite petite chérie. Ne recommence pas à me remercier encore une fois. Je suis contente d'avoir fait ce que j'ai fait. Tu vois, ça me suffit.

Mme Martin, discute de...

Deux heures et cet imbécile d'avocat n'est pas encore arrivé. S'il avait réussi à faire parler Leprohon pour le cent dollars, il serait de retour. J'ai confiance tout de même.

Qui l'a trappé? Un cyclon?

J'ai offert l'argent à Leprohon pour me dire où Jeanne était cachée et après ça, tout devint obscur.



Le patron veut que je ne m'occupe plus de mon chien afin de faire plaisir à cette dame qui est notre meilleure cliente. Or, j'aime beaucoup mon chien, Margot, que feriez-vous à ma place?

Le patron m'appelle. Il veut que je lui donne une décision.

Vous avez toutes mes sympathies. Plus he.

Je ne veux pas que vous vous dépêchiez pour me donner une décision. Ne vous pressez pas et pensez-y bien, MAIS DEPECHEZ-VOUS A PRENDRE UNE DECISION.



Mon petit, tu as déjà un dollar en banque.

Oui, et avec l'intérêt composé, dans 20 ans vous aurez deux dollars.

Quoi? Vous voulez déjà retirer de l'argent? Mais, vous en avez déposé, il y a à peine une heure!

Mais je ne veux pas tout retirer. Donnez-moi seulement \$1.50 et je laisserai l'autre cinquante sous, ici.



Maroons battent le Canadien dans un match éternel

Après avoir compté trois points, les joueurs de Tommy Gorman ont failli perdre le match de mardi

(Par Horace Lavigne)

Rencontrant les Maroons à leur meilleur et impuissant à capitaliser des occasions superbes de compter, le Canadien a capitulé devant son rival métropolitain, mardi soir, au Forum, en présence de plus de dix mille personnes. Le score final fut de 4 à 2, mais le Montréal ne menait que par un point à une couple de minutes de la fin des hostilités, alors que le Tricolore faisait des efforts inouïs pour effacer son déficit et égaliser le compte. La dernière unité de pointage n'eut qu'une importance superficielle, puisque le Canadien fut tenu en échec par Alex Connell, dont la tenue, avant-hier, fut prodigieuse et souvent spectaculaire.

En effet, c'est à leur Cerbère que les Maroons doivent leur première victoire de la saison sur le Canadien en quatre parties. Le sursaut d'ottawa n'a rarement été aussi brillant que mardi soir et, s'il n'a pas détourné une douzaine de coups, qui avaient le contour de points certains, il n'en a pas arrêté un seul. Le travail de Connell, fut d'autant plus scintillant que son équipe lui donna une avance de trois points, comptés dans la première moitié du match. Il eut à préserver l'avance de son club et il subjugua le Bleu Blanc Rouge dans ses fantastiques sorties pour effacer son déficit.

A deux reprises, le Canadien trouva le filet maroon et réussit à mieux équilibrer le score. Le second point fut une pièce de jeu émérite de Brown, qui en était à sa première partie locale, sous la livrée tricolore. Mais, les protégés de Cecil Hart ne purent aller au-delà. Ils trouvèrent dans Connell et sa défense, un rempart inexpugnable et, là où on aurait pu s'attendre à voir ces derniers succomber sous les affolantes charges, dont ils étaient l'objet, ils réussirent à dominer le fracas du combat sauvage, qui se déroulait entre leurs positions. Et, sur la fin de la partie, pendant qu'une des dernières saillies du Canadien avorta, eut comme bien d'autres, les Maroons comptèrent leur quatrième et dernier point. Cude bloqua le lancer, mais la rondelle passa sous son bras et tomba lentement dans le filet.

Comme spectacle, la partie fut hors-pair. Le match fut l'objet d'une lutte et d'une lutte contestation. Pendant soixante minutes, le jeu se déplaça à une allure effarante et les charges se firent de plus en plus incisives. Les deux clubs alternèrent à l'offensive, mais les Maroons eurent le meilleur en technique. Plus précis, plus opportuns et plus stables dans la zone canadienne, ils surent profiter des aubaines et les convertir rapidement à leur avantage. C'est ainsi que Northcott et Jimmy Ward, alors que leur équipe était à court d'un joueur, s'échappèrent avec la rondelle, prenant le Canadien dans la zone des Maroons, et allèrent porter le enroucheur dans le filet de Cude. Ce dernier s'échoua sur la glace, mais Northcott prévint le mouvement et il attendit pour tirer que le jeune gardien de buts ne fut en équilibre.

S'il fallait conjuguer les raisons de l'échec des Habitants, il faudrait probablement attribuer une déroute pas toujours vigilante et pas toujours au poste. Il s'avéra, à mesure que le match progressa, que la faiblesse du club était derrière la ligne bleue. On eut le tort de ne pas guetter l'ennemi braqué à deux pieds du filet, attendant une passe, pendant que l'on se concentrait sur l'adversaire, en évolution près de la bande. Trois joueurs pour ce dernier et pas un seul "couvert" pour l'autre!

L'absence de Lépine a plus paralysé le Canadien que la défection de Cude a nul aux Maroons. Le grand Pif fut remplacé par Haynes au centre de la deuxième ligne tandis que George Brown prit la place de celui-ci comme pivot de la troisième. Il est évident que le dynamisme du vétéran a été sensiblement marqué, mardi soir, tandis que le Montréal a tellement remplacé Cude. D'un autre côté, les Maroons, nous le répétons, étaient à leur meilleur et ils auraient eu raison de bien d'autres clubs.

Il ont eu le malheur de gâter leur victoire par le recours à un jeu défensif, qui constituait une véritable obstruction. A maintes reprises, ils ont renvoyé la rondelle à l'autre bout de la patinoire et ce, dès le commencement de la troisième période. Le Canadien venait de compter son deuxième point et il menaçait à tout instant d'égaliser le score. Tommy Gorman a été bien mal inspiré d'adopter cette tactique, qui est celle des pusillanimes. Le spectacle fut ridicule par moments et souleva non seulement l'ire des partisans du Canadien mais aussi la réprobation de bien des supporters du Montréal. Cette manœuvre était un indice avoué d'impudence et, comme elle fut exécutée des douzaines de

POSITION DES CLUBS DANS L.N.H.L.

SECTION CANADIENNE

	G	P	N	P	C	P	P	P	P
Canadien	12	8	2	60	51	26			
Montréal	8	8	6	44	46	22			
Toronto	7	10	2	46	48	15			
Américain	6	14	3	46	69	15			

SECTION AMERICAINE

	G	P	N	P	C	P	P	P	P
Rangers	11	6	4	58	38	26			
Détroit	11	6	4	52	45	26			
Boston	10	7	3	52	48	23			
Chicago	4	10	6	26	36	11			

Parties de jeudi, 7 janvier:
Toronto vs Canadien,
Détroit vs Américain,
Boston vs Chicago.



Alex Connell

fois, elle rend hommage à la vaillance et à la farouche détermination du Canadien. Rude en certaines occasions, le match fut marqué de plusieurs punitions. Mais il n'y eut pas de guerre ouverte et, en général, on évita soigneusement la violence. Le Canadien eut l'avantage de jouer six contre quatre dans la deuxième période, mais il ne put en profiter. Les clubs eurent alternativement l'avantage numérique mais ils surent peu en jouir. Elt Stewart et Bruce Campbell arbitrèrent convenablement la partie, bien que, nécessairement, plusieurs petites irrégularités, dont le Canadien souffrit plus que son adversaire, leur aient échappé.

CANADIEN.—Buts: Cude; défenses: Siebert et Buswell; centre: Haynes; ailes: Blake et Désilets. Substituts: MacKenzie, Jollat, Gagnon, Morenz, Miller, Brown, McGill, Lorrain, Mantha.

MAROONS.—Buts: Connell; défenses: Wentworth et Conacher; centre: Brown; ailes: Robinson et Trotter. Substituts: Ward, Northcott, Runge, Evans, Marker, Gracie, Carson, Shannon, Kaminsky.

Arbitres: Campbell et Stewart.

Première période
1.—Maroons: Trotter (Blanco-Robinson) 5:55
Punitions: MacKenzie, Brown, Ward.

Deuxième période
2.—Maroons: Ward (Northcott) 4:31
3.—Maroons: Northcott (Ward-Cosher) 10:23
4.—Canadien: Mantha (Siebert) 18:38
Punitions: Marker, Ward, Haynes, Evans.

Troisième période
5.—Canadien: Brown (Blake) 4:42
6.—Maroons: Conacher (Robinson-Trotter) 16:16
Punitions: Runge, Gagnon.

Kimberley est victorieux à Munich

MUNICH, Allemagne, 7. — Le club de hockey Kimberley Dynamos a remporté une autre victoire dans sa tournée en Allemagne ici mardi, mais le club de Munich garda le score de 2 à 1 en doute jusqu'au dernier coup de sifflet.

Après une première période sans point, les Canadiens et les Allemands comptèrent chacun un point durant la deuxième période. Le club de Munich ne put compter un autre point durant la troisième période pendant que le Kimberley comptait le point victorieux, Kemp et Burnett comptèrent pour les détenteurs de la coupe Allan.

Une tournée en Tchécoslovaquie est la suivante sur l'itinéraire du club canadien.

En marge d'une défaite

(Par HORACE LAVIGNE)

La défaite du Canadien, mardi soir, n'a rien de désolant. Tout autre club aurait succombé à moins devant les Maroons. Mais ceux-ci peuvent donner l'accolade à Alex Connell s'ils ont gagné. Le vétéran fut leur réel héros.

Connell en vit de toutes les couleurs et à chaque période. Il paraît étonnant que le sursaut de la Capitale ait pu tenir contre une meute comme celle du Canadien, acharnée à sa perte. Dans le premier vingt, Alex détourna pas moins de six ou sept points certains.

Morenz manqua une chance superbe peu après que Trotter eut déjoué Cude, dans la première période. Howie, sur un retour de rondelle, lancée par Jollat, tira à côté du filet, dont toute une moitié était à sa merci.

Siebert fit une petite colère quand le quatrième point du Montréal fut réalisé. Il revint sur le banc du Canadien en faisant claquer durement la barrière. Il sembla s'attribuer le blâme de ce point.

Lionel Conacher arrêta un vieux lancer de Morenz avec la main et signala sa détresse immédiatement après. La rondelle dut plier pour que celui-ci demande à Gorman de le rappeler sur le banc. Howie n'est donc pas "fini"?

"Bill" McKenzie reçut la première punition de la partie, ce qui n'empêcha pas Cecil Hart de laisser trois avants sur la glace et Siebert seul sur la défense.

Gorman effectua tellement de changements que les Maroons en furent confus plus d'une fois. En une occasion, le joueur appelé fut trop lent à esclander le banc et son substitut était déjà dans le jeu lorsque les arbitres arrêtèrent la partie pour punir Marker.

Jack McGill ne fit sa première apparition sur la glace que vers la moitié de la deuxième période. Il s'aligna sur la même combinaison que Mantha et Haynes.

Mantha portait un casque protecteur, qui lui donnait l'apparence d'un guerrier moyen-âge. Blessé samedi soir par "Red", de l'Américain, cela ne l'empêcha pas d'être dans son élément, avant-hier.

Cecil Hart ouvrit le feu avec la ligne Désilets-Haynes-Mantha tandis que Gorman inaugura avec l'ensemble Robinson-Trotter-Blanco.

Le "Chat Noir" fut l'objet d'une rude surveillance et il ne put augmenter son pointage. Les Maroons, du reste, furent impitoyables pour les vétérans tricolores.

George Brown compta son deuxième point comme professionnel à la mode d'un... professionnel. Il déjoua Connell avec l'aplomb et l'adresse d'un vétéran.

C'était la plus grosse assistance chez les professionnels en deux ans, nous a-t-on dit. La foule était paisiblement bien partagée entre partisans du Canadien et adhérents à la cause des Maroons.

Aurélien Jollat se fit projeter sa fameuse casquette noire deux fois sur la glace. La première fois, il pardonna l'offense; la deuxième fois, il lança un regard vengeur sur son adversaire. Un autre lésionniste aurait pu avoir les conséquences d'une guerre intestinale!

Stewart fut impeccable, comme arbitre. Campbell fut méritoire, même s'il laissa plusieurs petites irrégularités passer sans intervention.

Dans la ligue des Automobiles, demain

La ligue du président Norman Ranger jouera vendredi soir après deux semaines. General Motors fera face à Lehigh et Erie dans la première partie; le gagnant prendra la première position, les deux clubs égaux en tête, actuellement avec quatre points chacun. Verlin Motors et Modern Motors en viendront aux prises dans la deuxième partie.

Domination Square Garage et Northmen "Norsemen" se rencontreront dans la finale. Le Domination Square Garage fera l'impossible pour remporter sa première victoire de la saison, ayant annulé deux et perdu une.

Les arbitres seront: George Bonnemier et L. Archéveque.

Les Rangers écrasent les Amerks au cours du match où se fit blesser Worters

NEW-YORK, 7. — Les Rangers ont fabriqué l'un des scores les plus élevés de la saison, mardi soir, lorsqu'ils ont facilement battu les Américains par le pointage de 7 à 1, dans une joute peu intéressante et que le club de Red Dutton était d'avance condamné à perdre. Cette défaite était la douzième dans les treize dernières parties jouées par l'Américain. Elle fut rendue encore plus couteuse par la blessure grave dont Roy Worters fut le récipiendaire au commencement de la troisième période.

A ce moment-là, il se produisit une furieuse mêlée dans la zone du filet de l'Américain et plusieurs joueurs en se débattant pour obtenir la possession de la rondelle, tombèrent les uns sur les autres, entraînant le diminutif Worters sous eux. Quand il sortit de sa position, Worters souffrait beaucoup, mais il insista auprès de ses compagnons pour reprendre sa position. Les Rangers en profitèrent pour compter leurs trois derniers points, Heller, Watson et Neil Colville ayant peu de misère à déjouer Worters.

Quand la partie fut finie, Red Dutton, le gérant de l'Américain, inquiet de la persistance des douleurs de Worters et sachant que celui-ci avait perdu seize livres depuis un mois, fit venir un médecin, qui diagnostiqua une hernie. Worters devra tout probablement passer par l'opération et on estime que son club ne peut compter sur ses services pour le reste de la saison.

Dutton a annoncé qu'il tentait d'obtenir Lorne Chabot, que les Maroons ont congédié sans condition, après l'avoir obtenu du Canadien. De son côté, Chabot prétend qu'il n'est aucunement sous la juridiction de l'Américain, ayant signé un contrat avec Marty Shenger, ancien chargé d'affaires du club. Lorsque la N.H.L. prit l'Américain en tutelle, son contrat ne fut pas enregistré avec ce club, de sorte que Chabot se considère comme affranchi de toute obligation.

Frank Calder, président de la N.H.L., a déclaré qu'il savait que Worters souffrait de hernie depuis sept ou huit parties.

Les Maroons seraient prêts à transiger avec l'Américain pour leur passer Bill Beveridge si Chabot ne peut être obtenu par Dutton.

RANGERS.—Buts: Kerr; défenses: Heller et Coulter; centre: Watson; ailes: Murdoch et Keeling. Subs.: Pratt, Shibley, Cook, N. Colville, Boucher, Dillon, Cooper, M. Colville, Patrick.

AMERICAINE.—Buts: Worters; défenses: Murray et Shields; centre: Anderson; ailes: Klein, et Emms. Subs.: Graham, Stewart, Cotton, Chapman, Carr, Jenkins, Schriener, Lamb, Doran.

Arbitres: G. Cleghorn et E. Dalnault.

Première période
1. Rangers—Boucher (Dillon, Patrick) 4:0
2. Rangers—Pratt 17:35
Punitions: Dillon, Murray.

Deuxième période
3. Rangers—Shibley (N. Colville) 3:42
4. Rangers—Shibley (N. Colville, M. Colville) 11:04
5. Américain—Klein (Emms, Anderson) 13:09
Punition: Heller.

Troisième période
6. Rangers—Heller 6:48
7. Rangers—Watson (Coulter) 15:56
8. Rangers—N. Colville (Cook) 19:12
Punitions: Patrick et Murray.

Le match s'est terminé après que le petit gardien de buts des Amerks, Roy Worters, eut été blessé sérieusement au cours d'une mêlée. Worters a été transporté dans la chambre des joueurs après la joute, souffrant de hernie. Il sera opéré bientôt et sera perdu à son club au moins jusqu'à la fin de la saison. Worters n'était pas en excellente santé depuis quelque temps.

Après le match le manager Dutton a accusé les Rangers d'avoir continué à attaquer furieusement quoiqu'ils aient su que Worters souffrait atrocement.

Lester Patrick, le gérant des Rangers, a répliqué que son équipe ne savait pas que Worters était blessé — la blessure ne devenant apparente que vers la fin de la troisième période à la suite d'une mêlée devant les buts des Amerks.

L'accusation de Dutton a soulevé la colère de Patrick. "Nous tentons toujours de présenter un spectacle intéressant aux amateurs, dit-il. Ni moi, ni mes joueurs ne savions que Worters était blessé, mais



Alex Shibley



Roy WORTERS

DUTTON ACCUSE LES RANGERS DE N'AVOIR PAS EU DE COEUR

NEW-YORK, 7. — Une vive discussion s'est engagée parmi les amateurs de hockey de Manhattan aujourd'hui au sujet de ce que Red Dutton nomme le "manque de cœur" des Rangers, qui ont infligé une défaite, 7-1 aux Américains, hier soir.

Le match s'est terminé après que le petit gardien de buts des Amerks, Roy Worters, eut été blessé sérieusement au cours d'une mêlée. Worters a été transporté dans la chambre des joueurs après la joute, souffrant de hernie. Il sera opéré bientôt et sera perdu à son club au moins jusqu'à la fin de la saison. Worters n'était pas en excellente santé depuis quelque temps.

Après le match le manager Dutton a accusé les Rangers d'avoir continué à attaquer furieusement quoiqu'ils aient su que Worters souffrait atrocement.

Lester Patrick, le gérant des Rangers, a répliqué que son équipe ne savait pas que Worters était blessé — la blessure ne devenant apparente que vers la fin de la troisième période à la suite d'une mêlée devant les buts des Amerks.

L'accusation de Dutton a soulevé la colère de Patrick. "Nous tentons toujours de présenter un spectacle intéressant aux amateurs, dit-il. Ni moi, ni mes joueurs ne savions que Worters était blessé, mais

même si nous l'avions su, il n'aurait pas été bien de pratiquer un jeu défensif. Les amateurs paient pour assister à un match de hockey et les Rangers tentent de les satisfaire, quels que soient les obstacles".

Dutton est parti pour New-Haven aujourd'hui pour voir son club d'affermage jouer. Il espère trouver des renforts pour son club. Red Doran, un joueur de défense rappelé de New-Haven il y a quelques semaines, a été renvoyé et plusieurs Américains le suivront pour être remplacés par des joueurs de New-Haven, a déclaré Dutton.

CINCINNATI, 7. — Freddie Miller, 127½, Cincinnati, bat aux points Frankie "Kid" Covelli, 127½, Brooklyn, (10).

HOCKEY
FORUM CE SOIR
à 8 h. 30
TORONTO
— vs —
CANADIENS
Prix: \$2.25, \$2.00, \$1.75, \$1.50, \$1.25, \$1.00, 75c et 50c.
Taxe comprise.

Le Canadien jouera sans Lépine contre Toronto ce soir

Le Tricolore espère ramener la victoire sous sa bannière. — Deux autres parties, ce soir.

Le Canadien, après sa défaite de mardi soir aux mains des Maroons, sa première sur la glace du Forum depuis le 26 novembre, alors que battu par les Leafs de Toronto, recevra de nouveau ce club, ce soir, dans une partie, qui promet d'être une autre exhibition mouvementée, dans le genre de celle de mardi.

Le Tricolore est complètement remis de ce match homérique, qu'il perdit, et il se propose bien de prendre sa revanche sur le Toronto, le seul club du dehors, qui ait réussi à abaisser ses couleurs sur la glace du Forum, cet hiver. Cecil Hart aura la même agglomération à opposer aux Leafs que celle qu'il lança contre les Maroons. Il fera peut-être un changement cependant, en graduant George Brown au centre de la deuxième ligne afin de laisser Haynes comme le pivot de la troisième ligne, flanqué de Mantha, Lorrain ou McGill. Nous croyons que cette combinaison eût opéré avec succès avant-hier.

Lépine en a, dit-on, pour une couple de semaines à ne pas voir l'action. C'est un sérieux coup pour le vétérán, qui connaissait une de ses meilleures saisons. A part cette défection, l'équipe tricolore sera au grand complet et on s'attend de sa part à un effort colossal pour ramener la victoire sous sa bannière. Les Leafs, de leur côté, tenteront un effort suprême pour améliorer leur position et Connie Smythe lancera sur la glace, ce soir, une équipe alerte et dangereuse, malgré les quelques absents, que la maladie ou les blessures tiennent en dehors du jeu.

Deux autres parties seront jouées dans le circuit Calder, ce soir. Les Red Wings iront à New-York rencontrer l'Américain et les Bruins envahiront Chicago pour y jouer contre les Black Hawks.

Les Maroons se reposeront jusqu'à samedi soir, alors qu'ils recevront les Rangers, au Forum. Le même soir, le Canadien se transportera à Toronto pour remettre la visite des Feuilles d'Erable. Dimanche prochain, les Maroons et les Rangers joueront encore ensemble, mais à New-York, cette fois. Le Canadien sera au repos.

Les tribulations continuent de pleuvoir sur les Amerks

NEW-YORK, 7. — Les Américains de New-York n'ont pas fini leurs tribulations, semble-t-il. Après avoir lamentablement déchu de la première à la dernière position, en moins d'un mois; après avoir traversé une ère de maladie, qui a forcé plusieurs de leurs joueurs à une coûteuse inactivité; après avoir vu leur gardien de buts, Roy Worters, blessé si sérieusement, lors du match de



Red Dutton

mardi soir, contre les Rangers, voici que leur gérant et l'un de leurs compagnons, Allan Shields, ont été mis à l'amende par le président Calder, de la N.H.L., lequel est aussi l'un des administrateurs du club new-yorkais. En effet, Calder a condamné les deux hommes à une amende de vingt-cinq dollars pour leur participation à la bagarre entre les clubs Américain et Rangers le 29 décembre dernier. Après la partie, Dutton est entré dans l'appartement des arbitres et les a injuriés, notamment Bill Stewart. Quant à Shields, c'est pour être parti du pénitencier, où il était, pour aller se mêler de batailles, se déroulant sur la glace, qu'il fut banni pour le reste de la partie. Il aurait aussi tenté de molester les arbitres.

Goupille compte à Providence

PROVIDENCE, R.-I., 7. — (Presse associée). — Les Reds du Rhode Island ont défait les Aigles de New Haven par un score de 5 à 1 hier soir dans les séries de la Ligue Internationale.

La joute fut fort mouvementée. Wilf Field, joueur de défense du New Haven, fut banni du jeu pour avoir donné un coup de bâton sur la tête de Bert McInenly. Ce dernier a décroché une punition majeure pour avoir riposté avec un coup de poing. Plus tard, Ossie Osmundsen a reçu une punition de mauvaise conduite à la suite d'une discussion au sujet d'une punition mineure après qu'il eut levé le bâton sur Kuhn.

Cliff Goupille, a compté l'unique point du club New-Haven.

Première période	
Pas de point.	
Punitions: Field, Duguid.	
Deuxième période	
1—Providence: McManus (Keating)	6.55
2—Providence: Duguid (Keating)	8.57
3—Providence: Kalbfleisch (Dumart)	13.19
Punitions: Field (match), McInenly (majeure), Kuhn, Osmundsen (mineure), Goupille.	
Troisième période	
4—Providence: Kalbfleisch (Dumart)	2.09
5—Providence: Rivers (Mottet, Lowery)	10.53
6—New Haven: Goupille (Smith, Drouin)	18.17
Punition: Duguid.	

McGill blanchit Carabins à Rye

RYE, N.-Y., 7. — (Presse associée). — L'université McGill a battu l'université de Montréal dans une partie d'exhibition disputée ici mardi soir. C'était la deuxième fois cette année que McGill triomphait de sa rivale. Le score fut de 5 à 0.

McConnell s'est particulièrement signalé pour les "Redmen". Il a enregistré deux points et il a obtenu deux assistances. A la dernière période Montréal a pris des chances désespérées pour compter mais Tennant et sa défense ont tenu bon pour réussir le blanchissage.

McGILL — Buts: Tennant; défenses: Meiklejohn et Ellis; centre: Duff; ailes: McConnell et Pidcock; Subs: Crosby, Dickson, Crutchfield, Walker, Lamb, MacKay.

MONTREAL — Buts: Barsalou; défenses: Mignault et Rivet; centre: Armand; ailes: Gagné et Trahan; Subs: J. Grignon, R. Grignon, Oulmet, Picard, Frigon, Lecavalier, Genier.

Première période	
1—McGill: McConnell (Duff)	3.57
Aucune punition.	
Deuxième période	
2—McGill: Pidcock (McConnell)	5.25
3—McGill: Walker (McConnell)	8.11
4—McGill: McConnell	9.09
Punitions: Gagné, McConnell, Mignault, MacKay, R. Grignon.	
Troisième période	
5—McGill: Crosby (Crutchfield)	16.38
Punitions: McConnell, Meiklejohn, MacKay, Genier, Dickson.	

Le Hockey

Mardi soir
LIGUE NATIONALE

Maroons 4 Canadien 2.
Rangers 7, Américain 1.
Detroit 3, Boston 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Springfield 2, Cleveland 1.

LIGUE INTERCOLLEGEIALE

Toronto 10, Dartmouth 1.

Hier soir

ROYAUX 3, QUÉBEC 3.

Victoria 2, Verdun 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Providence 5, New-Haven 1.

Philadelphie 4, Cleveland 3.

Ce soir

LIGUE NATIONALE

Toronto à Canadien.

Detroit à Américain.

Boston à Chicago.

LIGUE INTERCOLLEGEIALE

McGill à Yale.

U. de M. à Princeton.

Toronto à Harvard.

LIGUE INTERNATIONALE

Section est

J. G. P. N. P. C. Pts

Philadelphie 23 | 10 | 7 | 6 | 60 | 53 | 25 |

Section ouest

J. G. P. N. P. C. Pts

Syracuse 21 | 11 | 7 | 3 | 73 | 56 | 25 |

Section nord

J. G. P. N. P. C. Pts

St-Jérôme 8 | 6 | 1 | 1 | 35 | 13 | 13 |

Section sud

J. G. P. N. P. C. Pts

Sherbrooke 9 | 9 | 0 | 0 | 53 | 12 | 18 |

LIGUE JUNIOR MONT-ROYAL

J. G. P. N. P. C. Pts

Oxford 5 | 3 | 0 | 2 | 12 | 6 | 8 |

LIGUE INTERCOLLEGEIALE

Section canadienne

J. G. P. N. P. C. Pts

Toronto 2 | 2 | 0 | 0 | 20 | 1 | 4 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Harvard 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Yale 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Dartmouth 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Section américaine

J. G. P. N. P. C. Pts

Princeton 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Pettinger aide fort aux Red Wings à battre Boston

BOSTON, 7. — Les Red Wings puis le commencement de la saison.

Le premier point de la soirée fut réalisé par les locaux, lorsque Bill Cowley déjoua Norman Smith sur une passe d'Eddie Shore. Mais deux minutes plus tard, Detroit égalait le score sur un lancer de loin par Syd Howe, qui éluda complètement Thompson. Pettinger et Goodfellow prirent part à la confection de ce point. Puis, au milieu de la période suivante, Ray Gettiffe donna l'avance aux Bruins sur un élan individuel.

Malgré l'acharnement avec lequel la partie fut débattue, les arbitres Ion et Dye n'imposèrent aucune punition.

Alignement et sommaire :

BOSTON. — Buts: Thompson; défenses: Shore et Portland; centre: Weiland; ailes: Cook, Goldsworthy.

DETROIT. — Buts: Smith; défenses: Bowman et Goodfellow; centre: Pettinger; ailes: Bruneteau et Howe.

ARBITRES: Babe Dye et Mickey Ion.

Première période

1. Boston—Cowley (Shore) 11.15 |

2. Detroit—Howe (Pettinger) 13.19 |

Aucune punition.

Deuxième période

3. Boston—Gettiffe 10.45 |

Aucune punition.

Troisième période

4. Detroit—Pettinger (Barry) 17.47 |

5. Detroit—Bruneteau 18.31 |

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune punition.

Aucune pun

LE DOCTEUR CLÉMENT DÉMISSIONNE



**NOUVELLES
et Commentaires
SPORTIFS**
par
ZOTIQUE L'ESPÉRANCE

UNE AUTRE FARCE DU GROUPE SENIOR

Félicitations, Doc Clément, pour votre énergique attitude. Ce sportsman, président du Groupe Senior, a résigné à ses fonctions hier après avoir vu ses officiers renverser une décision qui résultait de l'enquête du fracas Murray-Reeves. Le docteur Clément qui s'est toujours fait un impartial défenseur de tout ce qui était bleu, blanc, rouge au Forum et dans les organisations de hockey de la Province, a résigné tout simplement, parce que les officiers du Groupe Senior n'ont guère de convictions, parce qu'il y a distinctement deux camps politiques dans le Groupe Senior, parce qu'il y a influence désastreuse dans un des deux clans et parce que cinq membres du Groupe Senior ont agi de façon à laisser croire qu'il ne peut pas remplir son poste, avec satisfaction. Le vieux jeu a de nouveau été découvert dans le Groupe Senior, hier. Encore une fois, les canadiens-français n'ont pas eu le meilleur!

Profitant que Sarto Desnoyers, président du Canadien Senior, soit en dehors de la ville, le Royal a logé un protégé hier contre la décision, voulant qu'Herman Murray soit suspendu pour deux parties. Les officiers du Groupe Senior organisèrent rapidement une assemblée hier et renversèrent la décision du comité d'enquête sur cette bagarre du 16 décembre. Le vote fut de 5 contre 2, McGill, Royal, Québec, Victoria et Ottawa réclamèrent que Reeves fut aussi puni tandis que les clubs Canadien et Verdun supportèrent le président Clément. Toute l'affaire, bien organisée et conspirée, favorise donc encore les clubs anglais du Groupe Senior sur toute la ligne. Il est donc encore propice de dire que le Royal "can't take it" et l'exécutif du Groupe Senior aussi, moins les membres Clément, Canadien et Verdun.

La farce est réellement la suivante: Après la bagarre du 16 décembre dernier, alors que des scènes disgracieuses se déroulaient au Forum, les officiers du Groupe Senior nommèrent un comité pour enquêter sur le fracas et punir les coupables. Le comité fut donc formé et se composa du président Clément, d'Eddie Gronau et de George Slater. Ces trois personnages firent une réelle enquête. Ils interrogèrent les joueurs Reeves et Murray, firent écrire de longs rapports par les arbitres Mullinson et Daigneault, et questionnèrent plusieurs autres témoins. Il en résultait que le comité suspendit Murray pour deux parties. Murray fut sans aucun doute coupable. Il attaqua sauvagement Reeves et méritait cette punition. Or, le Royal protesta avec véhémence, si bien qu'hier, les mêmes officiers qui avaient choisi le comité d'enquête et qui avaient placé leur confiance dans ce comité, renversèrent le jugement du trio Clément, Gronau et Slater. Sur ce, le docteur Clément qui venait indirectement de recevoir un vote de non-confiance, annonça sa résignation, laissant champ libre à ses acolytes de faire ce qu'il entendait. Gaston Parent, qui représentait le Tricolore et Arthur Therrien du Verdun approuvèrent la décision du comité d'enquête. M. Ross, président des Vics, proposa que la décision fut renversée et il fut secondé par le représentant du McGill. Les clubs Royal, Québec et Ottawa supportèrent ces derniers. On constata avec surprise que les As de Québec n'appuyèrent pas Clément, eux qui, doivent s'indigner de ne pas le remercier, s'ils font partie du Groupe Senior, cet hiver. Sans le support du docteur Clément, les As ne feraient pas partie du Groupe Senior, cet hiver et ces derniers l'ont reconnu. Hier, il faut donc conclure que ces voltefaces d'hier sont une autre farce de nos dirigeants du hockey amateur. Que sert aux canadiens-français d'encourager le Groupe Senior, s'ils perdent leurs convictions. Le docteur Clément a résigné et il entend garder ses convictions. "Quand bien même qu'ils viendraient se mettre à mes genoux, me suppliant de reconsidérer ma décision, je ne fléchirai pas," a déclaré le "Doc" hier soir. Le tout aura des répercussions dans le Groupe Senior et des développements sensationnels suivront.

ICI ET LA DANS LES SPORTS

Il appert que les clubs Canadien et Verdun s'affilieraient à la ligue de hockey Provinciale et quitteraient le Groupe Senior, en signe de protestation contre la décision des officiers du Groupe Senior d'hier. Desnoyers et Therrien supportent le docteur Clément cent pour cent. L'idée serait excellente. De plus, la ligue de hockey Provinciale qui a à sa tête des sportsmen de la trempe des Horace Boivin, docteur Therrien et Ernest Comte, sera sans aucun doute le plus puissant dans la Province, dans deux ans. Neville et Tag Millar sont maintenant égaux chez les meilleurs compteurs du Groupe Senior, étant chacun crédité de seize points. Le Verdun a perdu hier soir par un son de cloche. Therrien a raison de protester. Les joueurs Laforte et Carrières du St-Jérôme ont deserté ce club pour aller jouer à Val d'Or. Omer Cabana a dit hier à votre commentateur que le Granby fera partie de la ligue Provinciale, l'été prochain, si ce circuit se choisit un nouveau secrétaire. Granby possède un spacieux arena. Le président Isabelle du Granby avance qu'il aura l'an prochain, un club-champion. Le président Horace Boivin de la ligue de hockey Provinciale est fier de tous ses officiers. Ce circuit connaît actuellement une fructueuse saison. "Et pour juger la force de notre circuit, nous avons donné une conclusion à l'échec qu'a fait subir le Sherbrooke au club Canadien Senior," dit-il. Le club Hershey a battu les Yellow Jackets de Pittsburgh par 7 à 3, hier. Cormier compte deux points et Mancuso qui est sur la liste de réserve du Canadien, prit part à trois points. Frankie Parker a battu Lewis Duff de Montréal, dans un match de tennis, par 6-0, 6-0, hier à Goral Gables, Floride. Lewis est le frère du joueur de hockey du McGill. Art. Jackson est encore en tête des compteurs de la ligue Internationale avec un total de 29 points. Markle et Keating sont égaux pour la deuxième place avec 26 points, chacun. Les As de Québec firent leur premier match nul de la saison hier. Brennan et Croghan affichèrent une tenue magnifique. Cam Houde jouera pour le Verdun. Il a reçu la permission de Cecil Duncan, hier, pour s'aligner avec un deuxième club senior, cette saison. Victoria jouera à Ottawa, samedi soir et dimanche, le Verdun visite les As de Québec; Ottawa et Canadien, Royal et Vics en viendront aux prises, au Forum. Georges Gauvreau, Guy Audet et Roy Fleury ont gagné la course de six milles en ski à relai, hier à Québec. Ils représentaient le collège des Jésuites.

VICTORIA BAT LE VERDUN AU SON DE LA CLOCHE

Royal et As de Québec font match nul

Parce que la décision du comité d'enquête, sur le fracas Reeves-Murray, fut renversée par les officiers du Groupe Senior, hier, le docteur J.-A. Clément a résigné comme président du Groupe Senior, hier. Ce fut par un vote de 5 à 2 que l'on changea la suspension de Murray de deux parties à une et que l'on



Le docteur J. A. CLÉMENT a démissionné comme président du Groupe Senior, protestant contre la décision des membres du Groupe Senior qui ont renversé la décision dans le cas d'Herman Murray.

punit aussi Reeves, pour une partie. Le vote fut un vote de non-confiance et M. Clément donna avec fierté sa démission, qui fut acceptée. George Slater lui succédera. Et la farce se continuera.

Quelques heures plus tard, le Groupe Senior présenta son programme régulier qui fut fort intéressant. Les As de Québec et le Royal firent toute nulle, par le score de 3 à 3 et Victoria battit le Verdun par 2 à 1. Il y avait moins de deux mille spectateurs aux deux joutes. Par son triomphe, le Victoria, n'est plus qu'à deux points de la quatrième position que détiennent les clubs Canadien et Ottawa. Herman Murray ne joua pas hier soir et dimanche, ce sera au tour de Reeves à être inactif.

Les As furent rapides hier soir et livrèrent une lutte de toute beauté. Faisant face à la défaite, à la troisième période, ils se rallièrent cependant et comblèrent le point qui égala le score quelques minutes avant la fin. La validité du but fut fort discutée mais les arbitres l'allochèrent finalement.

Le Victoria a battu le Verdun par la marge d'un son de la cloche. Kenny Farmer a compté une seconde avant la fin, juste au mo-

LE SHERBROOKE À DÉCLASSÉ LE CANADIEN SENIOR, 8 À 1

SHERBROOKE, 7. (P. C.)—Cinq buts comptés en moins de six minutes de jeu ont permis au club Sherbrooke d'écraser le Canadien du Groupe Senior 8-1, mardi, dans un match-exhibition, devant 3,000 amateurs. Ronnie Mooney a mené l'attaque des locaux avec quatre buts et une assistance, tandis que Henri Roy, meilleur compteur de la ligue Provinciale, a réussi deux buts et une assistance. Henry Harris a obtenu un but et trois assistances. Babe Tapin a compté le seul but du Canadien sur une passe de Fred Thurrier vers la fin de la première période.

SHERBROOKE.—Bats: Dion; défenses: J. P. Ranger et Dunsmore; centre: F. Ranger; ailes: Roy et Henri. Subs: Mooney, Gordon, Harris, Dugre, Kelly, Gauvin, Bélanger. CANADIEN.—Bats: Perras; défenses: Tapin et Raymond; centre: Gagnon; ailes: Reeves et Aubuchon.

Subs: Thurrier, Larochelle, R. Le-cavaller, Cardinal, M. Lecavaller, Bonneau, Temoly, Brian. Arbitres: E. J. Wolfe et A. Roy.

Première période

1. Sherbrooke—Roy	59
2. Sherbrooke—Roy	1:40
3. Sherbrooke—Mooney	2:16
4. Sherbrooke—Mooney	2:12
5. Sherbrooke—Mooney	2:52
6. Canadien—Tapin	18:10
Punitions: Dunsmore, Larochelle, Bélanger.	

Deuxième période

7. Sherbrooke—Mooney	10:30
Punitions: Cardinal, Temoly.	

Troisième période

8. Sherbrooke—Harris	4:48
9. Sherbrooke—F. Ranger	11:44
Punitions: Aucune.	

La commission sanctionne pour le titre le match Descôteaux-Chuck

Un programme, vibrant d'action, sera présenté aux habitués des séances de lutte du jeudi au marché de Maisonneuve, ce soir, lorsque le promoteur Sylvio lancera dans l'arène une pléthore d'athlètes de la meilleure pâte. Dans la finale, reconnue par la Commission locale comme pour le championnat, Sam Chuck rencontrera Paul Descôteaux, qui le découronna il y a deux mois. Les deux adversaires sont dignes l'un de l'autre, mais le vétéran espère en une revanche, qui lui redonnerait la ceinture et le titre. Ce numéro promet de la sensation et de l'imprévu.

Bob Birno paraîtra dans une seconde finale contre Georges Desparois, qui a réussi à s'imposer par son seul mérite. Le champion du monde trouvera donc devant lui un rival sérieux et dangereux tout à la fois. La semi-finale sera entre Fred Bourgeois, champion des provinces Maritimes, et Jos. Samson, populaire lutteur de l'est de la ville. Lou Kelly et Marcel Ouimet seront dans le numéro spécial, pendant que Georges Miller et Bobby Smith feront les frais de la préliminaire de la soirée. Le match de Maisonneuve est situé rue Ontario, coin Boulevard Morgan.

ment ou la cloche sonnait. Le chronomètre officiel rendit le verdict de 1 à 1, mais l'arbitre Léo Hefferman accorda la victoire au Victoria, par le score de 2 à 1.

ROYAUX — Bats: Bourque; défenses: Munday et Jothus; centre: K. Murray; ailes: Neville et MacQuisten; subs: O'Connor, Donnelly, Bastien, Hefferman, Morin, Griffiths, Mahaffey.

QUÉBEC — Bats: Bolduc; défenses: Brennan et M. Croghan; centre: Martin; ailes: Stangle et O'Connell; subs: Keiller, Wing, Malenfant, McIntyre, Perreault, Fortin, Boudreau, Brodeur. Arbitres: Hefferman et Barrette.

Première période

1. Québec: Malenfant (Wing)	16:42
Pas de punition.	

Deuxième période

2. Royaux: Morin (Hefferman)	59
3. Québec: Wing (Fortin)	1:45
4. Royaux: Neville	1:45
5. Royaux: K. Murray	16:16
Punitions: Jothus, Wing.	

Troisième période

6. Québec: McIntyre (Perreault)	43
Punitions: Munday, Brennan, Martin.	

DEUXIÈME PARTIE

VERDUN — Bats: Martel; défenses: Arcand et Tourville; centre: Belliveau; ailes: Mullins et Meloch; subs: Majeau, L. Gagnon, Tracy, Littlefield, Saunders.

VICTORIA — Bats: Archambault; défenses: Wigle et Shaughnessy; centre: MacNeil; ailes: Farmer et Lorrimer; subs: Tricomb, Lee, Carroll, Penner, Coates, McCurry, Munday, Smith.

Première période

Pas de point. Punitions: Tourville.	
-------------------------------------	--

Deuxième période

1. Victoria: Wigle (MacNeil)	8:42
2. Verdun: Tracey (Majeau, Gagnon)	17:17
Pas de punition.	

Troisième période

3. Victoria: Farmer	19:59
(MacNeil, Shaughnessy)	
Punitions: Munday, Arcand.	

Thevenow avec les Giants

NEW-YORK, 7. (P.A.) — Les Giants de New-York ont annoncé hier l'achat de l'intérieur Tommy Thevenow des Reds de Cincinnati. Thevenow remplacera Mark Koenig qui était substitut intérieur l'an dernier. Koenig a été congédié sans condition.

Ouverture de la ligue Intercité

La ligue de hockey Inter-City fera l'ouverture de sa saison samedi soir prochain à l'Aréna Mont-Royal. Deux belles joutes de calibre international seront à l'affiche. La rencontre initiale se fera entre le Strathmore et les Sons of Ireland; ces deux clubs faisaient partie de la ligue City & District l'an dernier. Il sera donc intéressant d'assister à cette joute qui mettra aux prises deux anciens rivaux.

La deuxième et dernière rencontre au programme du président Buck Tahamont offrira aux amateurs présents un duel excitant au possible. Le club de la ville Mont-Royal s'attaquera au C.P. Verdun. Le premier état finaliste de la Ligue Laurentienne l'an dernier et le second fut champion de la ligue de hockey de Verdun.

Wood remplace Moe Roberts

CLEVELAND, Ohio, 7. (P.A.) — Quatre points à la dernière période ont contribué à aider les Ramblers, de Philadelphie, à battre les Falcons, de Cleveland, par un score final de 6 à 3 dans les séries de la Ligue Internationale. Cleveland était affaibli par l'absence de Moe Roberts, gardien de buts, blessé à Springfield, mardi soir. Il fut remplacé par Alex. Wood.

Première période

1. Philadelphie—Barton	4:37
2. Philadelphie—Gustafson	9:12
3. Cleveland—Foster (Roches)	14:08
Pas de punition.	

Deuxième période

4. Cleveland—Breneman	5:13
Punitions: L. Cunningham, Patrick, Smith, Breneman, Barton, Anderson.	

Troisième période

5. Philadelphie—Wares	4:48
6. Philadelphie—Mason	4:26
7. Philadelphie—Krol	4:59
8. Philadelphie—Smith	10:23
9. Cleveland—W. Cunningham	17:25
Pas de punition.	

LE ST-JÉRÔME TRIOMPHE DU GRANBY

LES GIANTS FURENT DONNÉS À STONEHAM COMME CADEAU DE NOËL, IL Y A 19 ANS

NEW-YORK, 7. (P.A.) — Un an après la mort de son père, Horace Stoneham a complété un autre chapitre dans l'histoire des Giants de New-York.

Stoneham a incorporé le club Jersey City de la ligue internationale sous le nom de "Jersey City Exhibition Company", et puis, en discutant les espoirs des Giants pour leur nouveau club-ferme, a révélé que les Giants lui avaient été offerts comme cadeau de Noël en 1918.

"Mon père est arrivé à la maison un soir cette année-là, et en dinant il m'a demandé si j'aimais qu'il m'achète les Giants, a déclaré Stoneham".

"Je croyais qu'il se payait ma tête, quelque temps après Noël, il me téléphona et me dit qu'il était devenu propriétaire du club".

Horace a déclaré que son ambition est de diriger les Giants aussi habilement que son père, et les experts de baseball sont d'opinion qu'il s'est fort bien tiré d'affaires jusqu'ici.

A sa première année comme président du club, Horace a un championnat de la Nationale à son crédit, et on lui fait des éloges pour son administration.

McLeod, Demers, Saint-Pierre et Saint-Michel, en évidence

Valleyfield l'emporte sur le Drummondville

Plus formidable sur la défense et à l'offensive et jouant une partie plus scientifique, le St-Jérôme a remporté un triomphe facile sur l'équipe du Granby, par le score de 6 à 1, hier après-midi à Granby. Les équipiers d'Omer DeBonville firent une combative lutte mais ce ne fut pas suffisant. Les Jérômiens étant de classe supérieure, affichèrent une supériorité dans toutes les périodes, dans tous les personnels, à l'exception du cercère, car le jeune Ray McLeod fut tout à

Travis Jackson signe un contrat de trois ans

NEW-YORK, 7. — Travis Jackson, qui joua pendant 13 ans dans le champ intérieur pour les New York Giants, a signé un contrat mardi pour gérer le club-ferme des Giants, le Jersey City de la ligue de baseball internationale.

Le président des Giants, Horace Stoneham, a dit que Jackson recevra probablement le plus gros salaire des ligues mineures et presque autant qu'il reçut avec les Giants l'année dernière. Le contrat de Jackson pour la saison 1936 était pour environ \$12,500.

Jackson admit qu'il réalisait que ses jours comme joueur de calibre majeur étaient finis, mais qu'il espérait jouer toute la saison au troisième but pour le Jersey City. La ville de Jersey City a accepté de louer au club leur nouveau Stadium Municipal pour 10 ans, avec une option pour 10 ans de plus.

Cherrier, président du club St-Jérôme et membre de l'exécutif de la ligue, d'Ernest Comte, secrétaire, de M. Isabelle, président du club Granby, mit la rondelle au jeu.

Voici les sommaires et alignements des deux jouets:

ST-JÉRÔME — Buts: Trépanier; défenses: Watters et Groux; centre: Moussette; ailes: Desjardins et St-Pierre. Substituts: Beauchamp, Hamelin, Huguet, Morin, St-Michel, Hudon.

GRANBY — Buts: McLeod; défenses: Larose et Demers; centre: MacDonald; ailes: Boyd et Lafontaine. Substituts: Marchildon, Denault, Depelteau, Ritchot, St-Onge, Beauregard, Lee et Forand.

Arbitres: Malinsson et Sénécal.

Première période

1 — St-Jérôme: St-Michel 11.05
(Hudon)

2 — St-Jérôme: Desjardins 12.01
(Moussette)

Deuxième période

3 — Granby: Forand (Ritchot) 12.09
4 — St-Jérôme: Desjardins 14.20
(Moussette)

Troisième période

5 — St-Jérôme: Huguet 15.18
(St-Michel)

6 — St-Jérôme: Desjardins 19.09
7 — St-Jérôme: St-Pierre 19.39
(Moussette)

Punitions: Morin 2, Hudon 2, Huguet, Denault, Marchildon, Larose (mineures); Hamelin, Lafontaine, Depelteau (majeures).

Première période

Pas de point.

Punition: Aucune.

Deuxième période

1 — Drummondville: Rivard (Howard) 9.53

2 — Valleyfield: Landreville (Desautels-Guilbault) 12.43

3 — Valleyfield: Lilly (Desautels-Guilbault) 18.01

Punition: Vallancourt.

Troisième période

4 — Valleyfield: Lilly 9.17

5 — Valleyfield: Guilbault (Desautels) 9.59

6 — Drummondville: Marier (Poirier) 13.41

Punition: Aucune.

Arbitre: Archie Wilcox.

Chénier contre Ponzi et Quevillon

Ce soir auront lieu deux grands matches de pool, à 7.30 heures, à la salle Beau-bien située à 6442 Blvd St-Laurent. Le premier match de pool sera disputé entre

Le sort des Leafs dans la balance

TORONTO, Ont., 7. (P.C.) — On décidera cette semaine si Toronto restera dans la ligue internationale. Cliff Oakley, président des Maple Leafs, étudie en ce moment une offre de Joe Cambria, de Albany, qui vient de vendre ses intérêts aux Giants, de New-York. Cambria aimerait à transporter la franchise de Toronto à Albany, et à moins que Oakley parvienne à obtenir l'aide financière de Toronto, il sera forcé d'accepter l'offre de Albany.

Chénier, champion du Canada actuel, dont son jeu phénoménal le mènera certainement au tournoi pour le titre de champion du monde, qui rencontrera Dick Ponzi, fameux joueur de snooker, dont celui-ci est ex-champion. Le deuxième match comprendra encore Chénier avec un ancien roi du tapis vert, Alfred Quevillon. Nul doute que Chénier est grand favori pour ces deux matches. Les parties de billard à blouse seront de 150. La direction invite tous les amateurs de pool d'assister à ce match, l'entrée est absolument gratuite.

Match nul entre Cranes - Oxford

Cranes et Oxford ont annulé 2-2 un match qui a dégénéré en bagarre à l'Arena Mont-Royal mardi soir. Une bagarre s'est déclenchée à la troisième période et il a fallu 10 minutes avant que les arbitres aient pu ramener l'ordre, infligeant des majeures à Bonin et Mills, deux joueurs des Cranes.

Dans les autres matches au programme, St-Lambert est passé en troisième place en battant Dorval 5-2 dans une joute de quatre points, tandis que les Ramblers ont été défaits par J. S. C. F. à la dernière joute de la soirée.

PERRY DÉFAIT VINES DEVANT 17,000 "FANS"

NEW-YORK, 7. — 17,630 personnes ont payé leur admission et rapporté aux organisateurs la jolie somme de \$58,119 pour assister aux débuts professionnels de Fred Perry contre Ellsworth Vines, à Madison Square Garden, hier soir.

Visiblement affecté au commencement du match, Perry reprit vite son aplomb et il gagna le premier set par 7 à 5, mais il perdit le deuxième par 3 à 6 pour s'adjuger les deux suivants par 6 à 3 et 6 à 4. Avant la rencontre, Perry, qui était le premier joueur de tennis amateur du monde, était le second choix auprès des parieurs par 1-12 contre 1.

Vines fut sérieusement affecté par le rhume et une température de 101 degrés. Il n'eut recours qu'à des ralléments périodiques et ne fut jamais une menace pour Perry. Au point de vue compétition, la rencontre fut un désappointement.

Les billets se vendaient de \$2.20 à \$9.90 et les bas prix ne donnaient accès qu'à la zone "debout".

Eddie Carroll fait match nul avec "Phil" Furr

NEW-YORK, 7. — Eddie Carroll, d'Ottawa, a fait partie nulle de 8 rondes avec Phil Furr, de Washington, mardi soir, en présence d'une foule de 8,000 personnes.

Dans un combat préliminaire de 6 rondes, Mynie Bisagno, de Newark, a défait Myer Alper, de Montréal.

Le match Joe Louis-Pastor enfin conclu

NEW-YORK, 7. — Joe Louis a signé un contrat s'engageant de rencontrer Bob Pastor dans un combat de 10 rondes, qui aura lieu à Madison Square Garden, le 29 janvier courant.

La part de Louis sera 40 pour cent de la recette et Pastor en recevra 20 pour cent.

Annexion à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 7. — Le règlement de l'annexion du Village St-Pierre de Drummondville a été adopté en première et deuxième lectures par le conseil municipal, après modifications. Il est probable qu'il sera adopté en 3ème lecture à la prochaine séance et sera ensuite soumis aux contribuables.

LE PARI DOUBLE

Voici les prix que le pari double a rapportés hier sur les pistes américaines:

A Tropical—Coup de Grace et Scintilla, \$316.90.

A Alamo Downs—Splurge et Pat W., \$1,073.70.

A Fair Grounds—Sky Cloud et Peggy's Peggy, \$342.80.

On importe trente-six chevaux à obstacles

NEW-YORK, 5. — Trente-six chevaux viennent d'arriver d'Angleterre à bord du "American Farmer". Ils sont importés dans le but de stimuler les courses à obstacles aux Etats-Unis.

Les chevaux, qui ont fait leur marque comme sauteurs et dont l'âge varie de quatre à six ans, ont été achetés par 36 personnes qui ont souscrit chacune \$2,500 à un fonds prélevé sous les auspices de la "National Steeplechase Hunt Association". Leurs propriétaires seront déterminés par un tirage au hasard dimanche prochain à Belmont Park.

L'U. de Toronto bat le Dartmouth

HANOVER, N.-H., 7. — L'Université de Toronto a défait le Dartmouth par le score de 10 à 1, hier soir, dans la première partie régulière de la ligue internationale Intercollegiale disputée aux Etats-Unis. C'est la deuxième partie du Toronto dans ce circuit, et c'est son second triomphe. Dans la première joute les hommes d'Ace Bailey avait blanchi le Princeton par 10 à 0, à Toronto, le 17 décembre dernier.

Assemblées annuelles chez nos amateurs

Nos amateurs de baseball de Montréal et de la banlieue auront leurs assemblées annuelles au cours de la semaine prochaine, et commenceront leur nouvelle organisation pour 1937.

L'assemblée de la ligue fédérale aura lieu le dimanche 10 janvier 1937 à l'hôtel Queens de Montréal à 3 heures de l'après-midi. La ligue Interpro se réunira le jeudi 14 courant à 8.30 p.m. à la même hôtel, tandis que la ligue Métropolitaine tiendra son assemblée le vendredi 15 courant à la même heure et à la même place. Avis aux intéressés.

LOS ANGELES, 7. — Dean Detton, 250, Utah, bat Sammy Stein, 250, Hollywood.



LIGUORI HUDON s'est signalé dans la victoire du Saint-Jérôme à Granby, hier.

fait sensationnel dans la cage des vaincus. Sans sa présence, l'échec aurait été fort plus humiliant.

Néanmoins, le match se déroula à une allure vertigineuse et offrit du jeu fort intéressant, du commencement à la fin. Les mille spectateurs furent des plus enthousiasmés et l'exhibition offerte par les deux équipes. Le jeu fut rude particulièrement dans la dernière période alors qu'une bagarre presque générale fut déclenchée par Roland Lafontaine du Granby et Hamelin des vainqueurs. Le Granby fit une si belle lutte qu'à certains stades, ils auraient pu l'emporter, s'ils avaient su profiter des opportunités. A une reprise, Granby eut l'avantage de deux joueurs sur la glace, mais furent incapables de capitaliser l'opportunité. Les vaincus manquèrent d'ensemble, particulièrement autour du filet ennemi. Les vainqueurs de leur côté jouèrent une partie fort intelligente. Ils jouèrent défensivement du commencement à la fin et profitèrent de toutes les ouvertures. Et chacun de leurs élan furent déclenchés avec fougue et rapidité. Laurent St-Michel, Marcel St-Pierre, Moussette, Desjardins, Huguet et Hudon se signalèrent, particulièrement les deux premiers. Trépanier fut sensationnel dans les moments critiques. Chez le Granby, le solide Rosario Demers servit d'inspiration à ses équipiers. R. Lafontaine, Boyd et McDonald furent les vedettes, outre McLeod qui se surpassa. Les arbitres Malinsson et Sénécal eurent une tâche difficile. Le dernier fut malheureusement erratique trop souvent.

Le Valleyfield a battu le Drummondville, dans une autre joute régulière de la ligue Provinciale. A Granby, Bill Brosseau, accompagné d'Horace Boivin, président de la ligue Provinciale, du docteur

Voici le NUMERO CHANCEUX annoncé au radio

CONCOURS ? \$ 50.00

"QUI L'AURA et POURQUOI?"

TOUTE RÉPONSE DEVRA ÊTRE ACCOMPAGNÉE DU N° 4 TIMBRE D'ACCISE DE CHAQUE PAQUET DE TABAC OUVERT.

\$50.00 SERA DISTRIBUÉ AUX PERSONNES, QUI NOUS DONNERONT LA MEILLEURE DÉFINITION ÉCRITE DE CE QUE VEUT DIRE "QUI L'AURA ET POURQUOI?" TROUVEZ CETTE DÉFINITION DANS LE TABAC A CIGARETTES "O.B."

O.B. CO193017

VOUS RECEVREZ EN RETOUR UN TRÈS JOLI CADEAU CONSERVEZ VOS NUMEROS DE TIMBRE D'ACCISE.

L'artillerie fasciste détruit plusieurs quartiers de Madrid

18,000 Allemands en face de la capitale

UNE GRANDE VICTOIRE

Avec les troupes fascistes à l'extérieur de Madrid, 7. (P. A.) — Les insurgés se sont frayés un chemin dans les faubourgs de Madrid par un nouveau secteur aujourd'hui. On dit qu'ils ont occupé la gare de Pozuelo de Alarcon et les immeubles voisins, à cinq milles au nord-ouest de la capitale proprement dite.

Depuis la prise de Las Rozas, sur la route Madrid-Escorial, les troupes blanches ont poursuivi victorieusement leur offensive, culbutant les défenseurs de Madrid à droite et à gauche.

La résistance des miliciens gouvernementaux croula à Pozuelo. On rapporte en outre que les socialistes évacuent le secteur de Tetuan, quartier extrême-nord de Madrid.

L'avance des troupes du général Franco à six milles au sud et à quatre milles à l'est est considérée comme la plus grande victoire remportée au siège de Madrid depuis plusieurs semaines.

Le plan des fascistes semble être d'isoler les armées gouvernementales dans le secteur de l'Escorial et d'encercler Madrid en même temps. Quatorze avions de bombardement fascistes, escortés de 30 avions de chasse ont lancé au moins 15 tonnes de bombes sur les lignes socialistes dans l'angle nord-ouest de Madrid, de la Cité Universitaire jusqu'à Cuatro Caminos.

Troupes allemandes

MADRID, 7. (P.C.-Havas). — Le gouvernement prétend que les troupes socialistes ont opéré une retraite stratégique à l'ouest de Madrid en face d'une violente attaque des insurgés au nombre desquels se trouvaient plus de 18,000 volontaires allemands.

On ajoute que 10,000 Allemands, incorporés dans des unités motorisées, ont combattu les miliciens socialistes dans le faubourg de Las Rozas. Le gouvernement affirme

Pour Franco



On rapporte dans les milieux allemands que le général Wilhelm Faupel, envoyé du Reich auprès de Franco, rassurera le général des nationalistes espagnols que l'Allemagne continuera son action savante dans les eaux ibériques.

que 8,000 autres volontaires du Reich se battent dans le secteur de la Cité Universitaire.

Le Conseil socialiste dit que les principales lignes de défense à l'ouest et au nord-ouest sont encore intactes.

Quartiers détruits

L'attaque des insurgés a été accompagnée d'un terrible feu d'artillerie qui a dévasté des sections entières de la capitale. Il n'y a pas eu de panique proprement dite, mais un grand désordre dans les rues. Les tramways ont continué de circuler pendant que la mitraille balayait les rues. Et pour ajouter à l'horreur, 27 avions fascistes ont bombardé les faubourgs.

(Les fascistes disent que Madrid n'a pas été aussi près de tomber. De leur côté les socialistes ont annoncé que tous les Allemands fait prisonniers subiront le supplice de la garrotte).

LONDRES, 7. — Lord Wakehurst a été nommé hier gouverneur des Nouvelles-Galles du Sud, succédant à sir David Murray Anderson, décedé.

Hitler plus conciliant

BERLIN, 7. (P.A.) — On annonce aujourd'hui que le chancelier Hitler semble avoir adopté une attitude plus conciliante.

On dit que la réponse qu'il fera à la requête franco-britannique demandant l'envoi de volontaires en Espagne préparera la voie à une meilleure entente sur la situation internationale causée par la guerre civile espagnole. Tel est du moins l'opinion des cercles diplomatiques.

La tension causée par la saisie du cargo allemand "Palos" et les mesures de représailles subséquentes s'est considérablement allégée, dit-on.

La police se retire pour permettre au ravisseur de se rendre chez les Mattson

TACOMA, Washington, 7. (P.A.) — Le ravisseur du garçonnet Charles Mattson aura toute facilité aujourd'hui pour percevoir sans danger la rançon de \$28,000 exigée pour le retour de l'enfant.

On a assuré au ravisseur qu'il pourrait agir en toute sûreté vu que toutes les activités policières ont été suspendues à la demande des parents. Le département de la Justice (les "G-Men"), la gendar-

LES COUPABLES EXCLUS DU CLUB

Les membres du comité exécutif de la Ligue des automobilistes de Montréal ont résolu de refuser des cartes de membres aux personnes qui seront trouvées coupables de contravention aux règlements de circulation; les membres actuels qui tomberont sous le coup de cet édit se verront dépouiller de leurs privilèges de membres.

Cette nouvelle nous a été confirmée par M. T.-C. Kirby, gérant général de la Ligue.

250,000 Chinois passent aux bolsheviks

SIAN-FU, province de Shensi, Chine, 7. — (P. A.) — D'après les plus récents rapports on estime que 250,000 soldats du maréchal Chang se sont ralliés aux 50,000 communistes du nord de la Chine. Ce soudain réveil communiste fait songer Sian-Fu qui craint que se renouvellent des désordres semblables à ceux du 12 décembre.

Avertissement de Paris à Istamboul

PARIS, 7. — (P. C.-Havas). — La France ne permettra pas que la Turquie s'empare à main armée d'Alexandrette, port syrien situé au nord.

LES ITALIENS

ROME, 7. (P.A.) — Les gouvernements italien et allemand ont "coordonné" leur réponse à la requête franco-britannique concernant l'envoi de volontaires. On croit qu'ils la feront parvenir aujourd'hui même à Londres et à Paris.

Les Italiens auraient adopté une attitude amicale, mais insisteront pour que la politique de non-intervention soit formulée en termes généraux.

Ramon Franco, le frère du généralissime des insurgés, est arrivé inopinément à Rome. On n'a pas expliqué l'objet de sa visite.

La conscription en Angleterre dès que la paix sera menacée

LONDRES, 7. — (P.C.) — La Grande-Bretagne a les yeux fixés sur sa flotte de guerre en Méditerranée tout en attendant aujourd'hui une réponse "précise" de l'Italie et de l'Allemagne à la requête franco-allemande.

Selon la Presse Associée, les observateurs politiques font remarquer que les navires de guerre anglais se dirigent vers l'Espagne en assez grand nombre pour procéder à un blocus de la péninsule ibérique si la chose devient nécessaire. Des dépêches annonçaient hier qu'on avait discuté à Paris la question d'un blocus franco-britannique.

D'autre part, la déclaration faite à Glasgow hier soir par sir Thomas Inskip, ministre de la coordination de la Défense nationale, à l'effet qu'il n'y aura pas de conscription en temps de paix, est interprétée ici comme signifiant qu'elle sera imposée dès qu'il y aura danger immédiat de guerre.

UNE NOUVELLE BRIGADE IRLANDAISE EN ESPAGNE

DUBLIN, 7. — (P.C.-Havas). — On croit que le général Eoin O'Duffy, chef fasciste, a levé une nouvelle brigade de volontaires irlandais pour aider les insurgés espagnols. La plus grande activité règne au quartier général de O'Duffy et, de bonne heure ce matin, on a vu des automobiles se diriger vers un endroit inconnu.

On sait que 1,000 volontaires sont partis pour l'Espagne le mois dernier et que 800 autres de la région de Dublin partiront demain.

Tremblement de terre d'une grande violence

LONDRES, 7. — (P.A.) — Un tremblement de terre qui, si l'on en juge par les mouvements de l'aiguille du sismographe, serait aussi violent que celui qui a tué 26,000 personnes dans la région indienne de Quetta au mois de mai 1935, a été enregistré à Londres aujourd'hui.

L'épicentre de la secousse sismique serait à 4,770 milles d'ici, soit en Asie centrale, soit aux Antilles.

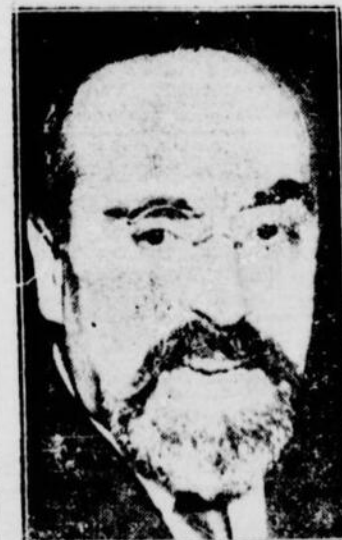
Le courtier n'est pas responsable

TORONTO, 7. (Presse canadienne). — Un jugement important concernant les courtiers qui donnent des informations sur la valeur de telle ou telle obligation, vient d'être prononcé à Toronto par le juge Hogg, de la Cour suprême d'Ontario.

Le magistrat déclare que la représentation erronée du courtier ne peut créer une cause d'action que s'il y a une obligation spéciale à lui imposée d'être prudent en donnant l'information. Le tribunal

a dans les circonstances rejeté avec dépens une action en dommages au montant de \$2,000 intentée par R. J. Olmstead, d'Ottawa, contre la maison de courtage E. A. Pierce, de Toronto.

Au secours!



Parlant au Madison Square Garden, Fernan de Los Rios, ambassadeur espagnol aux Etats-Unis, a fait un appel pressant en faveur de la population madrilène, particulièrement des femmes et des enfants en grand besoin de soins médicaux.